



ÉDITION & DIFFUSION
DE BOCCARD

Archéologie - Histoire - Littérature

CATALOGUE DES
NOUVEAUTÉS

2021

Association culturelle de Cuxa	3
Association internationale pour l'étude de la mosaïque antique	3
Centre D'études historiques de Fanjeaux	3
Centre d'études alexandrines	5
Centre d'études byzantines	8
Centre Jean-Bérard	9
CIHAM Éditions	11
Collège de France	12
Délégation archéologique française en Afghanistan	15
Droz	15
Éditions de Boccard	39
Éditions de linguistique et de philologie	53
Gangemi Editore	57
Gerlach Press	58
Institut français d'études anatoliennes	60
Institut d'histoire de Paris	61
Le Léopard d'or	62
Olschki	67
Presses universitaires de Liège	70
Société des études nordiques	77
Société de l'histoire de l'art français	78
Société de l'histoire de France	78
Université libre de Bruxelles	79
Université de Lorraine - ADRA	79
Université Paul Valéry - Montpellier 3	80
Université de Toulouse Jean-Jaurès	81
Revue et périodiques	83

ASSOCIATION CULTURELLE DE CUXA

51. *Les Cahiers Saint-Michel-de-Cuxa*. LI-2020

L'image à l'époque romane

2020 ill. n&b. & coul., br. – Part. 30 €, Inst. 55 €

978-2-9568487-1-4

Sommaire: Jean Wirth, «L'image à l'époque romane: vingt ans après»; Anne-Orange Poilpré, «Figures christologiques ottoniennes et romanes: l'empreinte carolingienne»; Chantal Fraïsse, «Le cloître de Moissac: au-delà de la narration?»; Fuensanta Murcia Nicolás, «Avant l'*imago* gothique: les images miraculeuses à l'époque romane (X^e-XII^e siècles)»; Cécile Voyer, «Les Évangiles de l'abbé Odbert de Saint-Bertin et la création à la fin du X^e siècle»; Quitterie CAZES, «Choix des images et choix des sculpteurs: un enjeu "politique" à Toulouse dans les années 1100?»; Rémy Cordonnier, «Images mnémotechniques et enseignement claustral: le cas du *Traité des oiseaux* de Hugues de Fouilloy (v. 1160) et de quelques cloîtres historiés du XII^e siècle»; Sébastien Biay, «Réinventer les Vertus à Cluny»; Angélique Ferrand, «La figuration du Zodiaque dans le lieu ecclésial comme mise en image(s) des rapports entre Ciel et Terre»; Valentino Pace, «D'Aversa à Brindisi: images de l'Italie normande à la fin du XI^e siècle»; Xavier Barral I Altet, «Approches historiographiques de l'image romane: des compilateurs du XIX^e siècle aux nouvelles méthodes interprétatives sur la "vérité" des images»; Michel Desmier, «Les peintures murales de l'église Nostra Senyora del Roure de Taillet (Pyrénées-Orientales): nouvelles observations»; Kornélia Rozsa, «Les vestiges de l'église Saint-Frambourg fondée par la reine Adélaïde à Senlis»; Élise Haddad, «Iconographie du portail sud à Beaulieu-sur-Dordogne: une mise en image originale de l'Apocalypse»; Cécile Voyer, «Conclusions»; Chronique; Résumés.

ASSOCIATION INTERNATIONALE POUR L'ÉTUDE DE LA MOSAÏQUE ANTIQUE

26. *Bulletin de l'AIEMA*. 26-2019

Dirigé par Anne-Marie Guimier-Sorbets

2021, p., rel. – €

ASSOCIATION PIERRE-BELON

23. *Études balkaniques - Cahiers Pierre-Belon* (2019-2020)

Traductions et traducteurs dans les Balkans XVIII^e-XXI^e siècles

Dirigé par Alexandra Sfoini et Danielle Morichon

2020, 430 p., ill. n&bb. et coul., br. – 42 €

978-2-910860-23-3

Partie I- Le contexte historique: transferts et osmose culturels: Alexandra Sfoini, « Introduction »; Alexandra Sfoini, « Transferts culturels et rôle des intermédiaires dans le mouvement de traductions en grec au siècle des lumières néohelléniques »; Giorgiana I. Badea, « Bilinguisme territorial et nécessité de traduire. Quelques repères historiques relatifs à la traduction en roumain (XVIII^e-XIX^e siècles) »; Michail Livadiotis, « Traduction et négociation de l'identité: le cas des îles Ioniennes »; Evangelia Balta, « Même lieu, mêmes gens (?), autres langues. La traduction karamanlie des Πέρσων Απόκριφα d'Epameinondas Kyriakidis »; Elvin Abbasbeyli, « La traduction de la terminologie diplomatique dans l' Empire ottoman. L' exemple du traité de Küçük Kaynarca (1774) »; Sophia Matthaiou, « Études de philologie classique "traduites" en grec (XIX^e siècle) »; Pavlina Sipova, « L' odyssee de la littérature contemporaine grecque en Bohême: cent cinquante ans de traduction du grec moderne vers le tchèque »; Jarmila Horáková, « Les traducteurs roumains de la littérature tchèque »; Ilinca Ilian, « Traductions et traducteurs de la littérature latino-américaine en Roumanie à l' époque communiste ». Partie II - Traduire. Dépositaires, pratiques et réflexions: Danielle Morichon, « Introduction »; Solange Festal-Livanis, « "Cet ouvrage n'entre dans aucune de nos collections" ou les tribulations d' une traduction », Jacques Bouyer, « Traduire Marios Hakkas en français »; Ioana-Simina Giurginca (Frîncu), « Les préfaces des traducteurs roumains au XIX^e siècle: plaidoyers pour une traduction en prose de la poésie »; Anna Tabaki, « Le dialogue de la culture grecque avec le répertoire classique français à la charnière du XX^e et du XXI^e siècle: le rôle de la traduction »; Nikolay Aretov, « Traducteurs et écrivains: essai de typologie »; Thalia Boussiopoulou, « L'inhumain dans l'œuvre de William Faulkner et dans celle de son traducteur Pavlos Matessis »; Vasiliki Tsaita-Tsilimeni, « Kaisar Emmanouïl, Stéphane Mallarmé, Arthur Rimbaud: miroirs en réflexion »; Danielle Morichon, « Formes poétiques et fonctions sémiotiques dans la traduction de quelques poèmes de Kavafis, Séféris et Kavvadias ».

24. *Études balkaniques - Cahiers Pierre-Belon* (2020)

Le livre: texte, image, objet

Dirigé par Niki Tsironi

2020, 376 p., ill. n&bb. et coul., br. – 42 €

978-2-910860-25-7

Niki Tsironi, « Introduction »; Partie I – Paola Buzi, « Les manuscrits comme trousseau funéraire: pour une reconsidération des manuscrits découverts à l'intérieur de tombes égypto-chrétiennes »; Francesco Berno, « Le Livre comme véhicule de salut et *scripturisation* de la communauté élue. Étude portant sur Nag Hammadi et la littérature gnostique copte »; Niki Tsironi, « Quelques observations sur la décoration des reliures et leurs représentations dans les premiers siècles de Byzance »; Christoforos Kontonikolis, « Bibliophagie et "bibliométrie": deux motifs d'absorption et de rejet du savoir »; Konstantinos Houlis, « Les ornements de la reliure byzantine: questions d' iconologie et de rapport au texte »; Triantaphyllos E. Sklavénitis, « La méfiance envers le livre imprimé et l' usage parallèle du manuscrit »; Kostas Sp. Staïkos, « Jean Rossos: du livre manuscrit à

l'imprimerie » ; Maria Georgilaki, « Le Greco et la transmission du savoir » ; Manolis K. Hatziyiakoumis, « La réforme musicale de 1814 et la Grande Église du Christ » ; Partie II – Thomas Rainer, « L' image de la Torah. La représentation du livre sacré et son rôle dans la construction des identités religieuses dans l' Empire ottoman : Sabbataï Tsevi et son portrait » ; Maria Sardi, « Le livre comme cadeau diplomatique dans l' Islam médiéval » ; Hilal Kazan, « Le livre des sultans : le périple d' un livre dans le Palais Ottoman » ; Gordana Blagojević, « L' art de la reliure en Serbie : du temps des manuscrits à l' époque numérique » ; Agamemnon Tselikas, « Un livre de cuisine grec écrit à la veille de la révolution hellénique (fin du XVIII^e siècle – début du XIX^e siècle) » ; Louisa Karapidakis, « Le livre d' artiste contemporain ».

CENTRE D'ÉTUDES HISTORIQUES DE FANJEUX

Cahiers de Fanjeux

55. *Le « catharisme » en question*

2020, 460 p., ill. n&b. et coul., br. – 33 €

978-2-9568972-1-7

Dans les dernières décennies, le phénomène des hérésies médiévales s'est inscrit dans le champ d'une compréhension renouvelée. En concomitance, une réflexion s'engageait sur les rapports entre mémoire collective et discours historique. Un tel contexte impose de réexaminer l'histoire du « catharisme », pour tenter de répondre aux interrogations qui demeurent sur ses origines, sa nature, sa chronologie, son appellation et son évolution. Des spécialistes reconnus, de différentes générations et de plusieurs nationalités, ont uni leurs compétences afin de faire le point sur les doutes et les certitudes et dresser un bilan aussi exact et objectif que possible des questions ouvertes.

Table des matières: Jean-Louis Biget, « L'histoire du "catharisme" occitan: un nœud de questions »; *I. Quelles origines? Orientales ou occidentales? Exogènes ou endogènes?* Alessia Trivellone, « Des Églises cathares en Italie? Pour une étude critique des sources italiennes »; Edina Bozóky, « Circulation et portée de l'apocryphe Interrogatio Iohannis »; Jean-Louis Biget, « Retour sur le "concile de Saint-Félix" »; Dominique Iogna-Prat, « Unité de l'Église et définition de l'hérésie au XII^e siècle »; Uwe Brunn, « *Filii Dei et filii diaboli, Ecclesia et heresis*: les hérétiques « fils du diable » comme catégorie ecclésiologique (V^e-XIII^e s.) »; *II. Comment s'élabore l'image d'une Occitanie hérétique?* »; Robert I. Moore, « L'hérésie dans le jeu des pouvoirs en Occitanie »; Emmanuel Bain, « Les hérétiques du prince: Alain de Lille et les hérétiques méridionaux »; Hélène Débax, « Les légats méridionaux: Pierre de Castelnau, Raoul de Fontfroide, Arnaud Amalric. Recherches sur leurs familles et leurs motivations »; *III. Les dissidences, quelle réalité avant la croisade?* »; Guy Lobrichon, « L'évangélisme et la vita apostolica en Occitanie aux XI^e - XII^e siècle. Formes, évolution, oppositions. »; Jean-Louis Biget, « Les "bons hommes", les "bonnes dames" et leurs communautés avant 1209 »; Bernard Hodel, « Des intuitions fulgurantes: Diègue d'Osma, Dominique de Caleruega, Foulque de Toulouse »; *IV. Après la croisade, quel devenir de l'hérésie?* Jacques Paul, « Foi et doctrines chez

les croyants des hérétiques »; Mark G. Pegg, « Le catharisme en questions : réfutabilité, vérité historique et nouvelle histoire de la chrétienté médiévale »; Julien Théry et Jean-Paul Rehr, « La lutte contre l'hérésie, un moyen de gouvernement de l'Église et du roi dans la France méridionale? »; André Vauchez, « Conclusion ».

Collection d'histoire religieuse du Languedoc au Moyen Âge

3. Jacques Paul, *Les croyants des hérétiques. Inquisiteurs et dissidents en Languedoc au milieu du XIII^e siècle*

2019, 238 p., br. – 27,50 €

978-2-9568972-0-0

Le célèbre manuscrit 609 de la bibliothèque municipale de Toulouse est la partie conservée d'une immense enquête réalisée par deux inquisiteurs dominicains dans le diocèse de Toulouse en 1245-1246. Ce registre a été mis en forme par des notaires qui ont ainsi consigné une longue série de dépositions, classées village par village. Bon nombre d'anciens croyants « cathares » viennent faire des aveux ou les confirmer en répondant à un questionnaire portant sur leurs activités autant que sur leur foi. Quelques textes permettent de comprendre les différents aspects de cette entreprise. La mission des inquisiteurs a été précisée par des conciles locaux et d'abord par celui de Toulouse en 1229. Un court manuel, rédigé par ces deux dominicains à leur sortie de charge, expose les différentes phases de la procédure. Enfin le Registre des sentences des mêmes inquisiteurs permet de savoir ce qu'il advient à un certain nombre de prévenus. La convergence de toutes ces informations apporte une connaissance précise du milieu hérétique et de la lutte de l'Église contre la dissidence méridionale.

4. *Saint Dominique en Languedoc* *Les commencements de l'ordre des Prêcheurs*

Études réunies par Gilles Danroc et Daniel Le Blévec

2021, 356 p., br.

978-2-9568972-2-4

Reffet de la recherche réalisée au cours des deux dernières décennies sur l'ordre des Prêcheurs en ses débuts, avec un éclairage tout particulier porté sur la figure emblématique de son fondateur, le présent ouvrage rassemble une vingtaine d'études, dont un tiers d'inédits. Elles sont dues à la plume d'historiens se réclamant tous des travaux pionniers du Père Marie-Humbert Vicaire, ou s'y référant comme point de départ de leur réflexion ou de leur souci d'en actualiser l'apport, à la lumière de nouvelles interprétations des textes. Aussi n'est-ce pas un hasard si son titre reprend celui du premier des Cahiers de Fanjeaux, paru en 1966, début d'une aventure scientifique et éditoriale encore loin d'être achevée. Il n'en est pourtant pas la simple mise à jour. Les auteurs ont eu à cœur en effet d'offrir du neuf aux lecteurs, en revoyant, en complétant, voire en rédigeant à nouveaux frais la première version de leurs articles, parus notamment dans les Cahiers de Fanjeaux et dans Mémoire Dominicaine, afin de livrer sur le sujet les points de vue les plus récents et la bibliographie la plus actuelle. Cet ensemble de travaux permet ainsi de dresser un bilan précis des commencements dominicains, dans un Midi dont nous connaissons mieux aujourd'hui l'histoire religieuse, tant elle a été renouvelée, ces dernières

années, grâce à la relecture critique de synthèses interprétatives longtemps admises mais dont le sens s'est épuisé. Il donne davantage chair et visage à saint Dominique et à son charisme de fondateur. En l'année anniversaire de sa mort, il se veut être enfin une contribution à la grande entreprise historiographique qui a marqué en France la commémoration du 8e centenaire des Prêcheurs.

CENTRE D'ÉTUDES ALEXANDRINES

Alexandrie Moderne

2. Dominique Gogny, *Archives d'Orient*

Les notables alexandrins, des héritiers sans héritage (1882-1985)

2020, 462 p., ill. n&b. et coul., br. – 40 €

978-2-490128-05-1

En 2002, le Centre d'Études Alexandrines a reçu près de sept mille documents ayant une même origine, une famille gréco-syro-libanaise. Ces documents intéressent l'histoire d'Alexandrie, de 1882 à 1985. Leur étude a mis au jour l'histoire des deux branches de la famille Zogheb Sinano sur quatre générations, depuis leur implantation à Alexandrie pour y chercher et faire fortune, jusqu'à leur départ d'Égypte, faute d'avenir pour les descendants. Nous les suivons dans leur vie quotidienne, leur quartier, leurs habitudes au travers de certains personnages, lieux ou événements, qui montrent par petites touches toute une classe sociale, celle des notables. Ces familles sont « notables », par leur richesse, leur ancienneté et leur place dans la cité. De cette vue d'ensemble d'une microsociété aujourd'hui disparue, un homme émerge, Charles Ayoub. Élève des jésuites, puis étudiant en droit, il a rejoint les services du Contentieux de l'État comme stagiaire, jusqu'au grade de conseiller royal et chef du Contentieux. Après avoir démissionné du service public, il est devenu avocat en ville. Son parcours professionnel et familial, son milieu, font qu'à travers lui nous suivons à la fois le déclin et la fin d'une certaine société et la rencontre de l'Égypte avec son propre destin.

Antiquités Alexandrines

3. Anne-Marie Guimier-Sorbets, *Mosaïques d'Alexandrie*

2020, 260 p., ill. n&b. et coul., rel. – 40 €

978-2-490128-07-5

La mosaïque, art développé par les Grecs, particulièrement à la cour des rois de Macédoine, n'était pas connue des Égyptiens. Des mosaïstes macédoniens créèrent des ateliers fort actifs dans la capitale comme dans les nouvelles villes de l'Égypte grecque. Stimulés par la demande de la cour, ces ateliers firent preuve d'innovation. Après les galets, ils utilisèrent des tesselles de diverses tailles et adoptèrent de nouveaux matériaux (verre, faïence, peinture) pour transposer au sol les réalisations de la grande peinture, l'art majeur de l'époque, caractérisé par une vive polychromie. Les mosaïstes alexandrins furent à l'avant-garde de la création à l'époque hellénistique, et leur influence s'étendit autour de la Méditerranée. Après la conquête romaine,

s'adaptant aux goûts de leurs commanditaires comme à l'évolution architecturale, ils surent garder une place importante dans cet art qui se développa dans tout l'Empire, à Rome, en Occident comme en Orient. L'ouvrage présente un choix de 70 mosaïques et pavements d'Alexandrie et de l'Égypte gréco-romaine. Largement méconnus quand ils ne sont pas inédits, ces documents sont ici illustrés en couleur, souvent pour la première fois. Première synthèse sur les mosaïques et les pavements d'Égypte réalisés entre la fin du IV^e siècle avant J.-C. et le VI^e siècle après J.-C., cette étude vise à faire mieux connaître la production artistique comme artisanale d'un type de décor qui jouait un rôle important dans le cadre de vie des Anciens.

Catalogues d'exposition

1. Marie-Dominique Nenna, Valérie Pichot, *Découvrir la campagne alexandrine*

Avec la collaboration d'Ismaël Awad, Nicolas Morand et Aude Simony

2020. 56 p., ill. n&b. et coul., br. – 10 €

978-2-490128-09-9

Depuis dix-sept ans, le Centre d'Études Alexandrines explore la campagne alexandrine par le biais de prospections et de fouilles. Son but est d'un côté de dresser une carte archéologique, paléoenvironnementale et patrimoniale de la région située au sud du bras occidental du lac Mariout grâce à des recherches cartographiques et des prospections sur le terrain. De l'autre, nous menons des fouilles ciblées sur des périodes précises permettant de retracer les phases d'occupation de cette région depuis l'époque pharaonique jusqu'au 9^e siècle de notre ère, où cette région est abandonnée des cultivateurs, occupée par des tribus bédouines semi-nomades et devient semi-désertique jusqu'à la fin des années 1970. Tous les métiers de l'archéologie sont convoqués pour livrer l'histoire de cette région nourricière d'Alexandrie et de ses habitants.

2. Marie-Delphine Martellière, *La presse francophone d'Alexandrie*

2020. 58 p., ill. coul., br. – 10 €

978-2-490128-11-2,

Ville portuaire à la population depuis toujours cosmopolite, assumant son rôle de seconde capitale de l'Égypte tout en cultivant sa particularité d'être *ad Aegyptum*, Alexandrie réunissait tous les paramètres favorables à l'éclosion d'une presse diversifiée tant en arabe que dans toutes les autres langues parlées au gré des différents quartiers de la ville. *Lingua franca* de la diplomatie, des milieux d'affaires, des lettrés, des cercles culturels et mondains, le français prit le pas sur les autres langues et notamment sur l'italien, à partir de 1880. Regroupant des publications de natures diverses et variées, la presse francophone couvrira ainsi peu à peu tous les champs d'informations qu'elles soient supranationales, intercommunautaires, nationalistes ou intracommunautaires. Trois grandes périodes se dégagent : l'éclosion dans les années 1850-1900 ; l'âge d'or de la première moitié du XX^e siècle et l'« e/ancrage » dans une tradition des années 1945-1960.

Études alexandrines

47. Marie-Cécile Navet-Grémillet, *L'Alexandrie de Pénélope Delta (1874-1941)*

Face cachée d'un écrivain grec

2020, 576 p., ill. n&b. et coul., rel. – 40 €

978-2-490128-06-8

Pénélope Delta (1874-1941) est réputée en Grèce comme un auteur phare de livres pour la jeunesse et comme un auteur engagé dans les luttes qui ont jalonné la Grèce de son temps. Or, elle a passé l'essentiel de sa vie à Alexandrie, dans cette cité cosmopolite, ouverte sur le monde, mais isolée entre mer et désert. À travers ses écrits autobiographiques, cette femme qui se voulait grecque se révèle une véritable Alexandrine. De la ville mythique de Cavafy, Durrell, Forster, Ungaretti et Tsirkas, la fille d'Emmanuel Bénaki donne une autre image, celle vue au quotidien par une enfant puis une femme prisonnière de la haute bourgeoisie alexandrine fondant sa richesse et son pouvoir sur le coton. Derrière la figure de l'auteur de littérature enfantine et celles de ses héros, se profile un écrivain jouant sur langues et niveaux de l'écriture du moi pour donner une forme à sa vie et trouver la liberté. Ainsi Delta recompose-t-elle s'approprie Alexandrie avec laquelle elle entretient des relations complexes et douloureuses.

48. *Antiquités égyptiennes de la Préhistoire à la Basse Époque*

Catalogue du musée éducatif d'Antiquités de la faculté des lettres de l'université d'Alexandrie 2

Édité par Rania Abdul Wahid, Marie-Cécile Bruwier, Nicolas Gauthier, Mona Haggag

2020, 464 p., ill. n&b. et coul., rel. – 40 €

978-2-490128-08-2

Le catalogue raisonné des antiquités égyptiennes de la Faculté des Lettres de l'Université d'Alexandrie a été réalisé en partenariat avec l'Université d'Alexandrie, le Centre d'Études Alexandrines et le Musée royal de Mariemont (Belgique). L'inventaire manuscrit de cette collection compte une numérotation discontinue de 1 à 1437 numéros. Aussi, les éditeurs ont sélectionné près de 620 objets égyptiens limitant la présentation des pièces nubiennes à quelques œuvres représentatives. Chronologiquement, la sélection des œuvres commentées commence à l'époque pré et protodynastique et s'arrête avant l'époque ptolémaïque. N'ont pas été retenus les nombreux silex préhistoriques, les tessons de céramique, les poids ou les objets donnés par le Musée de Khartoum. Une équipe de spécialistes belges a rédigé les notices en français à l'exception de celles qui concernent les collections prédynastiques et protodynastiques ainsi que les vases en pierre, quant à elles, en anglais. Les notices en arabe composées par deux professeurs de la Faculté des Lettres sont originales et complètent les notices en français et en anglais. Les photographies ont été réalisées par les photographes du CEAlex. Le catalogue apporte une contribution majeure à la connaissance de cette collection par la mise à jour de la bibliographie, l'identification de matériaux, en particulier des pierres, l'actualisation des questions de datation. Il met ainsi en lumière une collection archéologique majeure issue de fouilles de l'université d'Alexandrie ainsi que des œuvres mises en dépôt par le Musée égyptien du Caire et un ensemble très complet d'amulettes provenant de donations privées.

49. **Mieczyslaw Rodziewicz, *Hellenistic painted goblets from Alexandria***

2021, 328 p., ill. n&b. et coul., rel. – 40 €

978-2-490128-12-9

Les gobelets peints ont été durant de longues années considérés comme un groupe de céramique égyptienne unique et difficile à définir. Leur riche iconographie restait incomprise et leur datation placée à l'époque romaine ou romaine tardive. L'examen de la collection de tessons réunie par Lukas Benaki dans les années 1930 dans la nécropole de Hadra à Alexandrie et conservée au British Museum, au Musée gréco-romain d'Alexandrie et au Musée Benaki d'Athènes et de quelques vases complets, ainsi que des fragments mis au jour dans des fouilles récentes bien stratifiées à Alexandrie a permis de conforter la datation à l'époque hellénistique (II^e-I^{er} siècle av. J.-C.), proposée par D. Bailey et de fixer leur lieu de production en Maréotide. Il a été possible d'identifier des scènes de procréation, d'accouchement et de banquet, associées à des représentations d'une nature prolifique, qui placent ces vases dans un contexte cultuel de célébration de la vie et de la renaissance. Ce volume a reçu le prix « À la Mémoire de Jean Leclant » décerné par la Fondation Michela Schiff Giorgini en 2020.

50. ***Alexandrina 5***

Édité par Marie-Dominique Nenna

2021, 547 p., ill. n&b. et coul., rel. – 40 €

978-2-490128-13-6

Les contributions de ce volume abordent Alexandrie sous ses multiples facettes et sa longue diachronie. L'histoire et l'archéologie de l'Alexandrie antique et son héritage sont évoqués à travers l'étude d'objets relevant de la statuaire pharaonique ou gréco-romaine, de la mosaïque hellénistique et de la toreutique de la fin de l'Antiquité, et l'exposé de résultats des fouilles de sauvetage du Centre d'Études Alexandrines sur trois chantiers du quartier du Brouchion, voisin des palais royaux. L'étude des vestiges des fortifications, encore visibles dans la ville, et de deux citernes du fort Qaitbay éclairent notre compréhension de l'Alexandrie médiévale et ottomane. Enfin, l'histoire et la pratique de l'archéologie aujourd'hui sont présentées à travers l'examen d'un recueil épistolaire du numismate Dattari et des systèmes géodésiques employés en Égypte.

CENTRE D'ÉTUDES BYZANTINES

Néo-helléniques et sud-est européennes (EHESS)

Dossiers Byzantins

18/1. **Charis Messis, *Le corpus nomocanonique oriental et ses scholiastes du XII^e siècle. Les commentaires sur le concile in Trullo (691-692)***

Préfaces de Paolo Odorico et Béatrice Caseau

2021, 576 p., br. – 80 €

978-10-94824-04-8

Cet ouvrage examine la manière avec laquelle les canons du concile in Trullo (VII^e siècle) sont interprétés par les scholiastes du XII^e s., Alexis Aristénos, Jean

Zonaras et Théodore Balsamon. Dans l'introduction, le livre présente la deuxième moitié du XII^e s., ainsi que les enjeux les plus importants dans les rapports entre l'État et l'Église. Il expose les maigres renseignements biographiques sur les trois scholiastes ainsi que les connaissances que nous avons sur la formation et l'évolution des nomocanons depuis l'époque de leur apparition au VI^e jusqu'à leur cristallisation au XII^e s. L'introduction s'achève avec la présentation sommaire du concile in Trullo et de ses thématiques les plus importantes. À cette introduction suivent la présentation du texte des canons et des commentaires, leur traduction en français, qui est la première traduction, en ce qui concerne les commentaires, en langue moderne, et des notes philologiques, littéraires et historiques sur le texte, la traduction et la manière avec laquelle les scholiastes ont compris le canon et l'ont interprété dans le contexte du XII^e s.

19. **Francesco Monticini, *Caduta e recupero***

La crisi di età paleologa tra umanesimo e mistica

2021, 328 p., br. – 65€

978-10-94824-05-5

La monographie porte sur la soi-disant «renaissance paléologue», à savoir sur la période de l'histoire de Byzance comprise entre la reconquête de Constantinople par les Byzantins (1261) et la fin de la grande guerre civile (1347). Lors de la restauration de l'Empire accomplie par Michel VIII^e Paléologue, la classe dirigeante byzantine se trouvait face à une crise qui l'avait obligée de reconsidérer la conception historico-politique traditionnelle de la Basileia. Cela causa deux réponses culturelles bien différentes : d'un côté, la «fièvre de classicisme» des savants «Hellènes»; de l'autre côté, le mysticisme propre aux milieux monastiques. Le point de départ de la recherche ici présentée est l'étude d'un ouvrage jusqu'à présent inédit et anonyme : un commentaire du traité *Sur les songes de Synésios* remontant aux années vingt du XIV^e siècle. L'analyse des doctrines philosophiques y contenues se révèle centrale pour comprendre la différence substantielle entre les deux réponses culturelles à cette crise de l'empire de Byzance.

CENTRE JEAN-BÉRARD

Cahier du centre Jean-Bérard

26. **Savoir-faire *antichi e moderni tra Ruvo di Puglia e Napoli***

Ricerche sulla ceramica italiota II

Dirigé par Federica Giacobello et Claude Pouzadoux

2021, 224 p., ill. n&b. et coul., br. – 25€

978-2-38050-022-6

Ce volume réunit les contributions présentées à la Journée d'étude internationale organisée, pour la 16^e édition du programme Restituzioni 2013, par le Centre Jean Bérard et Banca Intesa Sanpaolo en collaboration avec le Musée archéologique National de Naples et l'Università degli Studi de Milan, à l'occasion de la restauration de deux vases du MANN. Au-delà de la consolidation et de l'amélioration de leur état de conservation et afin de leur restituer une unité de lecture, le laboratoire de

restauration du MANN a programmé d'importantes interventions réalisées par Raffaele D'Aniello, Pasquale Festinese, Antonio Guerra, Antonio Marroccella, sous la direction de Luigia Melillo et avec la coordination de Mariateresa Operetto. Ce livre souhaite rendre hommage aux savoirs du collectionneur, du restaurateur, du potier et du peintre dont les productions, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, constituent le patrimoine du MANN. Le défi consistait à reconstruire, à l'instar de travaux récents sur l'histoire complète de vases italiotes, la biographie et l'autopsie des œuvres à travers une analyse à 360 degrés qui dépasse les limites entre les périodes et les disciplines, à travers la confrontation entre les restaurations antiques et modernes et des enquêtes menées dans les documents conservés dans des dépôts et des archives. Quant aux "savoir-faire antichi", le cratère et la loutrophore exposés aujourd'hui dans la section Magna Grecia constituent d'extraordinaires témoignages archéologiques de l'excellence des potiers et des peintres apuliens du IV^e siècle av. J.-C. : les populations de l'Apulie antique confiaient à ces productions de prix le soin d'exprimer, par le choix des formes et des décors, leurs valeurs, leurs croyances et leur besoin d'affirmation sociale. Pour ces raisons ils constituent une source de connaissance fondamentale du monde antique : la lecture de la forme et des images proposée dans ces différentes contributions en montre la complexité et l'importance.

Collection du Centre Jean Bérard

51. Fabienne Médard, *L'artisanat du textile à Pompei au I^{er} siècle apr. J.-C.*

Instrumentum et restes textiles

Archéologie de l'artisanat antique 10

2020, 294 p., ill. coul., br. – 30 €

978-2-38050-021-9

79 après J.-C. : le temps s'arrête à Pompéi. Quelques heures suffisent à figer l'activité humaine sous plusieurs mètres de cendres qui assureront la parfaite conservation des vestiges pour les siècles à venir. Bien représentée au travers des éléments d'architecture encore en place dans la ville (ateliers de teinture, *fullonicae*), par les peintures et les textes, la production textile occupait une place importante dans l'économie urbaine. Une campagne d'étude menée durant trois ans débouche ici sur une réflexion approfondie consacrée à cet artisanat. Elle se fonde sur l'analyse d'une remarquable collection de tissus, en grande partie inédite : plus de deux cents pièces, diverses et exceptionnellement conservées, sont systématiquement étudiées du point de vue des techniques et des matériaux. Les procédés de fabrication et la qualité des réalisations ne sont cependant pleinement appréciables que par une analyse et une relecture critique de tous les instruments nécessaires au travail du textile. Cet axe de recherche remet ainsi en perspective les textiles et les outils de production. Indissociables et complémentaires, les fusaïoles, fuseaux, quenouilles, poids de tisserand, peignes, grilles de tissage sont pris en considération individuellement ou en série selon la richesse des collections. L'acte technique du travailleur du textile, significatif en termes d'innovation, de tradition et de savoir-faire, nous fait entrer dans l'organisation de la production, dans l'économie, dans la société et dans la culture des artisans. Au-delà des nécessaires descriptions techniques, ce livre tente une approche socioéconomique de l'activité textile au sein de la cité pompéienne.

54. *Nola – Croce del Papa.*

Un villaggio sepolto dall'eruzione vesuviana delle Pomici di Avellino

Dirigé par Claude Albore Livadie, Giuseppe Vecchio

2021, 444 p., ill. coul., br. – 60 €

978-2-38050-026-4

Comme à Pompéi, environ 2000 ans plus tôt, à une époque avancée de l'âge du Bronze, le premier cône volcanique du Vésuve, l'actuel Monte Somma, se réveilla sous l'effet d'une forte éruption que nous appelons aujourd'hui éruption des "Ponces d'Avellino" en référence à la zone des principales retombées des produits volcaniques. Cette catastrophe modifia en profondeur le paysage et l'environnement ; de nombreux villages , ainsi que les terres cultivées alentours, furent recouverts par les matériaux éruptifs et sont parvenus jusqu'à nous fossilisés, conservant et préservant les témoignages de la vie des populations locales. Les découvertes furent nombreuses ces dernières années et différents sites sont encore en cours d'analyse. Nola constitue cependant une aire d'étude d'une qualité particulière grâce à l'heureuse découverte du village de Croce del Papa. Les cabanes du site ne furent pas incendiées ou détruites par l'événement, mais englobées et partiellement conservées par les pyroclastes. L'empreinte des structures est restée parfaitement imprimée dans les cendres volcaniques. La population en fuite laissa tous ses biens à leur place (céramiques, nourriture, réserves alimentaires, animaux), permettant ainsi la conservation d'une documentation exceptionnelle du site relatives à ses habitations et aux structures de la vie quotidienne. À travers l'étude du village de Croce del Papa, ce volume, véritable fenêtre sur l'âge du Bronze, examine tous les aspects de ce moment culturel particulier qui, d'après le site éponyme, est aujourd'hui connu comme facies de Palma Campania. Des datations au carbone 14 permettent de préciser la chronologie de l'événement. La nécropole de Montesano à San Paolo Belsito éclaire quelques aspects de la ritualité funéraire et offre pour la première fois une approche de la caractérisation anatomique de trois individus. Les événements qui ont suivi l'éruption, tels que la migration de quelques groupes vers des territoires épargnés par la catastrophe, n'ont été qu'ébauchés et nous espérons que de futures découvertes permettront d'apporter des nouvelles contributions.

55. Frédéric Mège, *Le fait urbain en Sicile hellénistique. L'habitat à Mégara Hyblaea aux IV^e et III^e siècles av. J.-C*

2021, 294 p., ill. n&b. et coul., br. – 33 €

978-2-38050-027-1

Le fait urbain en Sicile hellénistique s'insère entre les grandes cités siciliennes d'époque classique, elles mêmes héritières des expériences coloniales archaïques, et la main mise de Rome, avènement d'un gouvernement centralisé de l'île. Son étude a souvent été l'objet de vives polémiques dans la communauté scientifique à propos de la chronologie et des implications socioculturelles de certains éléments marquants du paysage urbain : édifices, plans d'urbanisme et aménagements privés. Le but de ce livre est d'en proposer une synthèse en le considérant dans son ensemble et en versant au débat des données inédites provenant de la Mégara Hyblaea hellénistique. L'enquête montre notamment comment les populations de Sicile hellénistique ont amélioré leur confort et leur bien-être domestiques,

au regard d'autres endroits de la Méditerranée. Cette tendance de fond se perçoit avec l'apparition dans les habitations siciliennes des premières latrines et salles de bains ainsi que par une ornementation croissante des salles dites « de réception ». Les plans des habitations ont évolué de pair avec ces nouveaux aménagements : ainsi voit-on apparaître à côté des habitats traditionnels « à cour centrale » de nouvelles planimétries telles que les cours à péristyle et les plans « à deux cours ». L'urbanisme des villes de Sicile hellénistique, c'est-à-dire l'organisation planifiée de l'espace urbain, a moins connu ces innovations et présente le plus souvent une nette continuité avec des principes édictés à l'époque classique, voire archaïque. L'ensemble des données archéologiques ainsi revues et remises en perspectives permet de réfléchir à une nouvelle approche de la Sicile aux IV^e et III^e siècles av. J.-C. C'est par cet état des connaissances et ces réflexions que le présent livre entend proposer sa contribution à l'étude du fait urbain en Sicile hellénistique.

La nécropole de la Porta Mediana. Ensembles funéraires E39 et E47

Édité par Gaël Brkojewitsch, Jean-Pierre Brun, Henri Duda, et Priscilla Munzi

2021

Les produits biologiques en Italie et Gaule préromaines

Produits alimentaires, médicaux, cosmétiques, magico-religieux

Colloque international du programme ANR MAGI (Manger, boire, offrir pour l'éternité en Gaule et en Italie préromaines), organisé à École française de Rome, 16-19 novembre 2015

Édité par Dominique Frère, Priscilla Munzi, Claude Pouzadou

2021

Anselme Cormier, Les lits funéraires de parade et les funérailles aristocratiques à la fin de la République et au début de l'Empire

2021

Études

11. Emanuele Greco, *En Grèce et en Grande Grèce*

Archéologie, Espace et Sociétés, Conférences au Collège de France

2020, 102 p., ill. n&b. et coul., br. – 10 €

978-2-38050-023-3

Emanuele Greco, dans ces quatre conférences au Collège de France, prend position dans les grands débats historiographiques concernant la place publique dans la ville antique, Athènes et son Agora, Sparte, l'*apoikismos* et Sybaris-Thourioi. Il souligne l'importance de l'archéologie non seulement comme méthode historique, mais surtout en tant que seul moyen de compléter ou contredire les sources littéraires. Les fouilleurs ont souvent adapté leurs lectures des vestiges aux attentes sociopolitiques de leur époque : ainsi, dans

l'imaginaire collectif, les Américains étaient les seuls vrais héritiers de la démocratie athénienne, tandis que Sparte était mise en rapport avec les Nazis. L'aspect physique d'une cité, la ville, met en relief la façon dont le politique est reflété dans l'urbanisation ; les colonies grecques en donnent les indices. La ville comporte des vides et son histoire aussi. L'archéologue doit accepter ces hiatus dans le temps et l'espace pour éviter les fausses interprétations des systèmes topographiques. Emanuele Greco nous offre une lecture actuelle et éclairante des ensembles urbains à l'époque archaïque.

CIHAM ÉDITIONS

Collection Mondes médiévaux

2. **Jean-Louis Biget, *Église, dissidences et société dans l'Occitanie médiévale***
Études réunies par Julien Théry

2020, 960 p., br. – 52 €

978-2-9568426-1-3

« Si saint Pierre et saint Paul étaient devant les inquisiteurs, aussi bons chrétiens qu'ils fussent et qu'ils soient, les inquisiteurs les traiteraient assez mal pour leur faire confesser l'hérésie », plaidait Bernard Délicieux devant Philippe le Bel en 1303. C'est sur le Midi de la France, où ceux que l'Église traquait et condamnait comme hérétiques se qualifiaient eux-mêmes de « bons hommes », qu'a porté l'essentiel des études de Jean-Louis Biget : rassembler ici trente-quatre de ses articles écrits depuis 1971 permet de faire ressortir toute la richesse et l'unité d'une recherche majeure sur les dissidences religieuses dans la France médiévale. Né en 1937, Jean-Louis Biget, élève, maître de conférence puis professeur à l'École normale supérieure de Saint-Cloud, a concentré l'essentiel de ses travaux sur la région languedocienne médiévale, principalement Albi, et fut précurseur dans la relecture des mouvements hérétiques de l'Occident médiéval ; il est aujourd'hui une référence de premier ordre en ce qui concerne l'histoire des hérésies languedociennes et de l'Inquisition, en France comme à l'étranger. Dans ce livre fort de plus de neuf cents pages, il porte son regard sur les nombreux aspects des dissidences languedociennes médiévales.

3. ***Lyon 1312. Rattacher la ville au Royaume ?***

Édité par Alexis Charansonnet, Jean-Louis Gaulin et Xavier Hélaré

2020, br. – 36 €

978-2-9568426-2-0

Annexion, rattachement ou réunion ? Le bon terme n'est pas facile à trouver, tant le processus qui a conduit les Lyonnais à devenir de bons et fidèles sujets du roi de France a été long et tortueux. Les mots latins du droit (*permutatio, annexio, superioritas, imperium, potestas, auctoritas...*) employés par les médiévaux eux-mêmes accentuent encore cette difficulté. Une chose est sûre : jusqu'au début du XIV^e siècle, la ville relève sans aucun doute possible de l'Empire – séquelle des lointains partages qui ont divisé l'empire de Charlemagne. Mais, depuis saint Louis, les Capétiens ont mis à profit les querelles incessantes qui opposent l'archevêque et les bourgeois de Lyon pour intervenir dans les affaires de la ville. C'est sous Philippe le Bel (1285-1314) que la mainmise se fait

plus pesante. En 1307, les « Philippines » fondent la souveraineté du roi sur Lyon ; en 1310, l'armée royale vient à bout des velléités de résistance de l'archevêque ; à partir de 1313, Lyon est le siège d'une sénéchaussée royale nouvellement créée. Tout s'est joué en quelques années. Philippe le Bel et ses conseillers ont montré leur opiniâtreté. Quand la mauvaise foi et la duplicité n'ont pas suffi, ils n'ont pas reculé devant l'usage de la force. À la mort du « Roi de fer », les Lyonnais sont français. C'est pour mieux comprendre l'entrée de Lyon dans le royaume de France qu'une vingtaine d'historiens ont joint leurs efforts. Il leur a paru nécessaire, en effet, de reprendre la réflexion sur la situation particulière de Lyon à partir du IX^e siècle et de la conduire jusqu'au début de l'époque moderne, quand la ville accueille les rois de France sur le chemin des guerres d'Italie. Grâce à leurs contributions, c'est l'histoire toute spéciale d'une ville-frontière, entre France et Empire, qui se trouve éclairée d'un nouveau jour.

4. *Alleux et alleutiers*

Propriété foncière, seigneurie et féodalité (France, Catalogne, Italie, X^e-XI^e siècle) Édité par Nicolas Carrier

2021, 336 p., br. – 35 €

978-2-9568426-3-7

« Alleu » est l'un des termes les plus employés pour désigner la propriété foncière au Moyen Âge central. Quant à l'« alleutier », petit ou grand propriétaire libre, il est une figure traditionnelle de l'historiographie, classiquement opposée au vassal, au tenancier et au serf. Les alleux sont le plus souvent documentés au moment où ils sont absorbés par une seigneurie ; les alleutiers semblent donc chroniquement menacés de tomber sous la coupe de plus puissants qu'eux. Ils continuent pourtant d'apparaître dans les sources, ce qui est généralement interprété en termes de résistance. Les auteurs de ce livre réévaluent les rapports de l'alleu avec la seigneurie et la féodalité dans la France, l'Italie et la Catalogne des X^e-XII^e siècles, c'est-à-dire avant la redécouverte du droit romain et la formation de la doctrine dite du « domaine divisé » qui a défini les droits respectifs des seigneurs et des tenanciers. À la lumière des recherches récentes sur les évolutions socio-juridiques propres à cette période – dont l'interprétation a été profondément renouvelée depuis vingt ans – il apparaît que l'alleu n'est pas une butte-témoin de la propriété romaine, un îlot de liberté qui résisterait au féodalisme avec plus ou moins de succès. Il se distingue de la tenure ou du fief, mais imparfaitement, inégalement selon les régions considérées. Il désigne une terre librement conservable, transmissible et aliénable et, en ce sens, il est bien une propriété foncière. Mais la propriété de ce temps – comme déjà, à certains égards, celle de Rome – doit être comprise comme relative, dépendante de la condition personnelle du propriétaire et de sa situation par rapport aux pouvoirs supérieurs. C'est ainsi que peuvent être résolues les apparentes contradictions que présente la documentation et notamment celle-ci : que l'alleu soit par excellence la terre du noble mais qu'il puisse pourtant appartenir à un serf.

Avec les contributions de Dominique Barthélemy, Olivier Bruand, Nicolas Carrier, François Demotz, Sébastien Frey, Emmanuel Huertas, Cédric Jeanneau, Philippe Lefeuvre, Christophe Maneuvrier, Didier Panfili, Flocel Sabaté.

5. *Le château des comtes d'Albon (Drôme)*

Recherches historiques et archéologiques (1993 - 2006)

Sous la direction de Jean-Michel Poisson

2020

Avec les contributions de Vincent Buccio et les contributions de Amélie Aude Berthon, Roland Budd, Frédéric Chartrain, Magalie Dartus, Bruna Maccari-Poisson et Valérie Serdon-Provost.

COLLÈGE DE FRANCE

Institut des hautes études chinoises

Hors collection

Éric Trombert, *Le glaive et la charrue*

Soldats et paysans chinois à la conquête de l'Ouest : l'histoire d'un échec

2021, 520 p., ill. n&b. et coul., br. – 72 €

978-2-85757-080-6

Vers l'an 120 avant notre ère, les armées de l'empire des Han franchissent le fleuve Jaune et se lancent à la conquête d'immenses territoires pour elles inconnus et nommés, faute de mieux, « les contrées d'Occident ». Cette expansion du monde chinois en Asie centrale devait connaître bien des vicissitudes et aboutir à un échec puisqu'au début du IX^e siècle, les forces chinoises abandonnèrent ces territoires pour presque mille ans, chassées par diverses puissances centrasiatiques émergentes (Tibétains, Ouïgours, Mongols, etc.). Au XVIII^e siècle, ces régions furent à nouveau rattachées au territoire chinois, non par l'empire chinois, mais par l'empire mandchou qui gouvernait alors la Chine depuis plus d'un siècle. Ce livre retrace les débuts de ce processus expansionniste et recherche les raisons de l'échec initial de l'implantation chinoise dans l'Ouest. Il amène l'auteur à contester plusieurs a priori issus de l'historiographie traditionnelle. D'abord, le principe même d'une conquête de l'Asie intérieure fut un objet constant de controverses au sein de l'appareil d'État. Ensuite, l'efficacité des fameuses « colonies militaires agricoles » (tuntian), présentées comme le fer de lance de l'entreprise de colonisation, n'était qu'une fiction entretenue par les partisans d'une politique impérialiste à long terme. N'étant jamais économiquement viable, aucune de ces colonies n'atteignit les objectifs qu'on en attendait.

Afin d'expliquer la fragilité des conquêtes impériales, l'auteur conteste d'autres idées reçues. En termes de technologie agraire et hydraulique, les Chinois ne disposaient pas d'une supériorité susceptible de leur permettre de s'imposer aux paysans autochtones sur les terres desquels ils cherchaient à s'installer. Un autre facteur de faiblesse, aux conséquences plus lourdes encore, tenait à une réalité souvent négligée par les sinologues : les États établis à proximité du domaine chinois avaient atteint un haut niveau de civilisation, et cela sous l'influence quasi exclusive des mondes indien et iranien dont ils étaient eux-mêmes issus et auxquels ils avaient emprunté la culture, l'écriture et jusqu'à la façon de mesurer les champs, ignorée des Chinois. Ainsi, la résistance des peuples de l'Ouest à la pénétration

chinoise ne résultait pas au premier chef de leur puissance militaire. L'image des hordes de cavaliers nomades fondant sur les terres des paysans sédentaires est, pour une bonne part, un cliché utilisé par le pouvoir chinois pour cimenter l'unité d'un empire souvent menacé de division.

L'auteur base l'essentiel de son argumentation sur l'analyse de trois fonds documentaires de dates et de provenances distinctes, tous d'une richesse exceptionnelle : les manuscrits sur fiches de bois trouvés par milliers aux confins de la Mongolie (vallée de l'Etsin gol), les archives sur bois et sur papier de la colonie de Loulan et du royaume de Kroraina (bassin du Tarim), et les manuscrits exhumés des nécropoles du bassin de Tourfan.

Institut des hautes études japonaises

37. *Mutations paysagères de l'espace habité au Japon : de la maison au territoire* Dirigé par Nicolas Fiévé, Yola Gloaguen et Benoît Jacquet

2020, 384 p., ill. coul., br. – 39 €

978-2-913-21741-6

L'histoire de l'habitat japonais repose, depuis l'antiquité, sur une spatialité dans laquelle l'individu faisait partie intégrante de l'environnement naturel qui l'entourait. Cette symbiose entre l'être humain et la nature procède d'une longue histoire de la pensée japonaise et sino-japonaise. Elle est nourrie de mythes, de légendes, de sacré, depuis les cultes primitifs du Shintō, les courants de pensée venus de l'Inde via la Chine à travers le Bouddhisme, et l'influence majeure exercée par les conceptions taoïstes de l'univers. Ces apports successifs n'ont jamais remis en cause le rapport fondamental de l'être humain à la nature, mais lui ont apporté de nouvelles densités et ont imprimé leur marque sur toutes les formes d'expression de la société, dont l'architecture et le paysage. D'une certaine manière, l'architecture et les jardins japonais ont toujours reflété ce rapport fondamental de l'humain à la nature, et c'est pourquoi les divers archétypes de l'espace habité, de l'époque ancienne à l'époque moderne, se fondent sur ces liens intrinsèques à la nature.

L'ouvrage rassemble les contributions de chercheurs réunis autour de Nicolas Fiévé sur les modes de conception et de production du paysage architectural et urbain au Japon, ainsi que sur la dynamique de ce paysage. « Paysage » s'entend au sens d'un artefact – un paysage façonné par l'humain – qui se donne à voir, à vivre et à ressentir dans les espaces habités. Les auteurs ont privilégié une approche qui cherche à comprendre les pratiques ou les discours sur le paysage du point de vue de la relation entre l'être humain et la nature.

38. *Hiéroglossie II. Les textes fondateurs. Japon, Chine, Europe* Collège de France 8-9 juin 2016

Sous la direction de François Macé & Jean-Noël Robert

2021, 280 p., ill. n.&b., br. – 22 €

978-2-913-21742-3

Le colloque « Hiéroglossie II: Les textes fondateurs » qui s'est tenu au Collège de France les 8 et 9 juin 2016 se proposait de poursuivre l'examen du phénomène de hiérarchisation des langues conçue comme l'un des facteurs dynamiques de leur

histoire, puisque toute hiérarchisation a pour destin d'être remise en question. L'établissement d'un texte sacré est sans doute un élément primordial dans la constitution d'un réseau hiéroglossique, mais il existe des textes qui, sans s'être vu conférer la dignité de sacrés, peuvent cependant être considérés comme le point de départ d'une tradition langagière répétant, dans un autre ordre, un processus analogue à ce qui s'est passé dans le domaine religieux avant de s'étendre à l'ensemble d'une culture. Ici encore, la plus grande liberté a été laissée aux participants pour proposer leur propre vision d'un texte fondateur. Si certains choix s'admettent naturellement, d'autres sont plus inattendus, mais toutes les contributions montrent l'importance décisive d'un texte référentiel comme médiation d'un destin langagier. Le Kojiki est le garant a posteriori de l'indépendance de la langue japonaise, le Beowulf anglo-saxon est remis à l'honneur grâce au succès du Seigneur des anneaux, qui s'est lui-même inspiré du Kalevala finnois, jusque dans l'élaboration de langues imaginaires. Chacune des treize contributions propose ainsi une manière d'aborder les grands et moins grands textes dans une perspective dynamique d'ouverture sur l'histoire des langues.

39. **Mareshi Saito, *Qu'est-ce que le monde sinographique ?***

Quatre conférences du Professeur Saitô Mareshi au Collège de France.

Traduction par Arthur Defrance, avant-propos par Jean-Noël Robert

2021, 134 p., br. – 15 €

978-2-913-21744-7

L'écriture chinoise est née il y a plusieurs millénaires, dans le royaume des Shang. Originellement limitée à un usage divinatoire, elle sera reprise pour un usage politique par la dynastie des Zhou et connaîtra une diffusion qui mènera à la création du « monde sinographique », la sphère où le chinois littéraire lu et écrit sert de véhicule à la communication et à la littérature. Avec l'agrandissement de sa zone d'usage, l'écriture chinoise s'enrichira progressivement et développera aussi de nouveaux principes d'écriture, dont on peut retrouver les applications dans les différents systèmes de lecture vernaculaire (notamment le kundoku japonais), mais aussi dans la création des syllabaires kana, hangeul et de l'alphasyllabaire phagpa. C'est encore un questionnement indirect sur la nature de cette écriture chinoise que l'on retrouvera à l'époque de Meiji, alors que les Japonais s'appliquent à traduire le vocabulaire abstrait et technique des langues occidentales au moyen des sinogrammes.

Au cours de ces quatre conférences, le professeur Saitô Mareshi, spécialiste reconnu de la littérature des Six Dynasties, étend sa réflexion de la Chine ancienne à l'ensemble de l'Asie orientale (Corée, Vietnam, Japon, monde tibéto-mongol) pour mettre au jour la rémanence des questionnements profonds liés à l'écriture chinoise et à son histoire.

Annuaire de l'École pratique des hautes études - section 4

100. *Memorabilia I. Notices nécrologiques de la section des sciences historiques et philologiques de l'École pratique des Hautes Études 1868-2019*

Édité par Patrick Henriët

2020, 1008 p., ill. n&b., br. — 59 €

978-2-909-03648-9

De même que d'autres institutions telles que le Collège de France ou les différentes académies qui forment l'Institut, l'École pratique des hautes études a beaucoup pratiqué le genre de la notice nécrologique. Celle-ci reprend et amplifie parfois le texte des éloges funéraires prononcés le plus souvent en assemblée de section mais aussi, autrefois, lors des obsèques ou même pour l'inauguration d'un monument. Ces discours laudatifs étaient et sont encore généralement dus au successeur du défunt. Ce livre rassemble tous ceux qui concernent les enseignants de la section des Sciences historiques et philologiques. La présence d'annotations et d'index en font un véritable instrument de travail. Depuis l'éloge de Léon Renier (t 1885), premier président de la IV^e section, jusqu'à 2019, on compte environ 150 notices parmi lesquelles celles de Gaston Paris, Gabriel Monod, Ferdinand de Saussure, Michel Bréal, Gaston Maspero, Louis Duchesne, François Simiand, Sylvain Lévi, Antoine Meillet, Ferdinand Lot, Louis Renou, Émile Benveniste, André Chastel, Louis Robert, Bernard Frank, Mirko Grmek, Bruno Neveu, Maxime Rodinson, Claude Nicolet ou encore Bernard Guenée, pour ne citer que quelques noms célèbres. En parcourant ces textes parfois très longs, le lecteur embrassera pas moins d'un siècle et demi de recherche au plus haut niveau dans un grand nombre de domaines qui, de la linguistique à la sinologie en passant par l'épigraphie, la diplomatique ou encore la papyrologie, relèvent toujours de l'histoire et de la philologie.

101. *Memorabilia II. Notices nécrologiques de la section des sciences religieuses de l'École pratiques des Hautes Études 1886-2018*

Sous la direction de Patrick Henriët

2021, 528 p., br. —

978-2-909-03649-6

Fondée en 1886 avec la volonté de laïciser l'enseignement du fait religieux, la V^e section de l'École pratique des hautes études s'est rapidement dotée d'instruments semblables à ceux de sa sœur aînée, la IV^e section, qui devaient lui permettre d'affirmer son identité, de marquer son indépendance et de renforcer sa cohésion : président, assemblées, annuaires, nécrologies. *Memorabilia II* recueille les notices nécrologiques de ses savants pratiquement depuis les origines (le premier directeur d'études honoré est le théologien Auguste Sabatier, mort en 1901) jusqu'à l'année 2018. En quatre-vingt-onze portraits (dont deux sont ceux de hauts fonctionnaires amis de l'EPHE, Louis Liard et Charles Bayet), toute l'histoire des « sciences religieuses » à la française défile avec ses ramifications dans des domaines proches tels que la sociologie et l'anthropologie. De nombreux

savants présentés dans ce livre ont marqué leur époque, voire leur siècle : Sylvain Lévi, Marcel Granet, Alfred Loisy, Marcel Mauss, Lucien Febvre, Louis Massignol, Alexandre Koyré, Gabriel Le Bras, Henry Corbin, Étienne Gilson, Georges Dumézil, Claude Lévi-Strauss (présent ici en tant qu'auteur), Pierre Hadot, etc. De l'Inde à la Chine et de la Sibérie à l'Afrique, c'est le monde entier qui est représenté. Les deux volumes de *Memorabilia* composent ainsi un panorama sans équivalent des sciences historiques, philologiques, linguistiques et maintenant religieuses.

Ars Longa

7. Jan Blanc, *En quête de style*

La peinture d'histoire britannique au XVIII^e siècle

2020, 634 p., ill. n&b. et coul., br. – 49 €

978-2-600-05993-0

Le XVIII^e siècle britannique n'a pas été seulement celui des portraitistes, des paysagistes ou des miniaturistes. Les peintres qui se sont consacrés aux sujets religieux, mythologiques, allégoriques, littéraires et historiques ont été également fort nombreux, même si leur rôle dans l'essor des arts en Grande-Bretagne a été singulièrement négligé. Considérée depuis la Renaissance comme la partie la plus prestigieuse de l'art, en raison de son universalité et de sa difficulté, la peinture d'histoire britannique intéresse aussi bien les spécialistes de ce domaine (Benjamin West, Gavin Hamilton) que les artistes plutôt connus aujourd'hui pour leurs portraits (Joshua Reynolds, George Romney, Thomas Lawrence) ou leurs paysages (Richard Wilson, Joseph Mallord William Turner). Pour l'ensemble de ces peintres, il s'agit d'entrer en émulation avec les plus grands maîtres et de marquer ainsi l'histoire de l'art européen. Première synthèse consacrée à la peinture d'histoire britannique entre la fin du XVII^e et le début du XVIII^e siècle, ce livre propose de reconstituer scrupuleusement le réseau de ses théoriciens, de ses artistes et de ses consommateurs.

Bibliothèque des lumières

95. *Gouverneur Morris, Le Journal de Gouverneur Morris pendant la Révolution française. Tome II (janvier 1790 - mars 1791)*

Édité et traduit par Gérard Hugues

2020, 480 p., br. –

978-2-600-05986-2

Après la fièvre de 1789, l'année 1790 s'annonce plus paisible pour Gouverneur Morris. Il continue à suivre de très près les progrès d'une Révolution qu'il consigne soigneusement dans son Journal, prodiguant conseils et mises en garde aux plus hauts personnages de l'État. Dans le même temps, il persiste à se complaire dans la vie de salon, tout républicain qu'il soit, et entretient avec sa maîtresse madame de Flahaut une liaison de plus en plus orageuse. Le calme relatif des affaires lui permet d'accomplir son grand tour de l'Europe du nord, où il peut juger de la percée des idéaux révolutionnaires venus de France. Il admire les chefs d'œuvre de la peinture flamande tout en continuant de négocier âprement les termes du

remboursement de la dette américaine avec les banquiers néerlandais. De retour à Paris, déçu par l'adoption d'une constitution qu'il désapprouve parce qu'elle affaiblit le pouvoir du monarque, il s'efforce de venir en aide à la famille royale au point d'être personnellement mêlé aux tentatives de fuite.

96. Sylvain Menant, *Voltaire et son lecteur. Essai sur la séduction littéraire*

2021, 272 p., br. – 38.93€

978-2-600-06250-3

Voltaire (1694-1778) a réussi à être l'écrivain le plus lu de son siècle et l'auteur favori des milieux conservateurs, de l'aristocratie et des cours européennes, tout en étant un contestataire majeur de son temps, et en gagnant la subtile réputation d'être l'un des pères de la Révolution française de 1789. Son ambivalence représente un cas singulier de séduction dans la littérature française. L'analyse de ses œuvres dans tous les genres, poétiques, historiques, narratifs, polémiques, suggère que leur succès en leur temps a reposé sur une connaissance, ou une idée, des attentes de son lecteur, pour en jouer avec finesse. On a coutume de voir dans les livres le fruit des idées, des expériences et des rêves de leur auteur ; dans une démarche différente, cet essai cherche à montrer qu'ils s'écrivent aussi dans l'obsession d'être aimé et entendu d'un certain lecteur, qu'il s'agit de séduire.

97. *Lux Philologiæ. L'essor de la philologie au XVIII^e siècle*

Sous la direction scientifique de Jean-François Courouau, Eric Dieu, Corinne Bonnet

2021, 336 p., br. – 39.81 €

978-2-600-06262-6

Le développement de la philologie en tant que champ disciplinaire académique autonome est le fruit d'un long processus. Si les progrès considérables accomplis dans ce domaine à l'époque moderne sont bien connus, on sait moins ce que le siècle des Lumières, entre les découvertes amorcées aux siècles précédents et la naissance d'une science au XIX^e siècle, a apporté de spécifique, parfois de décisif. Une véritable effervescence philologique, qui se prolonge au début du siècle suivant, saisit effectivement l'Europe au XVIII^e siècle, que ce soit en matière d'édition des textes anciens, antiques, médiévaux, voire plus récents, de lexicographie, de linguistique descriptive, ou encore de dialectologie. C'est ce phénomène que le présent ouvrage collectif s'efforce de saisir, dans ses tenants et aboutissants, à travers différentes figures et traditions : philologie sanskrite, grecque, germanique, celtique, italique, romane, égyptienne, etc.

Cahiers d'Humanisme et Renaissance

161. *Penser et agir à la Renaissance. Thought and Action in the Renaissance*

Sous la direction de Philippe Desan et Véronique Ferrer

2020, 568 p., ill. n&b., br. – 62,25 €

978-2-600-06007-3

Durant la Renaissance, la France, l'Espagne, l'Angleterre, l'Italie, la Pologne, la Suisse produisent des penseurs qui deviennent de plus en plus conscients de la proximité des événements politiques susceptibles d'influencer leurs réflexions. Nul n'échappe

à l'emprise de l'histoire immédiate qui structure et détermine toute démarche intellectuelle. L'image du penseur ou du savant, distant du tumulte du monde, retiré dans son cabinet et étudiant les textes classiques, est fortement remise en cause. Pour certains, l'écriture est un engagement, pour d'autres un refuge ; mais, dans tous les cas, la pensée se définit presque toujours par rapport à des actions sur le terrain qu'il est impossible d'ignorer. Même les silences peuvent être interprétés comme des actions. Cet ouvrage propose de reprendre à neuf le débat entre pensée et action en l'examinant à la lumière d'une histoire en proie à des transformations spectaculaires sur le plan politique et économique et tourmentée par des guerres violentes sous couvert de religion.

162. Jean Thenaud voyageur et écrivain entre Moyen Âge et Renaissance

Édité par Isabelle Fabre et Gilles Polizzi

2020, 392 p., ill. n&b., br. – 49 €

978-2-600-06004-2

Écrivain, voyageur et courtisan, familier de Louise de Savoie et de François Ier qui lui commandent ses ouvrages, le franciscain Jean Thenaud (c. 1480-1542) est une figure décisive par les innovations qu'il apporte à la culture de la Renaissance française. Connu par son seul livre imprimé, le Voyage d'Oultremer, qui relate son séjour en Égypte et en Terre sainte, il est aussi l'auteur d'une importante synthèse poético-mythographique inspirée de Boccace. On lui doit également les premières adaptations françaises de Lucien et d'Érasme. Son chef d'œuvre, les quatre volumes des Triumphe des Vertuz, est le dernier grand songe allégorique qui prolonge la tradition médiévale et préfigure les Tiers et Quart Livres de Rabelais, avec lequel l'auteur est en relation. Enfin, son traité de « cabale chrétienne » inaugure le genre en français et ses motifs talismaniques nourrissent le programme iconographique de Chambord. Ce recueil d'études, rédigées par des spécialistes des littératures médiévales et renaissantes, est le premier à lui être entièrement consacré.

163. André Delvaux, Barthélemy Latomus, pédagogue et conseiller humaniste (~1497 - 1570)

2020, 592 p., br. – 49 €

978-2-600-05998-5

Cette étude propose une immersion dans le monde des humanistes de la Renaissance germanique du XVI^e siècle, où se leva le mouvement de la Réforme protestante. Le lecteur fait connaissance avec un personnage d'humble extraction, Barthélemy Latomus, qui fit son chemin dans les sphères intellectuelles en relevant les défis du temps. Ses travaux sur les fondamentaux de l'art oratoire contribuèrent au succès d'une rhétorique alliant logique et éloquence. Afin de répondre aux besoins concrets des enseignants et des acteurs de la société, il mit au point une méthode d'analyse des grands discours classiques en vue de l'acquisition d'un savoir-faire personnel qui prévint la contrefaçon. La poursuite enthousiaste de cette méthode lui permit de surmonter le désenchantement qui traversait alors l'humanisme, et le poussa à confronter les questions religieuses en litige à la raison et au droit. La correspondance qu'il entretint avec des théologiens protestants prônait le débat d'idées en privilégiant un retour aux sources. Ce livre est le fruit d'une décennie dédiée à Barthélemy Latomus.

164. Sébastien Castellion, *Annotationes in Pauli Epistulam ad Romanos ex cap. IX*

Édité et traduit par Michiel Op de Coul & Mirjam van Veen

2020, 104 p., br. – 19€

978-2-600-06008-0

Sebastian Castellio wrote his *Annotation on Rom 9* during stormy times. After the trial against Miguel Servetus and the ensuing polemic from Castellio and his allies against it, Geneva came to see Sebastian Castellio as a threat against the reformation. His *Annotation on Rom 9* probably confirmed this verdict. Castellio used it to speak out against John Calvin's doctrine on predestination and to elaborate on his own ideas about the perfectibility of humans. Castellio published his *Annotation on Rom 9* only once, in his 1554 Latin Bible. In subsequent editions it was replaced by an asterisk and the short remark "maior serviet minori." Many scholars assumed that it was censorship of Castellio's text and even took it for granted that it was erased from Castellio's Bible. But that is certainly not what happened: censorship was probably less severe than scholars have so often assumed. This critical edition together with the English translation makes Castellio's first polemical writing on predestination easily accessible. The introduction describes the context in which Castellio wrote his Bible and elaborates on his biblical scholarship.

165. *Ambassades et ambassadeurs en Europe (XV^e-XVII^e siècles)*

Pratiques, écritures, savoirs

Édité par Jean-Louis Fournel, Matteo Residori

2020, 488 p., br. – 41,99€

978-2-600-06040-0

La réflexion sur ce qui sépare l'état de paix et l'état de guerre conditionne l'histoire de la diplomatie dans la mesure même où, dans l'histoire politique de l'Ancien Régime, la gestion efficace et immédiate des conflits armés – ouverts, programmés ou potentiels – constitue une exigence majeure du bon gouvernement des communautés. À côté du fracas des armes, avant ou après lui mais aussi pendant, se développent continuellement des pratiques de communication et d'échange dont le but premier est de dessiner le cadre possible de relations correctes entre communautés, quels que soient les forces, les jeux d'échelle, les territoires de référence et les horizons en présence. Ces pratiques sont particulièrement polymorphes et flexibles et, avant même de faire l'objet de traités et de donner un contenu au nouveau métier d'ambassadeur – à compter du XVII^e siècle surtout –, elles se construisent à tâtons selon des tempos, des coutumes, des discours, des écritures et des hiérarchies évolutives. Ainsi est posée une autre façon de faire de la politique. Ainsi émerge, au fil de l'histoire que l'on peut en faire, un pan crucial de la régulation du système des États.

166. François Rouget, *Ronsard et la fabrique des Poèmes*

2020, 368 p., br. – 39,05€

978-2-600-06059-2

Les *Poèmes*, que Pierre de Ronsard rassemble dans le tome III de la première édition collective de ses *Œuvres* (1560), n'ont pas toujours eu bonne presse. À l'exception de quelques éditions critiques et d'articles, on ne dispose d'aucune étude d'ensemble sur les *Poèmes*. Le présent ouvrage les étudie comme le lieu de l'engendrement, de

la création poétique au cours de laquelle Ronsard tente d'atteindre la plénitude au moyen d'analogies et de contraires. Ils sont ainsi analysés dans les recueils séparés où ils sont apparus (du « Bocage » des *Odes* de 1550 aux *Sixiesme* et *Septiesme livres des Poèmes* de 1569), puis dans leur évolution au sein des éditions collectives des *Œuvres*. Dans cet espace nouveau, les thèmes acquièrent un sens inédit, les formes poétiques mises côte à côte affichent leurs écarts pour constituer une orchestration singulière. Les remaniements continuels que subissent les *Poèmes* sont caractéristiques de la conception que Ronsard se fait de la poésie : l'expérience d'un ordre esthétique qui régit le désordre du monde.

167. *Le poète aux mille tours*

La traduction des épithètes homériques à la Renaissance

Édité par Silvia D'Amico et Anne-Pascale Pouey-Mounou

2020, 600 p., br. –

978-2-600-06038-7

Ῥοικιλομῆτης : bigarré, irisé, mosaïqué et surtout à l'image de l'esprit d'Ulysse, tel a été conçu cet ouvrage collectif consacré, avec les méthodes et les points de vue les plus contemporains, aux épithètes homériques où la Renaissance sut projeter sa création et sa réflexion. Dans la multitude des genres ici étudiés (lexiques, commentaires, traductions, réécritures), chaque épithète, avec sa spécificité morphologique, grammaticale, étymologique, sémantique et symbolique, constitue un fil lumineux qui, réapparaissant à la surface de la trame de la poésie et de la poétique du XVI^e siècle, en révèle le fonctionnement en profondeur. Dans l'inlassable voyage de retour vers le modèle que constitue toute forme d'exégèse – de Ravisius Textor à Scaliger, des traductions latines aux traductions dans les langues vernaculaires, des poètes mineurs au grand Ronsard – la complexité des interprétations tissées en toile de Pénélope représente la forme la plus sûre d'intelligence fidèle au texte homérique.

168. *Michel de L'Hospital chancelier-poète*

Dirigé par Perrine Galand-Willemen

2020, 328 p., ill. n.&b. – 29 €

978-2-600-06047-9

Les noces du droit et de la littérature, de la politique et de la poésie ne sont plus guère pensables aujourd'hui. Or ces champs du savoir et de l'action étaient réunis sous l'Ancien Régime, quand le langage poétique paraissait le support le plus adéquat d'une pensée élevée. Michel de L'Hospital (v. 1505-1573) a incarné au plus haut point cette union. Entre 1543 et 1573, le chancelier-poète commente en latin poétique et philosophique les aléas de son existence et de son temps, tout en luttant pour la conciliation religieuse et la justice. Il réfléchit aux théories de l'écriture mais affiche ses distances avec les poètes professionnels autant qu'avec les poètes courtisans. Il voit en la poésie une clef pour comprendre le monde et soi-même. À la croisée de la poésie latine et néolatine, de la littérature française, des méditations juridiques et des courants philosophiques, cette œuvre poétique vaste et complexe reflète toujours l'actualité. Un groupe de spécialistes de diverses disciplines en éclaire ici maintes facettes.

169. Pascal Joudrier, *Un "miroir" calviniste. Les Emblèmes, ou Devises chrestiennes de Georgette de Montenay et Pierre Woeiriot 1567/1571*

2021, 512, ill. n&b., br. – 49.59 €

978-2-600-06067-7

Les *Emblèmes* ou *Devises chrestiennes* constituent une réussite exceptionnelle dans la littérature emblématique du XVI^e siècle. Georgette de Montenay est la seule femme en Europe à avoir conçu entièrement un recueil d'emblèmes, créant le genre de l'emblème « chrestien », entendons calviniste. Avec son coreligionnaire, le graveur sur cuivre Pierre Woeiriot, elle propose au lecteur de bonne foi un outil de méditation, voire de propagande réformée, que magnifient la qualité typographique de l'ouvrage, son inventivité esthétique et sa finalité authentiquement spirituelle. Cette étude analyse la suite entière des cent Emblèmes, en les rendant à leur contexte historique, en leur redonnant leur socle théologique (références scripturaires et doctrinales) et en appréciant leur singularité iconographique. La reproduction de ces emblèmes achève de faire de ce livre un ouvrage de référence.

170. *Le théâtre néo-latin en France au XVI^e siècle. Études et anthologie*

Directeur éditorial Mathieu Ferrand avec Sylvie Laigneau-Fontaine

2021, 584 p., ill. n&b., br. – 49 €

978-2-600-06063-9

Le théâtre néo-latin est longtemps resté en marge de l'histoire du théâtre français. Les pièces conservées ont souffert en effet de divers a priori : composées en latin par d'obscurs « Apollons de collège », elles ont semblé scolaires et didactiques ; écrites par des érudits qui ne songeaient pas à la scène, elles ont paru coupées de la création dramatique contemporaine. Depuis quelques décennies, cependant, bien des chercheurs mettent en question ces certitudes. Certains textes font l'objet d'un intense travail d'exégèse et d'édition, d'autres demeurent peu étudiés. L'heure n'est pas encore aux bilans. Le présent volume entend plutôt donner à découvrir une riche production, dont les auteurs ont non seulement exploré des voies originales mais aussi fécondé une part du théâtre français. Une anthologie complète le volume et illustre l'inventivité des dramaturges néo-latins de la Renaissance française.

171. *Mollesses renaissantes. Défaillances et assouplissement du masculin*

Directeur éditorial Daniel Maira. Édité par, Freya Baur & Teodoro Paterna

2021, 456 p., ill. n&b., br.

978-2-600-06238-1

Dans *Il Libro del Cortegiano* de Baldassare Castiglione, le personnage du comte Louis de Canossa s'en prend aux courtisans mous et efféminés qui se crépent les cheveux, s'épilent les sourcils et se fardent comme les femmes les plus lascives. Tout risque d'avilissement d'une plénitude virile est ainsi à exéquer. La virilité réclame au seizième siècle une posture éthique, physique et rhétorique à laquelle tous les hommes sont appelés à se conformer. Cette injonction à un idéal de *virilitas* génère toutefois des masculinités jugées ratées et défaillantes. Les contributions de ce volume abordent les discours sur la mollesse masculine à la Renaissance, leurs enjeux idéologiques et leurs usages métaphoriques dans des domaines variés comme les traités de poétique, la médecine, le droit, la religion, ou la fiction. Toutes ces incarnations d'une masculinité

perçue comme déviante et insuffisante interagissent avec l'idéal dominant de virilité pour le confirmer, mais aussi – et c'est l'objet de ce volume – pour l'assouplir et façonner un idéal qui va au-delà de l'opposition entre le *dur* et le *mol*.

**172. Giacomo Cardinali, *Gabriele Faerno filologo gourmand*
*Con un'appendice delle sue lettere a Piero Vettori, nove suoi nuovi
postillati e un inedito a stampa***

2021, 200 p., ill. n&b., br. – 29 €

978-2-600-06248-0

Ad onta di una fama europea senza smagliature, che ne faceva unanimemente il più vivace talento filologico della sua epoca, Gabriele Faerno da Cremona (1510-1561) sembrava aver lasciato magre tracce, e postume, del proprio lavoro critico-testuale sui testi classici latini. A partire dall'edizione delle lettere di Faerno a Piero Vettori (1553-1561), questo studio illustra i principi e la prassi dell'ars critica del filologo di Cremona, ne ricostruisce la carriera professionale, spesa nell'orbita di Marcello Cervini e nelle sale della Biblioteca Vaticana, e ne indaga gli ambiti di interesse, che vanno dalla critica del testo dei classici – da Plauto a Rutilio Namaziano – alla filologia biblica e patristica, fino a riportare in luce i complessi rapporti col mondo editoriale romano e fiorentino, che spiegano i molteplici, ma spesso vani, tentativi di stampa della propria produzione erudita. Un recupero che, al di là del caso concreto di Gabriele Faerno, porta nuova luce sulla storia della filologia e della res publica litteraria negli anni Cinquanta del XVI secolo.

Malgré la renommée européenne de Gabriele Faerno da Cremona (1510-1561) qui en faisait le talent philologique le plus vif de son temps, les siècles suivants ont oublié son travail sur les textes latins classiques. À partir de l'édition des lettres de Faerno à Piero Vettori (1553-1561), cette étude reconstruit les principes et la pratique de l'ars critica du philologue de Crémone et retrace sa carrière professionnelle, passée dans l'entourage de Marcello Cervini, dans les salles de la Bibliothèque du Vatican et dans les officines des imprimeurs romains et florentins. Une reconstruction érudite qui, au-delà du cas concret de Gabriele Faerno, jette un éclairage nouveau sur l'histoire de la philologie et de la res publica litteraria dans les années cinquante du XVI^e siècle.

**173. Laurence Wuidar, *Fuga divina*
*La musique dans l'écrit mystique du Moyen Âge à la première modernité***

2021, 448 p., br. – 24.90 €

978-2-600-06242-8

Visions musicales sur le modèle de l'Apocalypse, extases divines provoquées par des chants profanes, ravissements de l'esprit à l'écoute du chœur angélique, divinisation du sujet au son d'instruments musicaux, déliquescence du corps devenu fluidité mélodique: dans la tradition chrétienne, la musique est à la fois langage céleste, corps sensible agissant sur le corps humain et métaphore pour décrire les altérations de l'être. L'ouvrage analyse les multiples relations entre la musique et l'expérience mystique à travers la littérature savante et visionnaire du XII^e siècle, les écrits franciscains, dominicains et cisterciens, ceux des béguines et des ermites errants jusqu'aux portes du XVII^e siècle, siècle de tournant de l'attitude

européenne face au sacré. La musique s’y donne comme le langage le plus approprié pour s’approcher de la *cognitio Dei experimentalis* et la traduire. L’écrit mystique se révèle un lieu privilégié pour saisir la dimension sémiotique et symbolique, cognitive et performative de la musique dans la culture médiévale et humaniste.

174. Fiona Lejosne, *Écrire le monde depuis Venise au XVI^e siècle*

Giovanni Battista Ramusio et les Navigazioni et viaggi

2021, 664 p., ill. n&b., br. –

978-2-600-06227-5

Comment rendre compte, au milieu du XVI^e siècle, des voyages exploratoires qui renouvelaient alors la connaissance européenne du monde ? Venise pouvait-elle encore concurrencer, en mer ou sur terre, les expéditions ibériques ? À ces questions, la somme géographique des *Navigazioni et viaggi*, publiée à Venise en trois volumes entre 1550 et 1559, apporte une réponse originale qui mêle enjeux politiques, commerciaux et épistémologiques. L’auteur de cette compilation, Giovanni Battista Ramusio (1485-1557), n’était autre qu’un secrétaire de chancellerie qui oeuvra pendant plus d’un demi-siècle au cœur de cet observatoire privilégié qu’étaient alors les institutions de la Sérénissime. Fondé sur un travail inédit conduit dans les archives vénitiennes, cet ouvrage présente un portrait de Ramusio qui met, pour la première fois, en regard sa carrière de secrétaire et son activité de géographe, apportant ainsi un éclairage nouveau sur la dimension politique du savoir géographique dans l’Italie de la Renaissance.

Ciné Courant

1. Alain Boillat, *En cas de malheur, de Simenon à Autant-Lara (1956-1958)*

Essai de génétique scénaristique

2020, 376 p., ill. n&b., br. – 18,90 €

978-2-600-06046-2

Sorti dans les salles à une période charnière, le film *En cas de malheur* de Claude Autant-Lara (1958) fait ici l’objet d’une analyse approfondie qui porte à la fois sur l’écriture scénaristique, le contexte sociohistorique et les modalités de la transposition à l’écran du roman homonyme de Georges Simenon. Alain Boillat envisage les différentes variantes conçues par les scénaristes dans une perspective narratologique et d’étude des normes de genre. Ce faisant, il propose une méthodologie favorisant l’application au cinéma de la génétique des textes littéraires, et renouvelle plus largement l’étude du phénomène de l’adaptation. En discutant certains aspects du récit filmique (point de vue, flash-back, etc.), l’ouvrage montre combien le personnage ne peut être appréhendé au cinéma sans la prise en considération de la vedette qui l’incarne. Or *En cas de malheur* réunit les deux plus grandes stars qu’ait connues le cinéma français : d’un côté Brigitte Bardot, nouvelle icône de la féminité qui présage les bouleversements sociaux des années 1960, de l’autre Jean Gabin, associé à une image de la virilité issue des années 1930.

Haute école de musique de Genève

10. Silvestro Ganassi, *Opera intitulata Fontegara*

Dirigé par Philippe Canguilhem & William Dongois

2021, 256 p., br. – 40 €

978-2-600-06228-2

Cette édition pratique du traité de diminution la Fontegara est le fruit d'un projet de recherche soutenu par la Haute école de musique de Genève. La Fontegara est bien connue de celles et ceux qui pratiquent le répertoire de la musique ancienne, qu'ils soient musicologues ou interprètes. Ce traité, souvent considéré comme une énigme, n'a suscité que peu de tentatives d'application. Notre hypothèse a consisté à appréhender la Fontegara comme l'œuvre d'un exécutant décrivant des modes de jeu à des fins d'apprentissage. Cette édition bilingue, en français et en anglais, met donc en valeur une approche pratique. La traduction depuis l'italien, fluide, moins littérale que celles publiées jusqu'ici, reflète l'esprit de Ganassi. La mise en page se prête à des exercices quotidiens, et des propositions d'application complètent le traité. Cette édition pratique est le résultat d'un travail collectif mené durant trois ans par William Dongois, Tímea Nagy et Tiago Simas Freire, avec la collaboration de Philippe Canguilhem et de Christian Pointet, musicologues. Trois flûtistes, Pierre Boragno, François Lazarevitch, Vicente Parrilla et un chanteur, Romain Bockler, ont prêté leur concours à cette aventure. Les auteurs espèrent que cette édition contribuera à une approche plus rigoureuse de l'art de ce merveilleux exécutant que fut, tout au long du XVI^e siècle, Silvestro Gassani.

Hautes études du monde gréco-romain

57. Anne-Valérie Pont, *La fin de la cité grecque*

Métamorphoses et disparition d'un modèle politique

et institutionnel local en Asie Mineure, de Dèce à Constantin

2020, 608 p., ill. n.&b. et coul., br. – 47,50 €

978-2-600-05742-4

Quel fut le sort des communautés civiques, de Dèce à Constantin, en Asie Mineure ? Ce livre vise à comprendre comment et pour quelles raisons la cité grecque, dont les institutions et les idéaux propres donnaient forme à une vie sociale, à des émotions collectives particulières, a évolué en l'espace de trois générations dans cette région du monde romain. Des événements, parfois propres à cet espace, tels que les invasions venues du nord ou de l'est, la fondation de capitales impériales, les poursuites contre les chrétiens et les affrontements entre prétendants au pouvoir impérial, s'y sont ajoutés à des tendances de long terme, analysées ici notamment grâce à une réflexion sur l'impact des normes romaines de la vie collective sur les cités grecques. La compréhension des phénomènes étudiés s'établit également par la comparaison avec les cités de l'Afrique romaine. Depuis les récits de martyres jusqu'aux sources épigraphiques et aux historiens anciens, des règlements romains et chrétiens aux voix des contemporains ou des Pères cappadociens, les matériaux

réunis permettent de retracer les défis vécus par les communautés civiques, jusqu'à la formulation de nouveaux enjeux de la vie collective locale.

58. **Anna Heller, *L'âge d'or des bienfaiteurs. Titres honorifiques et sociétés***

civiques dans l'Asie Mineure d'époque romaine (I^{er} s. av. J.-C. - III^e s. apr. J.-C.)

2020, VIII-312 p., ill. n&b., br. – 42,20 €

978-2-600-05746-2

À l'époque impériale, les inscriptions gravées sur les bases de statues, dans le contexte institutionnel des honneurs civiques, définissent parfois l'individu honoré par des qualificatifs élogieux qui, ajoutés à son nom, prennent une valeur officielle. Ces titres honorifiques, d'origine et de nature variées (« bienfaiteur », « fondateur », philopatris, philosebastos, « fils de la cité »...), distinguent alors leurs détenteurs de ceux qui en sont dépourvus et participent à construire ou refléter les hiérarchies sociales. Ils expriment les valeurs qui fondent les sociétés civiques sous l'Empire romain, largement façonnées par la pratique de l'évergétisme. Cet ouvrage propose une étude de l'histoire et du fonctionnement de cette modalité particulière du discours d'éloge. Se fondant sur le dépouillement systématique de quelque 30 000 inscriptions d'Asie Mineure, il développe une approche quantitative visant à établir la distribution chronologique, typologique et géographique des titres honorifiques, tout en éclairant leurs procédures d'attribution et leurs contextes d'usage. L'institution des titres apparaît à la fois comme un puissant vecteur de l'unification culturelle du monde grec – un processus entamé à l'époque hellénistique mais véritablement achevé sous la domination romaine – et comme un moyen d'expression des identités locales, dans un monde où les communautés continuent d'affirmer leur attachement aux traditions civiques.

59. ***Curiosité d'Égypte. Entre quête de soi et découverte de l'autre, de l'Antiquité à l'époque contemporaine***

Coordination éditoriale de Michel Chauveau, Jean-Luc Fournet,

Jean-Michel Mouton, Antonio Ricciardetto

2020, 384 p., ill. n&b. – 72,80 €

978-2-600-05748-6

La civilisation pharaonique a fasciné non seulement les Égyptiens des périodes postérieures, Grecs, Romains, Coptes et Arabes, mais aussi l'Europe des humanistes et des Lumières. Cette Égypte des origines dont la connaissance de l'histoire, de la langue et de la religion s'est peu à peu perdue est devenue au fil des siècles une Égypte rêvée et fantasmée avant que l'Occident ne se réapproprie son passé et sa culture avec le déchiffrement des hiéroglyphes en 1822. Ce livre se propose d'explorer chacune des grandes périodes de la civilisation égyptienne afin de voir comment chaque époque a interprété et intégré les éléments culturels des périodes précédentes et, au-delà, comment d'autres cultures plus lointaines ont été fascinées par cette civilisation. C'est ainsi une perception originale et nouvelle de l'Égypte qui est proposée ici, celle d'une longue histoire largement forgée par l'imagination et le mystère que les découvertes de Champollion ne parvinrent pas à faire totalement disparaître.

60. *L'épigraphie sur céramique. L'instrument domesticum, ses genres et ses fonctions dans les sociétés antiques*

Textes réunis par Wim Broekaert, Alain Delattre, Emmanuel Dupraz et María José Estarán Tolosa

2021, VI-338 p., ill. n&b., br. –

978-2-600-05749-3

Le présent volume constitue une réflexion collective issue d'un colloque de deux jours tenu à Gand les 17 et 18 décembre 2015, qui a été organisé par l'Universiteit Gent avec le soutien de l'Université libre de Bruxelles (ULB) et du Fonds de la recherche scientifique de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FRS-FNRS). Nous y proposons une exploration transversale des fonctions que joue l'écriture sur céramique dans toute la diversité des sociétés antiques d'Europe. C'est toute la richesse de l'instrumentum domesticum sur céramique, au sens large, que nous avons voulu analyser dans le présent volume. L'ouvrage regroupe onze chapitres répartis en trois sections, qui sont loin d'épuiser notre problématique, mais qui en illustrent les principaux enjeux. La première partie aborde les questions économiques liées aux inscriptions ; la seconde regroupe des études consacrées à des problèmes d'histoire sociale ; et la troisième partie est celle des analyses linguistiques.

Histoire et civilisation du livre

37. Alain-René Girard, Ian Maxted, Jean-Dominique Mellot, *Dictionnaire des imprimeurs, libraires et gens du livre en Basse-Normandie*

2020, 800, ill. n&b., br. –

978-2-600-05745-5

Au siècle des Lumières le monde du livre en France apparaît des plus réglementés, marqué qu'il est par l'encadrement censorial, le contingentement des places d'imprimeur, la surveillance policière et corporative et une apparente « anémie provinciale ». À Paris comme en province, notamment en Basse-Normandie, les Lumières et leurs livres (prohibés ou non) se propagent néanmoins, ainsi qu'une foule de contrefaçons et de livrets de colportage. Or les libraires en titre ne sont pas, loin de là, les seuls agents d'une telle diffusion. Tout un réseau de « libraires forains », originaires pour la plupart des environs de Coutances, y contribue activement, dans un large quart nord-ouest du royaume. Ce monde grouillant ressemble à celui qu'a décrit Robert Darnton à travers les correspondants de la Société typographique de Neuchâtel, mais son ancrage remarquable en Basse-Normandie donne à ce volume de la Prosopographie des gens du livre en France au XVIII^e siècle sa coloration particulière. Si parmi ses 592 notices biographiques figurent certes 250 Caennais, on y compte aussi une centaine de libraires forains et de colporteurs de livres issus du petit village de Muneville-le-Bingard (Manche).

38. *Catalogues régionaux des incunables des bibliothèques publiques de France. Volume XXI*

Édité par Dominique Coq & Annie Taurant-Boulicaut

2020, 448 p., ill. n&b. et coul., br. – 72.80 €

978-2-600-06222-0

Les collections patrimoniales de la région Île-de-France hors Paris intra muros sont paradoxalement assez mal connues, sauf celles de quelques bibliothèques municipales comme Versailles, Saint-Denis, Meaux, Melun ou Provins mais aussi de la collection Desguine aux archives des Hauts-de-Seine. Une longue enquête a été nécessaire pour dénicher les incunables franciliens, souvent isolés dans quelques institutions publiques ou privées comme le musée de Port-Royal-des-Champs, l'Observatoire Camille-Flammarion de Juvisy-sur-Orge ou l'alliance Biblique Française... Le présent catalogue décrit un ensemble de 567 incunables conservés dans dix-huit établissements de la région Île-de-France. Un grand nombre d'entre eux était complètement inconnu et les révéler au public constitue le premier intérêt de chaque volume de la collection des Catalogues Régionaux des Incunables des bibliothèques de France (CRI). On y trouvera aussi plusieurs ouvrages provenant de la bibliothèque privée de Louis XVI qui n'avaient pas été repérés comme tels jusqu'à présent à la Bibliothèque municipale de Versailles. Ainsi que deux très intéressants incunables ayant appartenu au grand savant humaniste Oronce Fine et aujourd'hui à la Bibliothèque de Meaux. Ces provenances, ainsi que quantité d'autres plus modestes, mais aussi les mentions de prix contemporaines de l'édition, les notes manuscrites, les descriptions des reliures, de la décoration, de l'enluminure, sont extrêmement utiles à l'historien. Certes, prises isolément, ces données locales n'apportent qu'une information minimale. Mais lorsqu'on les cumule avec celles relevées dans les autres catalogues, apparaissent alors des ensembles encore ignorés des historiens du livre, des historiens de l'art, des historiens tout court. Elles témoignent des conditions mêmes de la diffusion du savoir à l'aube de la renaissance et donnent de précieuses informations sur la circulation de ces livres depuis le XV^e siècle. C'est tout l'intérêt et la fécondité, relativement méconnus, d'une entreprise comme celle des CRI, dans sa quête systématique des incunables région par région. Et c'est pourquoi elle est si nécessaire et si appréciée.

39. Yves Le Guillou, *Topographie d'une bibliothèque. Le portrait par ses livres d'un juriste dans la société parisienne du XVII^e siècle*

2021, 1160 p., ill. n&b., br. – 131.88 €

978-2-600-05739-4

En quoi une bibliothèque reflète-t-elle la personnalité de son bibliothécaire ? Comment le patrimoine social et le patrimoine culturel d'une famille sont-ils liés ? Ce sont les deux principaux problèmes que pose cette étude et qu'elle essaie de résoudre en dessinant le portrait par ses livres de Julien Brodeau (1583-1653), avocat au Parlement de Paris, et son ascension dans la société parisienne du XVII^e siècle. L'inventaire de la bibliothèque de Julien Brodeau (1658), aujourd'hui conservé aux Archives nationales dans les papiers d'un notaire, est édité dans la deuxième partie de cet ouvrage. Cette longue liste, qui intéressera autant les historiens que les bibliothécaires, décrit quelque 6 000 volumes et est assortie de nombreux index. Elle sert de support à un vaste commentaire de bibliothèque qui prend l'allure d'une analyse archéologique s'appuyant sur un chantier de fouille de données. À travers l'histoire de la famille Brodeau, on voit naître, croître puis disparaître une des plus belles bibliothèques de la France du XVII^e siècle, un objet qui, illustré de quelques vestiges retrouvés, nous révèle en filigrane le portrait intellectuel, politique et spirituel d'un juriste bien connu

pour ces commentaires des arrêts du Parlement de Paris et dont la carrière s'épanouit entre les guerres de la Ligue et les révoltes de la Fronde.

40. Anne Boyer, *Les d'Houry. Une dynastie de libraires-imprimeurs parisiens, éditeurs de l'Almanach royal et d'ouvrages médicaux (1649-1790)*

2021, 552 p., ill. n&b., br. – 79,13 €

978-2-600-05747-9

Si la famille d'Houry, aux origines fort modestes, acquiert nom et fortune dans la librairie parisienne grâce à l'Almanach royal (dont Laurent d'Houry obtient le privilège à la fin du XVII^e siècle), elle a commencé bien plus tôt à spécialiser sa production dans un domaine scientifique, médical en particulier, en phase avec l'édification en cours du réseau académique français et d'une « République des sciences » entre « Grand Siècle et Lumières ». Cette étude montre sur le temps long que ce parti éditorial précurseur de la maison d'Houry est indéniable, sans que pour autant sa viabilité soit assurée dans la durée, en raison d'un créneau professionnel encore étroit et surtout de la concurrence croissante d'autres maisons parisiennes. D'où les compléments essentiels qu'apportent à l'entreprise l'Almanach royal et l'établissement d'une imprimerie permettant une plus grande autonomie de production mais obligeant aussi à élargir le répertoire et à s'assurer d'autres marchés plus directement « alimentaires » (factums, travaux de ville, impressions au service de la famille d'Orléans et de l'ordre de Malte). À l'instar des Jombert, c'est la déstabilisation révolutionnaire qui viendra révéler les fragilités d'une entreprise étroitement dépendante, en fin de compte, des protections collectives et individuelles dont bénéficiait la librairie parisienne d'Ancien Régime.

Histoire des idées et critique littéraire

507. Julien Zanetta, *Niveurmôrre*

Versions françaises du Corbeau au XIX^e siècle

2020, 224 p., ill. n&b., br. – 26,50 €

978-2-600-06031-8

Un soir de décembre, un homme penché sur ses livres se voit dérangé par un bruit à sa fenêtre, qu'il ouvre. Entre alors un étrange oiseau qui répond d'une parole à ses questions : Nevermore, jamais plus. Telle est, en peu de mots, la trame du *Corbeau*, poème d'Edgar Allan Poe dont le succès fut tel qu'on le traduisit en français pas moins de seize fois entre 1853 et 1889. Ce sont ces seize versions que cette édition rassemble. On en connaît certainement les plus célèbres – celles de Baudelaire et de Mallarmé –, mais les autres ? L'histoire de la traduction de ce poème suit, s'ajuste et se conforme à l'histoire du vers : entre l'invention du vers libre et les développements nouveaux d'une prose poétique tenant ensemble le lyrique et le prosaïque, ce demi-siècle est témoin de bouleversements formels inédits dont ces diverses versions portent la trace.

508. Christelle Brun, *Paul Claudel et le monde germanique*

Ouvrage revu et introduit par Monique Dubar

2020, 688 p., ill. n&b., br. – 47,50 €

978-2-600-05958-9

Si les relations, remarquables, de Paul Claudel avec la Chine, le Japon et les deux Amériques sont bien étudiées et connues, celles que le diplomate et poète a entretenues avec l'Allemagne et le domaine germanique ont été peu explorées à ce jour. C'est ce vaste terrain allemand que Christelle Brun a entrepris d'analyser dans ses multiples aspects professionnels et plus personnels. En effet le Consul général Claudel a été particulièrement actif à Francfort et Hambourg (1911-14), multipliant contacts, relations amicales, visites, observations et rapports. Par la suite – son Journal et sa correspondance en témoignent largement –, il a continué à s'intéresser de près à l'évolution, l'actualité, l'histoire, la géopolitique, l'économie de ce pays voisin. L'auteur connaît bien les grands noms et les œuvres de la pensée et de l'art allemands : on découvre chez lui des refus définitifs (Luther), des affinités non avouées (Goethe), des passions constantes (Beethoven) ou combattues (Wagner). Son œuvre poétique et dramatique a été en outre beaucoup plus vite reconnue et admirée en Allemagne qu'en France. Aussi, autre aspect significatif de son étude originale, Christelle Brun s'attache-t-elle à caractériser l'intérêt que suscitérent outre-Rhin, dès le début et durablement, auprès du public et de la critique universitaire, la personnalité et l'œuvre de Claudel, le rayonnement de son théâtre, de sa poésie et leurs nombreuses traductions allemandes le plus souvent remarquables.

509. *L'héritage gréco-latin dans la littérature française contemporaine*

Édité par Bénédicte Gorrillot

2020, 544 p., ill. n&b., br. –

978-2-600-06050-9

Le présent volume propose d'étudier le corpus littéraire français contemporain d'une façon originale : en l'interrogeant sous l'angle rarement abordé de son rapport au fonds gréco-latin, déclaré en voie d'oubli culturel mais en réalité très mobilisé par les créateurs ; en réservant une attention particulière à la production poétique de la fin du XX^e et du début du XXI^e siècle encore trop peu systématiquement traitée ; et en croisant le point de vue des auteurs – ici Éric Clémens, Jacques Demarcq, Michel Deguy, Christian Prigent, Pascal Quignard, Jude Stéfan, Jean-Pierre Verheggen – avec celui de leurs lecteurs universitaires. Les divers contributeurs étaient ainsi invités, depuis leur expertise moderniste, à caractériser les modalités de ce retour vers l'ancien socle gréco-latin (selon un rapport d'héritage savant ? de mystification désinvolte ?) ainsi que les enjeux les sous-tendant et permettant d'induire une éventuelle spécificité poétique contemporaine.

**510. Elsa Courant, *Poésie et cosmologie dans la seconde moitié du XIX^e siècle*
*Nouvelle mythologie de la nuit à l'ère du positivisme***

2020, 808 p., ill. n&b., br. -49 €

978-2-600-06026-4

Le XIX^e siècle a-t-il changé notre rapport au cosmos ? La valeur « poétique » de l'émotion procurée par le spectacle d'une nuit étoilée est-elle un héritage littéraire ? Ce livre étudie les rapports entre la poésie française et les hypothèses sur le système du monde, au sortir des grandes années du « clair de lune » romantique. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, la redéfinition des méthodes scientifiques, le progrès spectaculaire des connaissances astronomiques et leur popularisation, les premiers

déchiffrements des textes sacrés de l'Inde et le renversement progressif de la hiérarchie entre Sciences et Lettres ont informé le dialogue ancien entre poésie et savoirs sur le cosmos, des traités de mécanique céleste aux récits mythologiques. À partir des œuvres de Lamartine, Hugo, Mallarmé et tant d'autres auteurs parfois oubliés, cette enquête propose de redécouvrir un ensemble de problématiques majeures pour la poésie de cette période, et pour l'histoire des idées : la traduction culturelle des représentations du monde, la forme totale, la fonction mythologique du langage ou les missions du genre poétique.

511. Monique Mund-Dopchie, *Les territoires de l'âge d'or*

De l'Antiquité à l'ère du tourisme planétaire

2021, 400 p., br. – 48 €

978-2-600-05931-2

L'histoire des territoires de l'âge d'or est celle de la nostalgie du bonheur prêté à l'humanité originelle, dont on refuse la disparition définitive en posant son maintien dans un espace réel mais lointain. Elle commence avec les îles Fortunées du poète latin Horace, situées dans un océan périphérique mal connu. Elle se poursuit avec la découverte de terres nouvelles, qui invite à trouver des enclaves de l'âge d'or dans l'Amérique tropicale aux XV^e et XVI^e siècles et à Tahiti au XVIII^e siècle. Elle englobe enfin les destinations exotiques proposées par le tourisme globalisé du XXI^e siècle. Chacune des époques envisagées exalte à sa manière la nature belle et généreuse de ces territoires, qui satisfait les besoins essentiels de leurs habitants, et l'existence parfaite et enviable d'humains simples, paisibles, ignorant la pénibilité du travail et, en ce qui concerne les Tahitiens, les tabous sexuels. Le livre de Monique Mund-Dopchie invite ainsi à voyager dans l'espace et le temps tout en interrogeant les réactions des Européens d'hier et d'aujourd'hui face à l'« ici » et l'« ailleurs », pour mettre en perspective des terres perdues avec des territoires réinventés.

512. Cécile Guinand, *Roman et caricature au XIX^e siècle*

Poétiques réalistes entre Illusions perdues et Éducation sentimentale

2021, 472 p., ill. n&b., br. – 38 €

978-2-600-06035-6

Au XIX^e siècle, la caricature connaît un essor sans précédent en France et les écrivains s'intéressent de près à ce phénomène médiatique qui n'est pas sans lien avec le réalisme littéraire. Déformation au service du dévoilement de la vérité, écart face au discours politique officiel et en porte-à-faux vis-à-vis des canons culturels, la caricature modèle l'imaginaire des écrivains qui s'inspirent de ses codes et mettent au point une caricature textuelle. Art en constant dialogue avec le contexte historique, politique, social et culturel, la caricature est indissociable de ses supports de diffusion : littérature panoramique, presse satirique illustrée, monde du théâtre, albums... ces différentes formes éditoriales sont autant de sources pour les romanciers qui s'en inspirent en même temps qu'ils s'en distancient. De l'étude sémiotique à l'analyse socio-culturelle médiatique, cet essai détaille les implications littéraires des relations entretenues par le roman réaliste et la caricature en s'appuyant sur deux œuvres majeures qui mettent en abyme ce contexte culturel, social et médiatique particulier : les *Illusions perdues* de Balzac et *L'Éducation sentimentale* de Flaubert.

**513. Paola Codazzi, *André Gide et la Grande Guerre*
*L'émergence d'un esprit européen***

2021, 296 p., br. – 37,98 €

978-2-600-06233-6

La Grande Guerre est pour Gide un temps de transformation. Il s'agit d'abord d'aider les réfugiés des territoires envahis, puis de trouver une juste distance par rapport au présent, pour commencer à penser le futur. Dans le tumulte général, l'écrivain entrevoit les prémisses d'une Europe de la culture où la diversité travaille au profit de l'unité. Au cours des années vingt et trente, assumant le rôle de témoin que la postérité a retenu, il fréquente les élites intellectuels, multiplie les voyages et les échanges, œuvrant à l'entente entre les pays. S'il ne s'investit pas dans les nombreuses initiatives publiques qui voient alors le jour, son influence ignore les frontières et son oeuvre marque le XX^e siècle. De son *Journal* autant que de ses articles critiques, sans oublier ses fictions, naît une réflexion originale sur l'individu plutôt que sur les institutions. Ce livre en éclaire les différents aspects et invite en même temps à s'interroger sur le rôle que Gide attribue à l'homme de Lettres dans la société.

**514. Victor Segalen, *Essai sur l'Exotisme, Une Esthétique du Divers (Scénario)*
Édité par Valérie Bucheli**

2021, 168 p., br., – 19,50 €

978-2-600-06237-4

De 1904 à 1918, l'écrivain et voyageur Victor Segalen (1878-1919) travaille à la rédaction d'un traité systématique qu'il aurait appelé *Essai sur l'Exotisme*. Une *Esthétique du Divers*, mais qui ne sera pas publié de son vivant. Seule demeure aujourd'hui, de ce projet, une série complexe de notes prises au jour le jour, puis conservées à la Bibliothèque nationale de France : c'est sur le dossier manuscrit qu'a été établie ici, sur nouveaux frais, cette édition originale des brouillons de l'ouvrage en devenir. Loin de toute réalisation définitive, et avec sa forme actuelle qui le rapproche d'un journal de travail, ce document apparaît comme capital pour comprendre la pensée et l'œuvre de Segalen. À l'heure où les sciences humaines et sociales interrogent l'identité et l'altérité, et où la question de la « diversité » agite les *cultural studies*, l'*Essai sur l'Exotisme* nous renseigne sur les élargissements que la notion classique d'interculturalité est susceptible de connaître. Il dessine ainsi une éthique particulière qui peut nous aider à considérer les questionnements de notre époque et à les réinscrire dans leur histoire conceptuelle.

**515. *Le médiévisme érudit en France de la Révolution au Second Empire*
Édité par Alain Corbellari & Fanny Maillet**

2021, 208 p., ill. n&b., br. – 29 €

978-2-600-06281-7

Si le XVIII^e siècle et la fin du XIX^e siècle ont été relativement bien défrichés par les spécialistes de la « réception médiévale », l'un en tant qu'âge d'or des « antiquaires », l'autre parce qu'il voit l'institutionnalisation définitive des études de littérature du Moyen Âge en France, il n'en va pas de même de la période intermédiaire, qui s'étend de la Révolution au Second Empire. Or cette période scrute elle aussi « son » Moyen Âge, un Moyen Âge qui ne se confond pas complètement avec celui des écrivains

romantiques, déjà bien étudié, ni avec la vogue troubadour qui l'accompagne. Il importait de mettre en lumière cette zone grise de l'histoire de l'érudition pour compléter le panorama de la redécouverte du Moyen Âge par la Modernité. Des portraits de médiévistes volontiers atypiques côtoient des analyses portant sur des corpus et des médias emblématiques du tournant du XIX^e siècle, pour nous restituer le foisonnement d'une période qui s'impose comme le creuset du médiévisme moderne.

516. **Annick Ettlin, *Poétiques de la volonté de croire***

Rimbaud, Mallarmé, Valéry

2021, 352 p., br. – 39€

978-2-600-06265-7

Abordées dans une perspective pragmatiste, les œuvres de Rimbaud, Mallarmé et Valéry entrent en dialogue avec une idée défendue à la fin du XIX^e siècle par le philosophe William James, la «volonté de croire». En mettant en jeu et parfois en danger la valeur, l'efficacité ou les pouvoirs de la parole poétique, les trois poètes interrogent en effet la nature des croyances que nous entretenons à l'égard des œuvres. Leur pensée est présentée ici à travers la lecture d'interventions métapoétiques, mais aussi de poèmes, dont la réflexivité est discutée. La poésie est-elle à l'origine d'un désir de croire ? Son écriture, sa réception, son partage sont-ils régis par le « plaisir que nous voulons prendre » (Mallarmé) ? Relèvent-ils d'autres formes de volonté qui pourraient être de nature éthique ou politique ? Ce livre questionne notre attachement à certains poèmes, et plus généralement le crédit que nous accordons à la poésie.

Ioannis Calvini Opera Omnia

58-4.7. Jean Calvin, *Scripta didactica et polemica. Vol. VII: Articuli a Facultate sacrae theologiae Parisiensi determinati super materiis fidei nostrae hodie controversis / Les Articles de la sacrée faculté de théologie de Paris concernant nostre foy et religion chrestienne, et forme de prescher*

Édité par Olivier Labarthe

2021, 302 p., ill. n&b., rel. – 39,91 €

978-2-600-06280-0

Face à la progression de l'hérésie luthérienne et afin de conforter les chrétiens dans la vraie doctrine, la Faculté de théologie de Paris rédige vingt-six articles qui résument ce qu'il convient de croire en matière de sacrements, de l'œuvre des saints et de la Vierge Marie, en un mot comme en vingt-six, toute la doctrine de la sainte Église catholique. Ces Articles de la Sorbonne sont adoptés par François I^{er} et par le parlement de Paris. Ils entrent en vigueur le 31 juillet 1543 et sont diffusés dans tout le Royaume. L'émotion est grande devant cette «réformation» autoritaire de l'Église qui laisse peu de chance aux tenants de la Réforme d'échapper à l'Inquisition. Encouragé par ses collègues, Calvin accepte de répondre à ces articles, mais de façon anonyme. Il construit sa réponse selon deux principes. D'une part, se gausser de la position catholique en imaginant un commentaire sarcastique et facétieux,

faussement inspiré par la scolastique et ridiculisant la doctrine luthérienne. D'autre part, reprendre chaque article en leur apportant une « remédiation » calvinienne, à la lumière des Écritures et des Pères de l'Église, remède placé en regard de chaque Article. Ce traité paraît en latin puis, puis, revu et corrigé, en français à l'automne 1544. La présente édition offre les deux versions en juxtalinéaire, annotées avec savoir et précision par Olivier Labarthe. De riches annexes, bibliographiques et textuelles complètent cet ouvrage appelé à faire référence.

Langue & Culture

47. Peter Weisman, *Dictionnaire étymologique et critique des anglicismes*

2020, 1056 p., br. – 49 €

978-2-600-05948-0

Le *Dictionnaire étymologique et critique des anglicismes* entend répondre – grâce en partie aux nouveaux moyens informatiques – à trois objectifs : rassembler la quasi-totalité des entrées d'origine anglo-américaine présentes dans les dictionnaires usuels ; vérifier les étymologies (à l'aune des outils livresques et numériques), avec des datations souvent repoussées ; amorcer une réflexion sur le déferlement en France depuis 1945 de mots d'origine anglaise et surtout américaine, accompagnée, au besoin, de propositions d'équivalents offertes par des commissions (en particulier la Commission d'enrichissement de la langue française et l'Office québécois de la langue française) et commentateurs. Pour la première fois, on trouvera un large choix du vocabulaire provenant tant des sciences dites dures que des sciences sociales, assorti, dans la mesure du possible, d'une date et d'une origine. Les termes récents les plus répandus figurent dans ce dictionnaire destiné aussi bien aux journalistes et aux métiers de communication qu'aux chercheurs, aux enseignants, aux étudiants et au grand public. Parmi plus de 5 000 mots ou calques, on découvrira étude d'impact (1952 ; impact study, 1920), fonds souverain (2007 ; sovereign wealth fund, 2005), guerre hybride (2007 ; hybrid war (fare), 2005), illibéral (2003 ; illiberal, 1997, F. Zakaria), perturbateur endocrinien (1996 ; endocrine disruptor, 1991, T. Colborn), plafond de verre (1987 ; glass ceiling, 1984), suprématie quantique (2018 ; quantum supremacy, 2012, J. Preskill), transhumanisme (1963 ; transhumanism, 1957, J. Huxley)...

Publications d'histoire économique et sociale internationale

43. Hubert Bonin, *Saint-Gobain et ses banquiers (1914-2000)*

Les enjeux et méthodes du financement d'une grande entreprise

2020, 192 p., ill.n&b., br. –

978-2-600-06011-0

Saint-Gobain a fêté ses 350 ans en 2015 : cette survie étonnante est due à l'esprit d'entreprise de sa direction, à une grande capacité d'innovation, aux salariés de tout niveau, mais aussi à l'élasticité de la stratégie. Dans les années 1920-2000, la firme s'est déployée dans plusieurs secteurs industriels et tertiaires, d'où un groupe diversifié (verre, chimie, distribution, etc.), en France puis en Europe, et enfin dans le monde entier. Il a fallu mobiliser des flux de trésorerie et des capacités d'autofinancement. Aussi ce livre reconstitue-t-il l'histoire de la direction

financière, de son action au sein des processus de décision. Cette direction aura été l'interlocutrice clé des banquiers, compagnons de route de Saint-Gobain. Ils lui ont fourni des crédits, accompagné ses opérations financières, participé aux opérations boursières, dont quelques batailles. Grâce aux archives de Saint-Gobain et des banques, mais aussi à des entretiens avec des acteurs clés, l'ouvrage livre à la fois des parcours événementiels et l'analyse des talents de chaque partie prenante. Il soupèse les rapports de force entre une firme et ses banquiers, qui oscillent au gré des plus ou moins forts besoins d'argent. La banque relationnelle est au coeur des réflexions, autour de la notion de « banquier-maison ».

44. *Le miracle suisse selon Paul Bairoch*

Édité par Jean Batou & Bouda Etemad. Introduction de Laurent Tissot

2020, 208 p., br. - 29 €

978-2-600-06054-7

Dans la vaste production scientifique de Paul Bairoch, disparu trop tôt, en 1999, la Suisse occupe une place tout à fait à part. Ce spécialiste d'histoire économique internationale, mondialement reconnu, lui a en effet voué une attention très particulière, dans une perspective comparative. Sous sa plume aiguisée, les séries de chiffres s'animent, se mettent à parler, donnant vie à des phénomènes dont la présentation monographique peine souvent à mesurer la signification profonde. Les huit études reprises ici, publiées de 1978 à 1996, méritaient d'être rassemblées en un seul volume, tant les six premières permettent de mieux saisir le développement de l'économie, du commerce, de l'industrie, des chemins de fer d'un « petit pays » au destin surprenant, dans son contexte européen et mondial. Enfin, les deux dernières brossent un portrait saisissant de Genève dans la longue durée, s'efforçant de mieux cerner les raisons du rayonnement international de cette ville que Paul Bairoch aimait

45. Hubert Bonin, *Le Crédit agricole (1951-2001)*

De la banque des campagnes à la banque universelle

2020, 472 p., ill. n.&b. et coul. - 39 €

978-2-600-06068-4

La banque des paysans et des coopératives est devenue en un demi-siècle l'un des Grands de la finance européenne. Après le temps des bâtisseurs est venu celui des entrepreneurs et des conquérants. Les dirigeants des institutions du Crédit agricole mutuel (à la Fédération nationale, à la Caisse nationale, dans les caisses régionales et locales) ont entrepris de soutenir les agriculteurs décidés à obtenir des exploitations modernes et compétitives, puis le soutien a porté également sur les sociétés agroalimentaires. L'érosion du nombre de paysans a incité à financer l'ensemble du monde rural. La participation à la « banque de masse » a représenté une étape décisive, avant l'apprentissage des divers métiers de la banque d'entreprise et de la banque financière à l'échelle internationale. Grâce à des fonds d'archives substantiels et au témoignage de dizaines d'acteurs de cette aventure, le livre associe histoire d'entreprise, histoire des organisations et histoire bancaire, mais aussi des réflexions sur la stratégie et le mode de management ainsi que sur les mutations des marchés de l'argent, en un emboîtement entre science historique et sciences de gestion.

46. Benoît Mafféi, *Les guerres du pétrole*

Une histoire alternative des relations internationales au XX^e siècle

2021, 496 p., br. – 79 €

978-2-600-06061-5

Cet essai repense les relations internationales sous un aspect antithétique aux approches idéologiques et nationalistes : les causes des guerres sont analysées en fonction des enjeux pétroliers qu'elles recèlent. Il propose un cadre herméneutique alternatif qui se fonde sur cinq règles que l'auteur a appliquées. 1. Le refus de tout déterminisme, comme l'illustre la guerre du Chaco. 2. Les parties belligérantes ne sont pas nécessairement conscientes de la stratification des enjeux des conflits, comme pendant la révolution mexicaine ou la guerre du Haut Karabakh. 3. L'illustration de la notion d'« effet pervers » : les résultats obtenus par les parties belligérantes vont parfois à l'encontre des objectifs initialement poursuivis, comme lors des guerres d'Iraq. 4. La recherche de l'enjeu pétrolier, même s'il est celé à dessein par les parties adverses comme actuellement au Venezuela. 5. La nécessité de chercher le véritable objectif d'une guerre pétrolière. Ainsi, celui de la conquête de l'Iraq par les États-Unis était la reconfiguration du système pétrolier international.

Publications romanes et françaises

270. Louis-Patrick Bergot, *Réception de l'imaginaire apocalyptique dans la littérature française des XII^e et XIII^e siècles*

2020, 696 p., br. – 62,25 €

978-2-600-06032-5

Bien loin de la conception cataclysmique que nous en avons, l'apocalypse est en réalité un genre littéraire qui s'enracine dans l'Antiquité judéo-chrétienne. Deux de ces apocalypses, l'Apocalypse de Jean et l'Apocalypse de Paul, ont laissé une empreinte durable dans les mentalités médiévales, car elles répondaient à deux préoccupations majeures du Moyen Âge : le Jugement collectif et le Jugement individuel. Elles ont donné naissance à un imaginaire qui a imprégné une part considérable de la littérature médiévale, jusqu'à devenir un univers mental autonome, riche de motifs, de lieux, de créatures et quelquefois d'inquiétudes. De texte en texte, cet imaginaire s'est propagé au gré de strates intertextuelles que la philologie est en mesure de démêler. Cependant, ce réseau d'interférences ne doit pas nous faire oublier que l'imaginaire apocalyptique a aussi sollicité, au fil de sa transmission, des mécanismes cognitifs tels que la compréhension, la représentation ou l'imagination.

271. Sarah Delale, *Diamant obscur*

Interpréter les manuscrits de Christine de Pizan

2021, 816 p., br. – 58,03 €

978-2-600-06065-3

Les manuscrits des œuvres de Christine de Pizan (1365?-1430?) produits sous le contrôle de l'auteur prouvent que, dès le Moyen Âge, la présentation des copies est fondamentale pour interpréter et classer les textes littéraires. Quelle pensée et quelles pratiques de la création ces copies révèlent-elles? Quelle relation la mise

en livre des manuscrits entretient-elle avec les genres littéraires? Cette relation change-t-elle d'un ouvrage, d'un sujet, d'une campagne de diffusion à l'autre? Que reste-t-il de cette esthétique dans les copies réalisées après la mort de l'auteur ou hors de son contrôle? En réponse à ces questions importantes et exigeantes, cette étude propose une synthèse à la fois codicologique et littéraire de l'œuvre de Christine de Pizan, et tout particulièrement de ses dits, ses livres en prose et sa *Mutacion de fortune*. Elle conjoint les outils de la codicologie, de la philologie, de l'histoire et de la théorie littéraires, de la narratologie, de la stylistique et de la philosophie. Y sont analysés les témoins médiévaux mais aussi diverses éditions, ouvrages d'éducation et créations littéraires qui ont revisité l'œuvre du XVI^e au XXI^e siècle. L'objectif est double: reconstruire les techniques créatives d'un écrivain-éditeur tout en retraçant leurs réceptions possibles et modéliser une théorie de la mise en livre applicable à d'autres corpus manuscrits.

272. Valérie Fasseur, *Paradoxes du lettré. Le clerc-poète et son lecteur laïc à l'épreuve des polémiques intellectuelles du XIII^e siècle*

2021, 768 p., ill. n&b., br. –

978-2-600-06249-7

Traversé par des polémiques intellectuelles dont l'argument central est l'accusation d'hérésie, le XIII^e siècle, profondément marqué par l'idéologie du concile de Latran IV, voit émerger un nouveau mode de relation entre le lettré, clerc-poète, et son lecteur laïc. Cible d'un discrédit généralisé mais passeur de doctrine et éveilleur de foi, le lettré assume sa posture paradoxale et en joue. Tirant parti des possibilités offertes par la matérialité du livre et le développement de la lecture individuelle, il multiplie à son tour les modalités paradoxales d'écriture afin d'entraîner son lecteur dans une interaction qui n'est autre qu'une expérience de liberté partagée: conquête et légitimation de la parole d'autorité se construisent par le complexe agencement du processus de transmission doctrinal. Ce livre, en analysant et en confrontant les itinéraires de lecture que sollicite un corpus d'œuvres de langue d'oïl et de langue d'oc choisies à dessein pour leur diversité formelle, met au jour le rôle inédit de la littérature en langue romane, qui redouble l'entreprise apologétique de l'institution ecclésiale sans adopter ses méthodes coercitives.

273. Géraldine Toniutti, *Les derniers vers du roman arthurien Trajectoire d'un genre, anachronisme d'une forme*

2021, 656 p., br. –

978-2-600-06223-7

Qu'implique le choix du vers dans le roman, à une époque où la prose s'est déjà imposée comme forme privilégiée du genre? C'est à cette question que la présente étude soumet le corpus des derniers romans arthuriens en vers, rédigés entre 1260 et 1380. Le choix atypique du vers dans ces romans interroge les valeurs esthétiques attribuées à chaque forme au cours de ces siècles de mutation que sont le XIII^e et le XIV^e siècle: l'écriture en vers résiste, mais est en décalage avec la forme irrémédiablement favorisée. À partir de ces textes, l'étude trace l'abandon du vers au profit de la prose dans le roman et sa spécialisation lyrique, engageant ainsi des réflexions sur la conjonction entre forme et genre. Ce corpus invite encore

à théoriser la position tardive qu'occupent ces romans par rapport à la trajectoire historique du roman arthurien en vers. Des interactions entre vers tardif et prose émergente découle une véritable poétique de la tardivité, dont l'étude rend compte.

274. Thibaut Radomme, *Le Privilège des livres*

Bilinguisme et concurrence culturelle dans le Roman de Fauvel remanié et dans les gloses au premier livre de l'Ovide moralisé

Ouvrage couronné par l'Académie royale de Belgique : Prix Joseph Houziaux
Prix de français 2020 de la Société académique vaudoise

2021, 904 p., br. – 45 €

978-2-600-06245-9

Dans le processus d'émancipation de la langue vernaculaire face au latin, le XIV^e siècle est généralement considéré comme le moment où le français achève d'imposer son statut de nouvel idiome de référence. Composés dans les années 1310, le *Roman de Fauvel* et l'*Ovide moralisé* se distinguent de la production de l'époque: rédigés initialement en français, ils sont tous deux le théâtre d'une surprenante réapparition du latin au gré de l'insertion de pièces musicales ou de gloses marginales bilingues dans certains de leurs témoins, manuscrits de luxe manifestement destinés à la haute aristocratie laïque. En se fondant sur l'analyse des interactions entre le texte français et les sections latines, le présent ouvrage suggère d'interpréter le bilinguisme du corpus à la lumière du dilemme occupant les clercs sous le règne des derniers Capétiens, partagés entre le désir d'instruire utilement les laïcs et l'ambition de préserver leur privilège sur les livres.res.

Rayon Histoire de la Librairie Droz

Les Seuils de la Modernité

23. Myriam Marrache-Gouraud, *La légende des objets. Le cabinet de curiosités réfléchi par son catalogue (Europe, XVI^e-XVII^e siècles)*

2020, 632 p., ill. n&b., br. – 45 €

978-2-600-06019-6

C'est par l'intermédiaire de leur catalogue que les premiers cabinets de curiosités se sont fait connaître dans toute l'Europe. Pris entre le bruit du monde et les grandes orgues de la « littérature », ces livres sont pourtant méconnus, délaissés par la critique. Or, leurs mots, leur langue, leurs stratégies éditoriales, rien n'est indifférent aux auteurs conscients des enjeux d'une production qui passe les frontières génériques. Écrits pour le lecteur affamé de narrations épiques comme pour l'érudit en quête d'observations savantes, entre lieu de mémoire et éloge du bizarre, ces textes prétendent patrimonialiser les curiosités, tout en rendant expressive l'intensité de leur présence. Cette étude est la première à affronter la question d'une poétique de la curiosité. À la lumière de textes inédits ou nouvellement traduits, elle analyse la complexité de ces « légendes » chargées de penser, classer et faire parler les objets inertes, ouvrant une réflexion sur les premiers cartels de nos musées.

24. François Lecerle, *L'œil oblique*

Essais sur l'image, la peinture et le théâtre

Avant-propos de Emmanuelle Hénin

2020, 572 p., br. – 36,95 €

978-2-600-06042-4

Cette collection d'essais analyse des objets (image miraculeuse, tableau ou scène de théâtre), décortique des anecdotes et soulève des questions théoriques, comme le statut du plaisir dans la théorie de la peinture et la théologie des images. Qu'elles portent sur la peinture – et sa théorie profane ou sacrée – sur le théâtre ou sur l'exégèse, ces études ont en commun de s'intéresser à des œuvres qu'on ne peut saisir que d'un regard oblique : si elles désignent un objet c'est le plus souvent pour en cacher un autre. En allant au-delà de ce qu'elles donnent à voir pour atteindre ce qu'elles donnent à ne pas voir, on peut dégager la théorie latente dont elles sont porteuses, et spéculer ainsi sur l'articulation entre visible et invisible, sur la relation perpétuellement réversible entre occultation et monstration, pulsion scopique et cécité. Ce qui revient à explorer la face cachée de la première modernité tout en interrogeant les voies tortueuses et les ressorts secrets de notre pulsion interprétative.

25. Dorine Rouiller, *Des airs, des lieux et des hommes*

Les théories des climats à la Renaissance

2021, 504 p., br. – 38,93 €

978-2-600-06256-5

Les théories antiques des climats subissent, à la Renaissance, une mise à l'épreuve sans précédent. La reconfiguration de l'espace à laquelle assiste et participe l'Europe des XV^e et XVI^e siècles ébranle cet ordre explicatif ancien, fondé sur une vision du monde désormais caduque qui délimitait des zones terrestres et définissait des rapports d'influence entre lieux et hommes. Loin pourtant d'être abandonnées, ces théories conservent leur emprise en se transformant. Sur le long chemin qui verra partiellement subsister cet ensemble composite jusqu'aux Lumières, la Renaissance est une période charnière qui permet de saisir la capacité de ces modèles à se maintenir en absorbant ce qui leur fait obstacle et en s'adaptant à des réalités nouvelles telles que l'habitabilité de la zone torride et l'existence du continent américain.

26. Matthieu Bernhardt, *La Chine en partage*

Les écrits sinophiles du Père Matteo Ricci

2021, 472 p., br

978-2-600-06258-9

Sans l'extraordinaire capacité d'adaptation et la singulière ouverture d'esprit de Matteo Ricci, la rencontre entre l'Europe et la Chine au XVI^e siècle aurait sans doute tourné au fiasco. Elle a au contraire donné lieu à de riches échanges interculturels qui ont notamment dévoilé les Classiques confucéens à l'Europe et Euclide à la Chine. Toutefois, le peu de conversions au christianisme a fini par susciter l'impatience de Rome et la condamnation des méthodes de Ricci a conduit Pékin à expulser les missionnaires. L'hypothèse initiale de ce livre est qu'à l'accommodation culturelle mise en place par Ricci et ses confrères sur le plan de l'action missionnaire

correspond un processus d'accommodation textuelle visant à adapter le discours sur la Chine aux attentes des lecteurs européens. Le corpus riccien, examiné ici de sa genèse à sa publication et confronté à la littérature géographique de l'époque, témoigne à lui seul de cet étonnant terrain d'entente qui a poussé les acteurs de cette rencontre à déployer un double mouvement d'accommodation.

Texte courant

10. Théodore de Bèze, Clément Marot, *Les Pseaumes mis en rime française*
Volume II: Adaptation et traduction

Édité par Max Engammare

2020

978-2-600-06034-9

13. *Les quinze joies de mariages*

Édité par Jean Rychner. Traduit par Jean-Claude Mühlethaler

2020, 456 p., br. –

978-2-600-05999-2

Contrairement à la plupart des œuvres du Moyen Âge, *Les Quinze joies de mariage* (vers 1400) n'ont cessé d'être rééditées, traduites, illustrées. Mais comment ce fleuron de la misogynie a-t-il résisté à l'épreuve des siècles? Tout en reprenant les lieux communs sur les femmes, le clerc anonyme sait raconter avec verve les conflits quotidiens entre les époux. Le lecteur peut trouver dans les récits un intérêt historique ou les faire entrer en résonance avec son propre temps. Le cadre a beau être médiéval, les stratégies de manipulation ou les souffrances causées par une relation toxique sont terriblement actuelles. Le carcan du devoir, les soucis d'argent, le viol, le divorce et le poids du jugement social ne le sont guère moins. Aussi d'un point de vue littéraire, les *Quinze Joies* sont d'une étonnante modernité : l'auteur soumet, sans juger, différents cas de figure au lecteur, le laissant libre d'en rire ou de s'indigner au nom de la morale – hier comme aujourd'hui.

14. *La mort le roi Artu*

Édité par Jean Frappier. Traduit par Patrick Moran

2021, CVI-606 p., br. – 16,90 €

978-2-600-06293-0

Rédigée dans le premier tiers du XIII^e siècle, *La Mort le roi Artu* dépeint un monde arthurien au bord du précipice, où l'envie et le ressentiment mettent en péril les valeurs chevaleresques traditionnelles, où l'amour interdit de la reine Guenièvre et de Lancelot du Lac risque à tout moment d'être révélé au grand jour et de détruire le fragile équilibre de la cour. Dernier volet du cycle du *Lancelot-Graal*, recopié sans cesse jusqu'au XV^e siècle avant d'être imprimé de nombreuses fois à la Renaissance, ce roman anonyme constitue la version la plus riche et la plus complexe de la chute du royaume d'Arthur, par le biais d'un récit choral où les héros d'antan sont la proie de leurs propres désirs et des caprices de Fortune. On trouve ici l'édition critique lachmannienne de Jean Frappier, avec une nouvelle traduction très réussie de Patrick Moran.

Textes littéraires français

653. Pierre Gringore, *Œuvres moralisatrices I (1499-1510)*

Édité par Cynthia J. Brown

2020, 848 p., ill. n.&b., br. – 51,69 €

978-2-600-06030-1

Dans ce troisième volume des *Œuvres* de Pierre Gringore, Cynthia Brown réunit les premières œuvres moralisatrices du poète, publiées à Paris entre 1499 et 1510. C'est la première fois que *Le Chateau d'amours* (1500) et *La Complainte de Trop Tard Marié* (1505) bénéficient d'une édition moderne et que *Le Chateau de labour* (1499), *Les Folles Entreprises* (1505) et *La Coqueluche* (1510) font l'objet d'une édition critique. En outre, plusieurs éditions contemporaines auparavant inaccessibles ou perdues ont été retrouvées. Dans ces ouvrages Gringore interroge le milieu socio-culturel parisien et le comportement vertueux ou corrompu des Français, proposant des leçons édifiantes et divertissantes au moyen de mises-en-scène allégoriques, parfois de la perspective d'un juge sévère, parfois d'un point de vue plus compatissant et même amusant. Ainsi se dévoile la diversité des capacités poétique et rhétorique de l'auteur. Son engagement progressif dans la reproduction de ses écrits se remarque à travers ce recueil.

654. Pierre de L'Estoile, *Journal du règne de Henri IV. Tome IV: 1599-1603*

Transcription du Ms fr 13720 de la BnF et du Ms 1117 (1) de la Bibliothèque de Troyes

Dirigé par Gilbert Schrenck. Édité par Marie-Madeleine Fragonard et Nancy Oddo. Avec Volker Mecking

2020, 624 p., br. – 59, 80 €

978-2-600-06002-8

Le quatrième tome des *Mémoires-Journaux du règne de Henri IV* tenus par Pierre de L'Estoile relate de bonnes nouvelles! En 1598, la paix avec l'Espagne et la signature discrète de l'édit réglant la coexistence entre huguenots et catholiques, en 1601, la paix avec la Savoie, le mariage de Henri IV, bientôt suivi de la naissance d'un Dauphin : une paix qu'on n'avait pas vue depuis 1562, une naissance qu'on n'avait pas vue depuis 1548, signes d'une rénovation des forces nationales par la pratique et par le symbole. La politique extérieure s'estompe, exceptées la conspiration d'Essex ou la mort d'Elizabeth, laissant place aux mécontentements dispersés, des tentatives de régicides aux rivalités dans la faveur du roi, qui n'empêchent pas la vie du royaume de se dérouler selon les catégories d'une rubrique mondaine : amours, mariages, naissances. L'écriture du Journal peut enfin jouer de la variété : morts subites, événements étranges ou prodiges retiennent l'attention, avec quelque mélancolie mêlée d'ironie.

655. François Cheng, *Enfin le royaume. Quatrains*

Édité par Madeleine Bertaud

2021, 328, ill. n.&b., br. – 27,90 €

978-2-600-06225-1

"Nous avons bu tant de rosées
En échange de notre sang
Que la terre cent fois brûlée
Nous sait bon gré d'être vivants."

François Cheng écrit ce quatrain vers 1958-1960, alors qu'il en était encore à apprendre la langue française. Tout au long de sa pratique poétique inventive, Cheng a investi de nombreux genres littéraires ; il revient aujourd'hui au quatrain. Celui-ci lui permet de réunir tradition chinoise et tradition française. En l'adoptant, l'académicien confirme son appartenance à ce double fond – quant à la forme, concise et dense à la fois, et quant à un contenu duel, tant en matière de poétique (*chán* et orphisme) que de spiritualité (conception taoïste de l'univers, « Voie christique »). L'édition de Madeleine Bertaud n'est pas strictement une édition critique : elle balaie largement l'œuvre chengienne, dont l'auteur perçoit fortement l'unité avec empathie et maîtrise. Madeleine Bertaud est professeur émérite de l'Université de Lorraine. Après une carrière consacrée à la littérature française du XVII^e siècle, elle étudie depuis une quinzaine d'années l'œuvre de François Cheng.

656. Gustave Flaubert, *Cabane fantastique. Édition diplomatique de la deuxième version (1856) de La Tentation de saint Antoine*

Édité par Atsuko Ogane

2021, 456 p., ill. coul., br. – 79 €

978-2-600-06232-9

Flaubert est revenu à trois reprises sur *La Tentation de saint Antoine* : entre 1846 et 1849, en 1856 et entre 1869 et 1874. De ces trois versions, la version la plus mal connue jusqu'à aujourd'hui est la deuxième, quoique Baudelaire et George Sand l'aient remarquée et admirée. C'est cette version sur laquelle se concentre cet ouvrage. On trouvera ici, en transcription diplomatique, la version intégrale du manuscrit autographe de 1856. À mi-chemin entre la première version (1849), version mystique, et la troisième (1874), version scientifique, *La Tentation* de 1856 offre un terrain d'analyse privilégié. On verra l'importance de la Bible dans ce texte. Michel Foucault l'avait déjà souligné dans son célèbre article intitulé « La Bibliothèque fantastique », mais il ne se référerait qu'à la troisième version. Or il apparaît que c'est déjà dans la deuxième version que Flaubert rattache son dispositif de vision hallucinatoire des tentations à la lecture par le moins de passages de la Bible. Ainsi, la version de 1856 est un texte qui non seulement reprend la version antérieure, mais annonce et prépare la dernière version.

657. Scévole de Sainte-Marthe, *Œuvres complètes. T. VII. Correspondance*

Édité par Jean Brunel

2021, 960 p., ill. n&b., br.

978-2-600-06294-7

Ce septième volume des œuvres de Scévole de Sainte-Marthe, consacré à sa correspondance, contient 194 lettres en latin ou en français, dont dix-huit ont Scévole pour auteur. Parmi les correspondants du poète on trouve les membres de sa famille, ses amis anciens et ses relations poitevines (surtout des médecins). En outre, Sainte-Marthe sert d'intermédiaire entre sa province et le monde intellectuel de la capitale. Quelques lettres émanent de grands personnages, comme le prince de Condé, Sully ou Richelieu alors évêque de Luçon. Même si dans ses propres lettres on voit l'écrivain se préoccuper de ses enfants, de ses amis, de sa santé, de

ses procès, de ses écrits, l'image que fournit cette correspondance est moins celle d'un auteur que celle de son époque. Le nombre et la qualité des rédacteurs, ainsi que les circonstances dans lesquelles ils écrivirent, font de l'ensemble un témoignage de premier plan sur les années 1560-1620. L'édition des *Œuvres complètes* de Scévole de Sainte-Marthe est établie par Jean Brunel, ancien Professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers, avec la collaboration de Pierre Martin, Professeur dans la même Université.

658. *Letres des ysles et terres nouvellement trouvées par les Portugalois*

Un voyage imaginaire à Sumatra à la Renaissance

Édité par Guillaume Berthon, Raphaël Cappellen

2021, 232 p., ill. n&b., br. – 23,90 €

978-2-600-06252-7

Vers 1537 paraît à Toulouse un intrigant recueil d'épîtres en vers relatant un voyage à Sumatra effectué par trois Français. Parfaitement fictifs, les récits mêlent l'imaginaire des grandes découvertes à celui du mythique pays de Cocagne. En s'embarquant en rêve pour ce véritable Éden, les trois aventuriers font de la description des usages insulaires l'image inversée d'une Europe déclinante, qui s'en va à vau-l'eau. D'inspiration marotique, cette subversive fantaisie poétique est restée inconnue des spécialistes des récits de voyage et de la poésie du XVI^e siècle, faute d'avoir été rééditée depuis 1537. L'édition qui en est proposée la redécouvre dans toute sa verve simple et efficace, en l'accompagnant d'une introduction et d'une dense annotation, qui en restituent le contexte culturel, éditorial et littéraire.

Titre courant

68. Leo Spitzer, *Textes théoriques et méthodologiques*

Édité par Etienne Karabétian

2020, 400 p., br. – 24 €

978-2-600-00568-5

Leo Spitzer, romaniste et stylisticien autrichien, mort en 1960, a commencé sa carrière en Allemagne pour la terminer aux États-Unis, à l'Université Johns Hopkins, à Baltimore. Son œuvre répertoriée dans la bibliographie américaine critique de Baer et Shenholm recense plus de mille items. Il s'est singularisé notamment par le renouveau stylistique dépassant les quatre niveaux classiques de la description linguistique (phonétique, morphologie, lexique, syntaxe). Il a fait l'objet constant d'attaques récusant son absence totale de méthode et stigmatisant une démarche essentiellement empirique et intuitive. Le présent ouvrage rassemble ses principales positions théoriques et pratiques, ainsi que ses réponses souvent polémiques accompagnées des textes accusateurs. On trouvera également des exemples d'illustration notables de sa démarche ainsi que de nombreux témoignages de contemporains, en attendant la parution prochaine du reliquat important de ses études sur des auteurs français. Étienne Karabétian édite parfaitement les textes de Spitzer qui donnent toujours à réfléchir et à mieux lire.

69. Mireille Huchon, *Le Labérynth*

2020, 304 p., ill. n&b., br. – 22,80 €

978-2-600-00569-2

Les « Poètes de Louïze Labé », comme ils se nomment, lui ont offert des pièces, apparemment d'hommage, qui constituent le tiers de l'unique recueil des Œuvres de Louise Labé Lionnoize. À les suivre dans leur dédale d'ingénieuse construction, avec le fil de leur fiction concertée, des personnages sciemment dissimulés, extravagants et impudents, ou autrement célèbres, sortent de l'ombre. Des coïncidences de textes, des conjonctions de cercles de poètes invitent à de nouvelles lectures des vers, sulfureux, de Louise Labé, occultés par le préjugé de la signature féminine. Derrière « Louïze Labé Lionnoize », se cachent les « mignons des Muses », prêts à toutes les expériences, en un temps d'« illustration » du français où sont récupérées les figures antiques pour créer un Panthéon français. L'invention de la Sappho lyonnaise s'inscrit, en regard des scandaleuses Folastris inspirées de Catulle, comme un brillant témoignage des plus belles créations littéraires de ce milieu du XVI^e siècle.

70. Christian Michel, *Art et démocratie. Les débats sur les arts du dessin dans les premières années de la Révolution française*

2020, 424 p., br. – 23 €

978-2-600-00570-8

Les protagonistes de la Révolution française ont voulu constituer un nouveau système des beaux-arts, destinés non plus à la glorification des princes et à la satisfaction matérielle des élites de la naissance et de la finance, mais à l'éducation de l'ensemble des citoyens. Ce sont les différents projets soumis à l'Assemblée nationale et à l'opinion publique qui sont ici présentés. Ils abordent des questions toujours d'actualité : la fonction qui doit être assignée à l'art dans une société démocratique, la reconnaissance de certains praticiens comme artistes, les modes d'enseignement des arts et le rôle que l'État doit jouer pour les soutenir et éventuellement les orienter. Les débats, assez virulents, autour de ces questions sont analysés dans une longue introduction. Cinq des textes les plus importants, dont certains n'avaient jamais donné lieu à une édition scientifique, sont ensuite présentés, édités et annotés. Cette anthologie fait connaître les prémices de débats qui n'ont toujours pas fini de faire couler de l'encre.

71. Laura De Fuccia, *Venise et Paris, 1600-1700*

La peinture vénitienne et la France : fortune et dialogues

2020, 400 p., ill. n&b., br. – 25 €

978-2-600-00571-5

Les villes de Paris et de Venise sont, au XVII^e siècle, deux des principaux centres internationaux du marché de l'art et des collections, malgré leurs différences, grâce à leur alliance. C'est précisément au cours de ce siècle que s'amorce un processus d'enrichissement considérable des collections françaises en tableaux vénitiens de la Renaissance et que sont établis, au vu de ces modèles au coloris intense, les fondements d'un débat aux conséquences durables sur la formulation de la théorie de l'art et sur la production picturale française. Ce volume présente la physionomie des principaux collectionneurs français de tableaux vénitiens au XVII^e siècle et propose une étude de la réception de ces œuvres en tenant compte des canons

esthétiques élaborés et diffusés entre Paris et Venise. En s'appuyant sur un grand nombre de documents, pour la plupart inédits, et sur un vaste répertoire d'œuvres, ce texte permet d'explorer la fortune en France de Titien, Bassan, Véronèse, Tintoret et Giorgione, tout en éclairant notre compréhension d'un dialogue intense qui s'instaure au Seicento autour du tonalisme vénitien.

72. **Gilbert Dahan, *Étudier la Bible au Moyen Âge*
*Essais d'herméneutique médiévale II***

2021, 344 p., br. – 24 €

978-2-600-00572-2

L'exégèse médiévale conjugue approche « confessante » et approche « scientifique ». L'une des manifestations de celle-ci est l'importance de la critique textuelle, notamment au XIII^e siècle. La réflexion herméneutique y contribue également : les concepts fondamentaux, ceux de sens littéral, d'allégorie, de symbole ou de fable, sont donc examinés soigneusement. Le rôle de la tropologie (différente de l'interprétation morale) est mis en valeur dans cet ouvrage ; appliquant les données des récits scripturaires à la situation actuelle de l'homme, communauté ou individu, elle peut être considérée comme l'élément le plus permanent de l'exégèse médiévale. De la sorte, il semble bien que celle-ci ait beaucoup à apporter au travail contemporain sur la Bible – travail conçu sans solution de continuité dans l'intelligence d'une Parole considérée comme ne cessant de s'adresser à l'homme.

Travaux du Grand Siècle

53. **Tiphaine Rolland, *Le « vieux magasin » de La Fontaine***

Les Fables, les Contes et la tradition européenne du récit plaisant

2020, 576 p., ill. n&b., br. – 79 €

978-2-600-06003-5

Bien que La Fontaine ait placé ses *Contes* dans la lignée du *Décameron*, des *Cent Nouvelles Nouvelles* ou de l'*Heptaméron*, on connaît mal la transmission de ces modèles prestigieux jusqu'au poète, par le biais de compilations anonymes, tout comme l'influence, sous-estimée, de cette production récréative européenne sur l'autre versant de l'œuvre de l'écrivain : celui des *Fables*. Il était donc nécessaire de confronter celles-ci et ceux-là, abordés de manière solidaire, à un corpus d'une centaine de recueils de narrations brèves à visée divertissante (XV^e-XVII^e siècle), pour cerner ce que les *Fables* et les *Contes* leur doivent précisément. La relation entretenue par La Fontaine avec ce patrimoine pluriséculaire, associée à une Renaissance gaillarde, permet de saisir les rapports ambivalents de l'âge classique avec un passé perçu comme plus rieur. Sont ainsi posés les fondements d'une esthétique de l'influence, articulant recherches génétiques, analyses littéraires et histoire des représentations.

54. **Coline Piot, *Rire et comédie***

Émergence d'un nouveau discours sur les effets du théâtre au XVII^e siècle

2020, 488 p., br. – 53,99 €

978-2-600-06024-0

Les notions de « ridicule » et de rire « honnête » ou « correcteur », associées dans l'histoire littéraire à la comédie de l'« âge classique », sont redéfinies au sein de cette enquête qui les replace dans un contexte culturel et littéraire large. En explorant des discours variés sur le théâtre (écrits de circonstances, correspondances, mémoires, comédies métathéâtrales, paratextes, recueils, gazettes, poétiques ou encore fictions narratives), cette étude interroge les présupposés du genre et repense sur nouveaux frais les lieux communs de la critique. Rien de surprenant, en apparence, à lier rire et comédie. Notre perception intuitive du genre ne nous amène-t-elle pas à considérer que la comédie cherche à faire rire ? Pourtant, il a fallu attendre 1668 pour que la comédie se définisse explicitement en ces termes-là. C'est bien à une traque des termes que nous convie Coline Piot dans ce livre qui se donne pour objectif de restaurer, dans l'analyse chronologique des discours sur la comédie, l'émergence et les enjeux du lien entre comédie et rire.

55. *Les Idées du théâtre*

Paratextes français, italiens et espagnols des XVI^e et XVII^e siècles

Dirigé par Marc Vuillermoz

2021, 1384 p., br. – 98 €

978-2-600-05919-0

Le jeune théâtre des XVI^e et XVII^e siècles cherchait à fixer ses conditions d'existence dans les préfaces, dédicaces et autres « avis au lecteur » qui escortaient les pièces. Le corpus rassemblé dans cette anthologie est aussi important que conséquent et fournit un point d'observation privilégié pour comprendre l'art dramatique sous tous ses aspects (esthétiques, moraux, techniques, commerciaux, éditoriaux...). Il permet également de prendre la mesure du dialogue incessant et fécond que nouent la France, l'Italie et l'Espagne à l'époque de la Renaissance et de l'âge classique. Chacun des textes présentés est éclairé grâce à un volumineux appareil de notes et une introduction visant à mettre en perspective les réflexions des auteurs en les situant dans les débats qui traversent leur époque. Souvent cités mais mal connus en raison de leurs difficultés d'accès, de grands textes théoriques italiens et espagnols sont traduits ici pour la première fois en langue française.

Travaux d'Humanisme et Renaissance

605. Violaine Giacomotto-Charra, *La philosophie naturelle en langue française. Des premiers textes à l'œuvre de Scipion Dupleix*

2020, 608 p., br. - 79,10 €

978-2-600-01969-9

Surtout connu pour ses ouvrages d'histoire, le juriste condomois Scipion Dupleix fut aussi l'un des tout premiers à écrire en français un corpus complet de philosophie scolastique. Dans les années 1600-1610, il publia un ensemble de textes couvrant la logique, la philosophie naturelle, l'éthique et la métaphysique, qui connut en son temps un immense succès sous le nom de Corps ou de Cours de philosophie. Notre ouvrage analyse le travail de vulgarisateur de Dupleix, en se fondant plus particulièrement sur les textes traitant de philosophie naturelle. Il examine le statut et la place de cette discipline dans les milieux lettrés, l'adaptation de la langue

française à la philosophie jusque-là exprimée en latin, les raisons qui ont pu pousser un jeune magistrat de province à entreprendre une vaste entreprise de diffusion philosophique et le détail du travail du texte, pour tenter de cerner les raisons d'écrire la philosophie en langue française à la toute fin de la Renaissance.

606. Jean-Louis Charlet, *Métrique latine humaniste*

Des pré-humanistes padouans et de Pétrarque au XVI^e siècle

2020, 632 p., br. – 72,80 €

978-2-600-05992-3

Depuis un demi-siècle, les études néo-latines se sont développées. Il a donc paru opportun de fournir à la *Res Publica Litterarum* un manuel de métrique adapté aux spécificités d'une poésie toujours vivante. Mais, comme il est impossible de l'embrasser dans sa totalité, l'ouvrage a été circonscrit à la poésie humaniste, dans un choix de poètes des pré-humanistes padouans et de Pétrarque jusqu'au XVI^e siècle, avec quelques excursus au-delà. Dans la triple perspective de l'ethos, de la métrique et de la stylistique liée au mètre, il s'appuie sur les indications techniques données par les auteurs et confronte leurs déclarations théoriques à leur pratique et aux théories des manuels de métrique humanistes en privilégiant les deux premiers (Perotti, 1471). La première partie étudie les mètres dactyliques, hexamètre, distique élégiaque et autres ; la deuxième aborde les mètres lyriques, sapphiques, alcaïques, éolo-choriambiques, distiques des Épodes, phalécien, galliambes, iambes, ioniques, anapestes, trochées et poèmes figurés ; la troisième concerne la métrique dramatique, tragédie et comédie.

607. Nicolaus de Valle, *Hesiodi Ascræi Opera et dies*

Édité par Jesús López Zamora

2020, 272 p., br. – 41.15 €

978-2-600-06029-5

Hésiode fut l'un des poètes grecs classiques les plus renommés à la Renaissance, notamment en tant qu'auteur des *Opera et dies* (Les travaux et les jours), poème didactique et moralisateur dans lequel les idéaux de l'Humanisme ont trouvé leur reflet. Un jeune étudiant et poète romain, Nicolaus de Valle (1444-1473), traduisit en vers latins le poème de l'aède d'Ascra, alors qu'il était âgé d'à peine 18 ans. Les prototypographes allemands Conrad Sweynheym et Arnold Pannartz en publièrent l'editio princeps à Rome vers 1471 ; il s'agit de la première traduction des *Opera et dies* transmise par la toute récente imprimerie. Ce fut le début d'une riche tradition textuelle qui se prolongeât sans interruption jusqu'aux dernières années du XVI^e siècle. Cet ouvrage examine les aspects philologiques contribuant à interpréter et à contextualiser la traduction de Nicolaus de Valle. Suivant les principes de la critique textuelle classique, il offre une description minutieuse des témoins textuels de l'œuvre et des résultats de leur collation.

608. *Registres du Consistoire de Genève au temps de Calvin*

Tomes XIII et XIV (17 février 1558 - 2 février 1559)

Édité par Isabella M. Watt & Jeffrey R. Watt

2020, 552 p., rel. – 125,55 €

978-2-600-06052-3

609. Pauline Dorio, « La plume en l'absence ». *Le devenir familier de l'épître en vers dans les recueils imprimés de poésie française (1527-1555)*

2020, 536 p., br. – 88 €

978-2-600-05997-8

Entre 1527 et 1555, l'affermissement de l'épître en vers à l'intérieur du champ poétique français se produit par le biais d'une « familiarisation » favorisée par le contexte éditorial des recueils d'auteur. Ce livre se donne pour but d'interroger une telle transfiguration. L'itinéraire du genre dévoile tout d'abord qu'aux balbutiements imprimés de l'épître (1527-1532) succède une période d'hégémonie éditoriale du modèle familier (1532-1549), avant que la diffusion de l'épître ne soit corrélée à la défense d'une poétique « marotique » (1549-1555). La deuxième partie examine les représentations de l'épître personnelle, qui exhibe sa modestie par la revendication d'un intertexte récent, l'élaboration d'un decorum marginal et la mise en œuvre d'une poétique du sermo. Articulant les approches matérielle et poétique, la troisième partie montre comment la dispositio des sections d'épîtres fait surgir la singularité débordante de cette nouvelle poétique épistolaire.

610. Marc Antoine Muret, un humaniste français en Italie

Édité par Laurence Bernard-Pradelle, Christine de Buzon, Jean-Eudes Girot, Raphaële Mouren

2020, 664 p., ill. n&b, br. – 69 €

978-2-600-05973-2

Né en 1526 à Limoges, Muret séjourna à Paris (1551-1553) puis s'enfuit à Toulouse via Bourges et gagne l'Italie en 1554. À Venise, il édita des textes classiques commentés grâce à Paul Manuce. Après un séjour à Padoue, il entra au service d'Hippolyte II d'Este (fin 1558-début 1559). À son retour d'un ultime séjour en France avec ce dernier (1561-1563), il s'installa définitivement à Rome. Demeurant au service des Este, il mena une carrière universitaire à La Sapienza où il enseigna la philosophie morale, le droit et la littérature latine presque jusqu'à sa mort (1585). Tout au long de son séjour italien, l'humaniste poursuivit ses activités savantes et entretenit une importante correspondance tandis que ne cessait de croître sa réputation d'orateur. Ce volume réunit vingt-cinq contributions qui fournissent un éclairage neuf sur la bibliothèque de Muret, son activité de professeur et de philologue, ses liens avec d'autres humanistes et avec les milieux artistiques.

611. Louis Watier, *La traduction fictive : motifs d'un topos romanesque*

2020, 368 p., br. – 54,85 €

978-2-600-06018-9

Une traduction fictive est un texte qui, directement écrit dans une langue, se présente comme traduit d'une autre, réelle ou imaginaire. Peu étudié jusqu'à la fin du XX^e siècle, le cas n'en est pas moins fréquent, illustré par quelques romans célèbres : *Don Quichotte*, *les Lettres persanes*, *le Manuscrit trouvé à Saragosse*, *Le Château d'Otrante*. Longtemps on a tenu pour négligeable la fiction de la traduction, la considérant comme un procédé inoffensif, un amusant artifice littéraire. Convention souvent assumée de manière explicite par les auteurs qui y recourent, le phénomène n'a encore été que peu envisagé dans sa dimension historique. C'est

donc à retrouver les raisons de l'émergence d'un tel motif dans le genre romanesque – à partir des premiers romans du XII^e siècle jusqu'à l'œuvre de Cervantès – et à décrire les moments de sa formalisation topique que ce travail se consacre.

612. Nicolas Breton, *Je les esprouve tous. Itinéraires politiques et engagements religieux des Coligny-Châtillon (mi XV^e-mi XVII^e siècle)*

2020, 592 p., ill. n&b., br. – 73,80 €

978-2-600-06049-3

La maison de Coligny-Châtillon a presque tout connu en moins de deux cents ans : l'élévation, la gloire, le déclin, la condamnation, les honneurs, l'humiliation, l'exil, la précarité, le prestige, la vengeance et la renommée. Ce livre poursuit trois ambitions. Retracer tout d'abord, le plus précisément possible, les parcours des membres de cette maison bien connue mais paradoxalement peu étudiée. Analyser ensuite leurs engagements politiques et religieux, d'en restituer les mécanismes, d'en étudier les formes, d'en saisir la portée et d'en dresser les conséquences. De comprendre, enfin, ce qui a pu conduire, en l'espace de six générations, ces hommes et ces femmes des montagnes bressanes jusqu'à la nécropole royale de Saint-Denis, en passant par le gibet de Montfaucon.

613. *La langue et les langages dans l'œuvre de François Rabelais Études rabelaisiennes, tome LIX*

Édité par Paola Cifarelli & Franco Giacone

2021, 320 p., rel. – 49 €

978-2-600-06039-4

L'étendue du savoir linguistique et littéraire de Rabelais a toujours marqué les esprits, de ses amateurs lecteurs comme de ses exégètes subtils des *Cinq Livres*. À côté de l'admiration pour son génie créateur, ont coexisté des zones d'ombre, des énigmes irrésolues, des doutes concernant la publication de ses œuvres. L'analyse rabelaisienne est sans fin et toujours renouvelée, propre à cet auteur majeur de la langue et de la littérature françaises. Ce nouveau volume des *Études rabelaisiennes* est le résultat d'un travail d'équipe mené lors d'un colloque qui s'est tenu à Turin, puis à Torre Pellice, en 2015. Les différents intervenants ont fait dialoguer différents savoirs allant de la philologie à l'histoire, de la critique littéraire à la philosophie, mais encore des francisants et des italianisants, des érudits des langues classiques et des langues orientales, des historiens de l'art et de la culture. Le résultat est concluant, alors qu'un index permet de se repérer et de travailler avec ce nouveau volume.

614. Grégoire Holtz, *Paganisme et humanisme*

La Renaissance française au miroir de la Vie d'Apollonius de Tyane

2021, 376 p., ill. n&b., br. – 52,22 €

978-2-600-06053-0

Roman grec composé par Philostrate au III^e siècle, la *Vie d'Apollonius de Tyane* suscite chez les humanistes une réaction ambivalente de fascination (pour un sage pythagoricien) et de répulsion (pour un supposé rival du Christ). L'étude de la réception de ce texte, à travers les médiateurs éditoriaux (traducteurs, commentateurs, libraires...) qui le rendent accessible, est l'occasion de scruter un

autre visage de la Renaissance : celui de la confrontation de l'humanisme et du paganisme. Pour certains lettrés du XVI^e siècle, la *Vie d'Apollonius de Tyane* n'entre pas dans le cadre commun, qui voit dans les écrits philosophiques de l'Antiquité une propédeutique à la lecture des lettres sacrées (comme pour le platonisme et l'aristotélisme). Condamnée pour son affabulation romanesque comme pour sa nature païenne, la *Vie d'Apollonius de Tyane* est bien une œuvre sous tension qui amène à s'interroger sur les présupposés et les attentes de l'humanisme.

615. *Registres du Conseil de Genève à l'époque de Calvin*

Tome VIII, du 1^{er} janvier au 31 décembre 1543

Édité par Christophe Chazalon, Sandra Coram-Mekkey, Hadrien Dami, Geneviève Gross, Amélie Isoz, Catherine Santschi, Sonia Vernhes Rappaz, Préface de François Longchamp

2021. 2 vol. 952 p., rel.

978-2-600-06289-3

À Genève, en 1543, la politique extérieure est marquée par la poursuite des négociations avec Berne au sujet des terres de Saint-Victor et Chapitre, avec la médiation de Bâle, et par les tentatives auprès de la France de récupérer le mandement de Thiez, perdu en 1539. En matière de politique intérieure, l'année voit l'acceptation des Ordonnances sur les offices et les officiers commencées en 1542. Elle se distingue par la création d'un registre nouveau, consacré aux affaires des particuliers. La peste, qui s'était déclarée à Genève l'année précédente, se réveille en avril. Aux mesures prises précédemment vient s'ajouter l'obligation de se déplacer avec un bulletin de santé, ce qui provoque des difficultés avec les États voisins. Les attroupements de soldats dans la région incitent les autorités à continuer à fortifier la ville, grevant lourdement les finances, qui sont également sollicitées par l'achat de blé, à la suite de mauvaises conditions climatiques, et par les besoins grandissants des hôpitaux au cours de l'année. La politique entreprise pour tenter de juguler la situation et de rationaliser sa gestion se fait au détriment des pauvres étrangers, qui sont chassés de la cité.

616. Nathalie Dauvois, *Pour une autre poétique. Horace renaissant*

2021, 248 p., ill. n&b., br. – 42 €

978-2-600-06244-2

La théorie de la littérature a valorisé une généalogie et un modèle conceptuel unique, celui de la *Poétique* d'Aristote. L'objet de ce bref ouvrage est de suggérer que d'autres modèles théoriques ont compté, notamment à la Renaissance. Centré non plus sur la construction d'une intrigue, d'une histoire, mais sur le personnage, l'art poétique d'Horace place la voix, le discours, la « fiction de personne » au cœur de la création et de l'invention poétiques. Mais Horace est aussi un poète qui offre à la fois la théorie et la pratique d'une langue spécifiquement poétique. Enfin cette œuvre, entièrement à la première personne, permet de repenser la relation du poétique à l'éthique, de penser la littérature, et singulièrement la poésie, comme expérience.

617. Stéphan Geonget, *"Le mariage de l'Estude du Droict avec les Lettres humaines". L'œuvre de Louis Le Caron Charondas*

2021, 560 p., ill. n&b., br. – 49.59 €

978-2-600-06234-3

Louis Le Caron (1534?-1613), dit Charondas, est un écrivain de la Renaissance injustement méconnu. Poète véritable et admiré par ses contemporains, philosophe stimulant et auteur d'audacieux Dialogues et de différents Panégyriques, Louis Le Caron est aussi un homme de loi des plus compétents qui commente les textes (la Coutume de Paris notamment), produit une œuvre juridique de premier plan (auteur des Pandectes du droit français) et exerce une charge de magistrat à Clermont-en-Beauvaisis. Pris dans la tourmente du temps, il plaide et œuvre – avec une constance proprement stoïcienne – pour un renforcement du pouvoir royal qu'il voit vaciller jusqu'à l'affermissement providentiel et l'arrivée d'Henri IV au pouvoir. Emblématique de la génération des juristes lettrés (Étienne Pasquier, Claude Fauchet et bien d'autres), il ne cesse de célébrer ce mariage des lettres et des lois qui est une spécificité de ce siècle. Juriste dans ses œuvres littéraires, il est aussi homme de lettres dans ses œuvres de droit. Humaniste « antique », cherchant à « dégloier l'Italien », il se détourne de l'héritage latin pour se consacrer plus particulièrement au legs français (en droit comme en littérature).

618. « Une honnête curiosité de s'enquérir de toutes choses »
Mélanges en l'honneur d'Olivier Millet, de la part de ses élèves,
collègues et amis

Édité par Marine Champetier de Ribes, Sofina Dembruk, Daniel Fliege,
 Vanessa Oberliessen

2021, 704 p., br. - 79 €

978-2-600-06071-4

Professeur émérite de littérature française de la Renaissance à Sorbonne Université, Olivier Millet a exploré la littérature du XVI^e siècle dans toute sa richesse avec une passion et une curiosité qu'il a insufflées à ses élèves, collègues et amis. Pour rendre hommage à son œuvre critique et à son engagement pour les études seiziémistes, ceux-ci lui offrent ce volume, dont les quarante-cinq articles reflètent trois grands domaines de recherche d'Olivier Millet : la littérature française de la Renaissance, les rapports entre la création littéraire et la spiritualité, l'humanisme et la rhétorique, et l'histoire de la Réforme. Un devis d'amitié heureux et réussi, accompagné d'un index détaillé.

619. Lancelot Voisin de La Popelinière, *L'Histoire de France. Tome IV (1563-1567)*

Édité par Thierry Rentet, Pierre-Jean Souriac, Odette Turias

Avec Denise Turrel

2021, LXIV-316 p., rel. - 79 €

978-2-600-06241-1

Le quatrième tome de *L'Histoire de France* de La Popelinière poursuit le récit, entamé au tome précédent, des faits survenus lors de la première guerre de religion. Les livres 9 et 10 sont centrés sur la bataille de Dreux (décembre 1562), l'assassinat du duc de Guise devant Orléans (février 1563) et l'édit d'Amboise (mars 1563), qui clôt le conflit et permet aux sujets de Charles IX, à nouveau unis, d'assiéger Le Havre afin d'en chasser les Anglais. Pour les années 1564-1566, l'auteur évoque rapidement le « Tour de France » royal, mais détaille les affaires européennes : crise écossaise, siège de Malte, dernière campagne de Soliman et expédition française sur Madère.

L'appareil critique continue d'enrichir la connaissance des lieux, des protagonistes et des faits. Il explicite aussi la sélection opérée par l'auteur par rapport à ses sources. Ce patient travail permet de relativiser l'impartialité affichée par La Popelinière qui profite de son récit pour régler quelques comptes personnels.

620. Michel de l'Hospital, *Carmina*. Livre V

Édition coordonnée par Perrine Galand-Willemen, Loris Petris

Édité par David Amherdt, Ruth Stawarz-Luginbühl, Laure Chappuis

Sandoz. Avec Christian Guerra

2021, 376 p., rel. – 69 €

978-2-600-06226-8

Le livre V des *Carmina* de Michel de L'Hospital comprend huit épîtres hexamétriques et une brève dédicace en distiques (V, 7), toutes composées entre 1556 et 1561, pour la plupart entre le printemps 1558 et l'automne 1559, peu avant l'accession de leur auteur à la charge de chancelier. À cette densité chronologique s'ajoute une focalisation thématique sur les enjeux politiques et militaires, autour de la paix, de la ruine des royaumes et des devoirs des gouvernants. Entre célébration (V, 1 sur les noces du futur François II et de Marie Stuart) et prescriptions éthiques, la parole poétique s'y exprime avec énergie, dans une rhétorique démonstrative orientée vers des fins didactiques. Si L'Hospital y défend son éthos de serviteur du roi (V, 3) et la pratique du loisir lettré (V, 2), la perspective personnelle s'estompe au profit des défis politiques et publics dans une France en guerre. L'édition fournit le texte latin établi sur les manuscrits et les plaquettes collationnés avec les éditions imprimées de 1558 et 1732, une nouvelle traduction en stiques, une présentation contextuelle, une analyse et un commentaire. Le volume est complété d'une introduction, d'un index des lieux, des personnes et des matières.

621. *Registres du Consistoire de Genève au temps de Calvin*

Tomes XV et XVI (16 février 1559 - 7 février 1560)

Édité par Isabella M. Watt, Jeffrey R. Watt

2021, 616 p., rel. –

978-2-600-06314-2

Varia

125. Jean Paul Barbier-Mueller, *Ma Bibliothèque poétique*

Quatrième partie : *Contemporains et successeurs de Ronsard, de Pasquier (suite) à Sorbin*. Tome V

Édité par Jean Balsamo. Préface de Monique Barbier-Mueller

2020, 600 p., ill. n&b. et coul., rel. – 98,90€

978-2-600-05955-8

Jean Paul Barbier-Mueller avait conçu sa Bibliothèque poétique à la fois comme le catalogue détaillé des livres composant l'extraordinaire collection consacrée aux poètes français du XVI^e siècle qu'il avait constituée et qu'il ne cessa d'enrichir, comme une prosopographie des personnages liés à la création poétique dans le

cadre des guerres de religion, enfin, comme un ouvrage d'ego-histoire relatant son activité de collectionneur et d'historien. Quatre parties, en huit tomes, décrivant près de 600 ouvrages, ont été publiées entre 1974 et 2017. Avant sa disparition, en décembre 2016, le collectionneur avait eu le temps de rédiger les quelque 75 notices destinées à constituer le cinquième tome de la quatrième partie, ainsi que les notices biographiques détaillées des poètes les plus importants : Pibrac, les Dames des Roches, Rapin, Scévole de Sainte-Marthe. Le hasard de l'ordre alphabétique met en évidence l'importance de l'activité poétique dans la culture des milieux de Robe sous Henri III, et souligne la place de Poitiers, véritable seconde capitale poétique du Royaume, en même temps qu'il révèle, dans les marges de celui-ci, quelques voix originales, celles du Marseillais Pierre Pau, de l'Avignonnais Vasquin Philieul ou du Champenois Pierre Poupo.

126. *Falconry in the Mediterranean Context During the Pre-Modern Era*

Édité par Charles Burnett, Baudouin van den Abeele

2021, 368 p., ill. n&b. et coul., rel.

978-2-600-06236-7

La fauconnerie a été une activité de rois, empereurs, émirs, khans, marchands et voyageurs pendant plus de 2000 ans. Elle a fourni des sujets en littérature et en art, et elle a été discutée dans des livres zoologiques, médicaux et juridiques. Les articles de ce volume sont issus d'un colloque tenu à la New York University à Abu Dhabi, et concernent la fauconnerie médiévale dans l'espace méditerranéen. Ceci inclut les traités sur les autours et les faucons, en Espagne, au Levant, à Byzance et dans le Moyen Orient arabe, et une comparaison entre les manuels européens et arabes. On y envisage la chasse au vol dans la poésie arabe, la littérature provençale et italienne, la poésie néo-latine, la peinture. Il y a place pour les prescrits légaux dans la loi juive, et pour les réalités concrètes : la diffusion de la fauconnerie de l'Asie centrale à l'Europe documentée par l'archéologie, la chasse au vol à la cour des Sforza de Milan et le commerce des très précieux gerfauts. Par ces éclairages ponctuels, la Méditerranée se révèle comme un espace perméable à des courants et des influences réciproques.

ÉDITIONS DE BOCCARD

Annales d'Éthiopie

Centre français des études éthiopiennes

33. *Annales d'Éthiopie*. Volume 33, 2019. *Work in Ethiopia*

2021, 332 p., ill. n&b., br. – 35 € part. 65€ inst

978-2-7018-0629-7

Sommaire: *Special issue - Work in Ethiopia*: Constance Perrin-Joly, «Le travail en Éthiopie: du paradigme développementiste à l'analyse des travailleuses et des travailleurs»; Harald Aspen, «First encounters with industrial work: Kombolcha Industrial Park»; Jonah Wedekind & Davide Chinigò, «Contract and Control: Agrarian labour mobilisation and resistance under large-scale land investments for

biofuel crop production in Ethiopia»; Constance Perrin-Joly, « Le secteur floricole éthiopien au prisme de l'emploi féminin : marche-pied, impasse ou planche de salut dans le parcours des travailleuses »; Marina de Regt & Felegebirhan B. Mihret, « In Search of a Better Job: The Occupational Trajectories of Migrant Girls in Addis Ababa »; Céline Lesourd, « Le commerce du khat : un pré carré féminin? »; *Field notes/notes de terrain*: Thomas M. Menn, « Hawelti-Melazo: the French legacy and recent research »; Hiluf Berhe, Mulata Haftu, Senait Abrha, Desta Haileyesus, Ayele Bekerie, Gebre Teklu, Shegalem Fiqadu & Alemayehu Kiros Preliminary report on a test excavation at the ancient iron smelting site of Gud Bah' ri (Wuqro, Tigray) »; Alebachew Belay Birru, « Interim remarks on newly discovered stelae in the Efra'ta' and G ed em woreda, North Shewa »; *Documents*: Deresse Ayenachew, « Medieval Ge'ez land grants of As'e Waša Maryam church in Wägda (1344-1432) »; Pierre Guidi, « Autobiographies and the writing of women's history: the example of Hiwot Teffera's Tower in the Sky »; VARIA: Ahmed Hassen, Negga Menasbo & Sibkete Ermias, « On the various uses and continuity of the title Wäyzäro in Ethiopian history »; Romina Istratii, « An ethnographic look into conjugal abuse in Ethiopia: a study from the Orthodox Täwah edo community of Aksum through the local religio-cultural framework »; Abraha Weldu Hailemariam, « From r esti to c' eguraf-gosäs and vice-versa: Revisiting the dynamics of land tenure systems and security in Enderta, Tigray »; *Book reviews/comptes rendus de lecture*: Lucile Denizot, « In kaiserlichem Auftrag, ou l'héritage de la Deutsche Aksum-Expedition »; Jean-François Breton, « Gaudiello M. & Yule P. A. (ed.), 2017, Mifsas Bah' ri: A Late Aksumite Frontier Community. Survey, Excavation and Analysis »; Thomas Osmond, « Lesourd C., 2019, Puissance Khat. Vie politique d'une plante stimulante ».

Annales d'Éthiopie - Hors série

Centre français des études éthiopiennes

6. Ahmed Hassen Omer, *Aleyyu Amba. L'Ifat et ses réseaux politiques, religieux et commerciaux au XIX^e siècle*

2020, 340 p., br. – 39 €

978-2-7018-0607-5

À partir d'un corpus documentaire impressionnant, regroupant des documents d'archives en amharique, arabe, argobba, oromo, afar, français, anglais et italien, provenant de fonds dispersés et rarement mis en regard, mais aussi des récits de voyageurs européens, des poèmes ou encore des vestiges archéologiques et des manuscrits arabes inédits, complétés par de nombreuses enquêtes de terrain et plus de 150 entretiens oraux, Ahmed Hassen Omer propose une étude originale sur l'Ifat, région carrefour de l'Éthiopie centrale, au XIX^e siècle. Rare étude de cette envergure partant d'un cadre régional, parmi une production historiographique qui a longtemps privilégié les approches nationales et générales, cet ouvrage offre un éclairage neuf sur l'histoire de la construction de l'Éthiopie contemporaine. L'ouvrage s'ouvre sur une focale régionale, abordant des thématiques diverses mais intimement liées qui dessinent une région à la croisée d'enjeux religieux, politiques et commerciaux. L'islam dans la région connaît une sorte de renouveau,

qui voit notamment le développement du soufisme, tout en étant soumis à des politiques religieuses contraignantes de la part des souverains du Choa. Ces derniers composent avec les compétitions internationales (française, italienne et anglaise) essentiellement économiques qui s'affrontent alors en Ifat, tout en jouant sur les élites commerçantes, politiques et religieuses locales et sur la mosaïque des populations en présence dans la région (argobba, amhara, oromo, afar). L'auteur resserre peu à peu la focale sur la ville d'Aleyyu Amba et ses réseaux commerciaux à longue distance et locaux, puis sur ses quartiers, ses acteurs collectifs et individuels. Le déclin de la ville à la fin du XIX^e siècle symbolise les évolutions politiques et économiques du royaume du Choa qui ouvrent la voie à l'Éthiopie de Ménélik.

7. *Wakarida, a City on the Eastern Edge of the Aksumite kingdom
Results of an Archaeological and Geographical Project*

Dirigé par Iwona Gajda

2021, 450 p., ill. coul., br.

978-2-7018-0463-7

Éloigné des grandes voies de circulation et des sites antiques majeurs, le site de Wakarida est situé dans une région montagneuse du Tigray oriental, en Éthiopie, à l'extrémité du haut plateau dominant la dépression de Danakil. Wakarida est accessible uniquement par une piste qui serpente dans les montagnes à plus de 2200 m d'altitude, reliant l'intérieur du pays à la côte de la mer Rouge. Le site s'étend sur une surface de 9 ha, sur une crête rocheuse au milieu d'une vallée cultivée. Les murs, présentant tous la même orientation, témoignent de l'existence, à l'époque aksumite, d'un petit centre urbain organisé et densément construit. Les fouilles, menées entre 2012 et 2014, ont permis de dégager des structures d'habitat typiques de l'architecture aksumite, comparables, par leur plan et par leur technique de construction, aux édifices des grands sites, Aksum et Matara. Le site de Wakarida a prospéré durant la période d'apogée du royaume d'Aksum, entre le III^e-IV^e et le VI^e siècles. Mais quelle était l'histoire de la région avant l'établissement du site de Wakarida? Parmi de nombreux sites archéologiques découverts dans la région, certains sont bien plus anciens, comme les trois sites sur lesquels des sondages, effectués en 2015 et en 2017, ont permis d'identifier des constructions pré-aksumites, datées par radiocarbone du IV^e-III^e siècle avant notre ère. La région a donc été peuplée avant l'apogée du royaume d'Aksum.

Cahiers de la bibliothèque copte - Université de Strasbourg

23. *Études coptes XVI*

Dix-huitième journée d'études, Bruxelles 22-24 juin 2017

Édité par Anne Boud'hors, Esther Garel,

Catherine Louis et Naïm Vanthieghem

2020, 324 p., ill. n&b. et coul., br. – 65 € Inst. / 32 € Part.

978-2-7018-0608-2

Sommaire : Préface – 1. Art et archéologie : Dominique Bénazeth & Cédric Meurice, « Dialogues dans les salles de Baouït » ; Marie Delassus, « L'ivoire au cavalier du musée du Louvre (E 10813) : de l'art copto-byzantin aux prémices de l'art islamique » ;

Emmanuel Serdiuk, « Un pigeonnier de briques crues dans le contexte du Ramesseum de l'époque romano-byzantine ? » ; Gertrud J. M. van Loon, « Le cimetière du Deir Anba Hadra et les fouilles de Jean Clédat » – 2. *Épigraphie & papyrologie* : Jean-Luc Fournet & Dominique Bénazeth, « Quand les cuillers se mettent à parler » ; Adam Łajtar & Grzegorz Ochoła, « Nouveaux graffiti grecs et coptes du site de Deir al-Bahari » ; Anna Lagaron Khalifa & Naïm Vanthieghem, « Étude de la documentation épigraphique arabe du complexe monastique du Ġabal Naqlūn » ; Roxanne Bélanger Sarrazin, « Les appels au « Jésus guérisseur » dans les formules iatromagiques coptes » ; Esther Garel, « Titres et fonctions dans les documents coptes fayoumiques » – 3. *Langue & littérature* : Wolf-Peter Funk, « Le problème de la variation du copte littéraire en Moyenne Égypte » ; Nathan Carlig, « Les rouleaux littéraires coptes de papyrus (ca. 300-VII^e siècle) » ; Eugenia Smagina, « L'interprétation copte de la liste biblique des douze pierres précieuses » ; Anton Voytenko, « Le saint comme une "syntaxe" » ; Perrine Pilette, « Nouvelles observations sur les manuscrits de l'*Histoire des Églises et des Monastères d'Égypte* (Paris arabe 307 et Munich arabe 2570) » ; Adel Sidarus, « Littérature copte et copto-arabe au XIV^e siècle ».

24. *Études coptes XVII*

Dix-neuvième journée d'études, Ottawa, 19-22 juin 2019

Édité par Anne Boud'hors, Jitse Djikstra, Esther Garel,
Catherine Louis et Naïm Vanthieghem

2021, 324 p., ill. n.&b. et coul., br. – 65 € Inst. / 32 € Part.

978-2-7018-0634-1

Cahiers du centre Gustave-Glotz

Les cahiers sont disponibles sur le portail de JSTOR (www.jstor.org)

30. *Cahiers du Centre Gustave-Glotz, XXX (2019)*

Édité par Nicolas Tran

2021, 298 p., ill. n.&b., br. – Abonnement, part. 50 €, inst. 80 € 978-2-7018-0616-7

Sommaire : Panos Christodoulou, « Remarques sur l'apparition du titre aulique "parent" du roi. Le cas des stratèges lagides de Chypre (217-145 av. J.-C.) » ; Jean-Sébastien Balzat, « Les Romains de la diaspora à Délos (fin du II^e s. – début du I^{er} s.) » ; Lucia Rossi, « Entrepôts et commerce : études de cas en Égypte hellénistique et romaine » ; Louis Autin, « Rumeur et crise aux I^{er} et II^e siècles ap. J.-C. : sur la valeur historique d'un motif littéraire » ; Hélène Rougier, « S'associer par-delà les Alpes : le collège des *Cisalpini* et *Transalpini* » ; « La machinerie de la cité. Retours sur *Le métier de citoyen* de Claude Nicolet (Dossier réuni par Pascal Montlahuc) » ; Clément Bur, « Le census, ressort oublié de la machinerie républicaine » ; Bertrand Augier, « Le métier des armes : l'armée et la guerre dans le *Métier de citoyen* » ; Clara Berrendonner, « Claude Nicolet et l'étude des finances publiques républicaines : le métier d'un citoyen » ; Robinson Baudry, « Portrait du citoyen en électeur » ; Pascal Montlahuc, « Claude Nicolet et les « langages parallèles » du citoyen. (Ré)introduire le politique à Rome » ; Cyril Courrier, Jean-Pierre Guilhembet, « Le métier de

citoyen dans la ville : vie civique et topographie urbaine » ; Thibaud Lanfranchi, « Le citoyen moins la religion » ; Catherine Virlouvét, Postface » ; Bulletin de liaison de la Société française d'études épigraphiques sur Rome et le monde romain, année 2019 » ; Résumés/Abstracts.

Chorégie

Sarah Tosseti, *Epicarmo. Commento alle commedie conosciute*

2021, 460 p., br.

978-2-7018-0591-7

**Isabelle David, *La Gestuelle dans le théâtre de Plaute*
*Avec une étude des masques exhumés à Lipari***

2021, 350 p., ill. n&b., br.

978-2-7018-0545-0

Voici une remarquable analyse du théâtre de Plaute, menée grâce à la confrontation de la documentation littéraire et archéologique. L'auteur met en évidence le jeu du dramaturge latin avec les masques dont il disposait et parmi lesquels ceux qui furent exhumés à Lipari nous fournissent des renseignements particulièrement neufs.

Pollux, *Livre IV. Les masques*

Traduction commentée par Christine Mauduit et alii

2021

978-2-7018-0572-6

Rocco Maseglia, *Voir et entendre dans le théâtre d'Euripide*

2021, 236 p., br.

978-2-7018-0573-3

À partir d'une mise en perspective fondée d'une part sur les questionnements contemporains à propos de la valeur épistémologique de la vue et de l'ouïe, et d'autre part sur les modalités propres au spectacle théâtral, cet ouvrage propose une lecture de la dialectique dramatique de la vision et de l'audition dans cinq tragédies d'Euripide (*Alceste*, *Hippolyte*, *Héraclès*, *Hélène* et *Bacchantes*). Si les perceptions visuelles et auditives déterminent les divers degrés de conscience et de connaissance des événements de la part des personnages sur scène, ce double appel sensoriel permet également au dramaturge de caractériser ses personnages et d'orienter la réponse émotionnelle du public.

Émeline Miller, *Aristophane et l'épopée*

2021, 424 p., br. –

978-2-7018-0574-0

Connu dans le détail par tous les Grecs, le texte d'Homère est une matière particulièrement adaptée aux jeux de réécriture. Chacune des comédies conservées d'Aristophane mobilise des souvenirs de l'*Iliade* et de l'*Odyssee* dans des parodies qui cherchent à provoquer le rire par des effets de décalage, des détournements grivois ou scatologiques. Les personnages de la comédie aristophanienne tentent aussi de tirer

parti de l'autorité d'Homère, qui le poète par excellence, en en produisant des citations, le plus souvent frauduleuses, dans lesquelles ils déploient leurs talents d'illusionnistes. L'analyse de ces jeux de réécriture montre que le poète est un bricoleur aussi habile que ces faussaires, puisqu'il parvient à conférer une fonction nouvelle, adaptée aux enjeux de son texte propre, à un matériau littéraire qui lui préexistait. Émiline Miller analyse la place qui est réservée aux souvenirs de l'épopée en trois niveaux de l'œuvre d'Aristophane. La fonction première de ces réécritures s'exerce dans le tissu textuel des comédies, dans la langue dans laquelle elles font naître le rire, qu'elles élèvent ou qu'elles parent d'une autorité inédite. Mais les souvenirs d'Homère sont aussi mobilisés pour la réflexion que le poète propose, avec les moyens comiques que sont une imagerie fantaisiste et des plaisanteries irrévérencieuses, sur la vie de la cité, et plus particulièrement sur la guerre du Péloponnèse : Aristophane parvient à créer l'illusion d'une concordance harmonieuse entre les aspirations pacifistes de son œuvre et l'idéologie homérique qu'il convoque. Les réécritures de l'épopée contribuent enfin à éclairer le projet esthétique d'Aristophane, puisque le poète définit son œuvre en la confrontant à chacune de celles qu'il parodie. L'étude des parodies épiques produites par Aristophane éclaire ainsi de nombreux aspects de l'art comique du poète ; elle attire aussi l'attention sur la variété du matériau qu'il prélève dans l'épopée, matériau tantôt solennel, tantôt pathétique, mais parfois aussi trivial ou comique ; cette étude rend enfin compte de la subtilité de certaines pratiques de réécriture qui combinent une irrévérence franchement comique avec la revendication sérieuse d'un héritage littéraire admiré.

Fabrice Robert, *Pantomime et rhétorique grecques sous l'Empire romain*

2021

978-2-7018-0609-9

Theatre and Autocracy in the Ancient World

Dirigé par Eric Csapo

2021, 596 p., ill. n&b. et coul, br. –

978-2-7018-0631-0

Plato claimed that poets of tragic drama "drag states into tyranny and democracy", The word order is very deliberate: he goes on to say that tragic poets are honoured "especially by the tyrants, and secondly by the democracies" (*Republic* 568c). For more than forty years scholars have explored the political, ideological, structural and economic links between democracy and theatre in ancient Greece. By contrast, the links between autocracy and theatre are virtually ignored, despite the fact that in the first 200 years of its existence more than a third of all theatre-states were autocratic. For the next 600 years, theatre flourished exclusively in autocratic regimes. The conference brings together experts in ancient theatre to undertake the first systematic study of the patterns of use made of the theatre by tyrants, regents, kings and emperors. For two generations theatre has, as an instrument of mass communication, been characterised as ancient democracy's supreme cultural artefact. Our conference will explore the historical circumstances and means by which autocrats turned a medium of mass communication into an instrument of mass control.

Collection de pathographie

8. **Danielle Gourevitch, *Pour une archéologie de la médecine romaine***
Deuxième édition augmentée

2020, 2e édition, 254 p., ill. n.&b., br. – 39 €

978-2-7018-0594-8

Pour se lancer sur les chemins d'une archéologie de la médecine romaine, Danielle Gourevitch, directeur d'études émérite à l'École pratique des hautes études, s'est entourée des meilleurs spécialistes européens : Frédérique Biville, Valérie Bonnet, Françoise Bouchet, Paola Catalano, Philippe Charlier, Ann Defgnée, Denis Henrotay, Ralph Jackson, Christiane Kramar, Ernst Künzl, Mathieu Le Bailly, Muriel Pardon-Labonnelie, Marie-Hélène Marganne. Neuf étapes sur la route : le livre médical, les lieux pathogènes, la maladie sur les lieux de travail, l'hygiène et les parasites, le paradoxe des bains romains, les lieux d'exercice médical, les instruments, les remèdes. Et, pour finir, les succès et les échecs de la médecine romaine, replacés dans ces conditions d'exercice. Deuxième édition de cette étude indispensable, l'ouvrage est augmenté d'une préface faisant l'état de la question.

13. **Thomas Craven. *Chronique d'un revenant***
Sous la direction de Djillali Hadjouis

2020, 272 p., ill. n.&b. et coul., br. – 29 €

978-2-7018-0559-7

Mourir à vingt ans, peut-être à dix-huit, à Paris en 1636, à fortiori de la peste, telle fut la triste destinée de Thomas Craven, jeune aristocrate anglais. Trois cent cinquante ans plus tard, son sarcophage surmonté d'une précieuse plaque narrative est exhumé d'un chantier conduit dans les fondations du temple protestant de Saint-Maurice de Charenton, le plus important alors du royaume de France. Comme si, en cette année 1986, ce tragique destin réclamait encore que son histoire fut enfin contée. *Thomas Craven. Chronique d'un revenant* satisfait largement l'exigence grâce à la ténacité de Djillali Hadjouis qui honore ainsi près de trente ans d'engagement archéologique au service de la richesse patrimoniale du Val-de-Marne. L'histoire qu'il nous propose est totale en ce qu'elle a recours à toutes les spécialités utiles à la connaissance du passé. De l'histoire personnelle de ce jeune protestant fortuné, promis au plus bel avenir, Robin Haig nous dit tout. Rendant hommage à la dépouille juvénile comme en un long cortège funéraire, chacune de ces spécialités nous présente son offrande : l'anthropologie, la paléopathologie la tracéologie, l'archéobotanique, la palynologie et la biochimie. Et puisque nos contemporains cherchent à envisager la mort, il fallait bien lui conférer une image. La virtuosité du travail de reconstitution faciale réside dans le récit qui est fait de ses multiples et très méticuleuses étapes. Elle a rendu un visage au jeune Thomas Craven.

15. **VII^e colloque international de pathographie. *Le corps saint***

Philippe Charlier, Philippe Roy-Lysencourt & Danielle Gourevitch

2020, 356 p., ill. coul., br. – 59 €

978-2-7018-0575-7

Discipline aux confins de l'histoire de la médecine et des maladies, de l'archéologie funéraire, de l'anthropologie physique et de la médecine légale, la pathographie consiste en l'étude médicale des individus pour lesquels on dispose d'informations

pertinentes sur les circonstances de leur vie et de leur décès, ainsi que pour leur aspect physique quand il est connu par la transmission de portraits ou de descriptions passées à la postérité. Le septième Congrès international de Pathographie s'est tenu à Martigues en septembre 2017, sous le Haut Patronage de l'Institut Pontifical des Sciences historiques. Il avait pour thème : le corps saint. Les actes qui en sont issus traitent des sujets suivants : le transfert des reliques de Gérard Tenque de Manosque à Martigues (1728), l'étude scientifique du Saint-Suaire de Turin, l'analyse anthropologie et paléopathologique des reliques du diocèse de Fréjus-Toulon et des reliques biologiques de la Cathédrale Notre-Dame-de-Paris, l'étude des reliques de saint Clément (martyr), l'étude structurale des chambres de momification de la fraternité San' Nicola (Catane, Sicile), les hypothèses médicales sur la conservation miraculeuse du corps de Bernadette Soubirous, l'identification des dépouilles de Jean et Charles d'Orléans (1400-1496), les reliques de l'église de Saint-Nectaire, l'identification des restes du cardinal Jacques de Vitry, l'autopsie des sortilèges vaudou (ouanga d'Haïti), les pratiques autour d'un tombeau de saint musulman, l'anthropologie rituelle des funérailles d'un chef de culte vaudou (Abomey, Bénin), une étude sur la sainteté canonisée, une analyse sur la désacralisation du corps du pape, une synthèse sur les virtuosismes des corps saints, un panorama historique des procès de béatification et de canonisation de l'Église catholique, une analyse des pratiques votives autour de la figure de Maria Francesca (Naples, Italie), une hostie miraculeuse à Douai (1254) et un cas de pathographie littéraire (les Fabrecé).

De l'archéologie à l'histoire

74. Christian Settipani, *Liens dynastiques entre Byzance et l'étranger à l'époque des Comnènes et des Paléologues*

2021, 700 p., br. – 89 €

978-2-7018-0633-4

Au X^e siècle Byzance entame une politique innovante d'ouverture aux alliances extérieures, entraînant le syncrétisme des familles. Pour étudier cette évolution capitale, il ne pouvait être question que d'analyses d'exempla en diversifiant les circonstances, les époques et les sources mises à contribution. L'enquête s'ouvre à travers le prisme de l'intégration par le mariage. La question controversée des princesses géorgiennes mariées à Byzance sous les Comnènes permet d'observer la façon dont un même événement est traité de façon différente par les sources locales ou byzantines au point d'avoir pu sembler contradictoire quand on les confronte. Un autre aspect de l'arrivée d'étrangers à Byzance est celui de l'installation durable de chefs militaires en terre impériale. Les Pétraliphas, famille d'origine normande et, le cas plus tardif des Syrgianès, issus d'un chef couman au nom évocateur de Gengis Khan, illustrent l'intégration rapide de familles étrangères au sein de l'aristocratie, jusqu'au sein de la dynastie impériale. Autre face de la mobilité des élites : les Byzantins qui quittaient leur patrie, et plus précisément les princesses byzantines mariées dans d'autres pays. Les auteurs byzantins restent assez discrets sur ces unions exogames, tandis que les historiens des pays d'adoption sont plus diserts. La confrontation de sources disparates, allant du poème courtois à la légende épique

sans omettre des textes de la pratique et, bien entendu, les sceaux, permet de cerner la carrière de ces acteurs essentiels de la politique byzantine.

75. Filipe Ferreira, *Les édifices de spectacle dans le nord-ouest des Gaules, du I^{er} au IV^e siècle ap. J.-C.*

2021, 800 p., ill. n.&b. et coul., br. –

978-2-7018-0606-8

Filipe Ferreira étudie l'histoire du théâtre antique en Gaule romaine et reprend le long débat historiographique soulignant l'enjeu culturel et social représenté par les premiers théâtres découverts en France. La synthèse qui suit traite de l'apparition, de la diffusion et de l'adaptation de l'architecture théâtrale dans les provinces nord-occidentales de l'empire. Elle s'appuie non seulement sur un corpus d'une cinquantaine d'édifices, mais aussi sur les données épigraphiques et iconographiques qui leur sont associées. L'étude menée dresse une approche renouvelée du paysage culturel de la Gaule romaine dans lequel le théâtre constitue un important lieu de convergence des pratiques culturelles, sociales et religieuses de la cité.

MSH Mondes

La MSH MAE devient la MSH Mondes le 1^{er} janvier 2020.

En devenant la Maison des sciences de l'homme MSH Mondes, la Maison Archéologie & Ethnologie, René-Ginouvès (MAE) évolue. La MSH Mondes, membre du réseau national des MSH et sous la triple tutelle du CNRS et des universités Paris Nanterre et Paris 1 Panthéon-Sorbonne, est conçue pour être un lieu de recherche et de formation à la recherche.

Travaux de la MSH Mondes

27. Blanche Barthélemy de Saizieu, *Les parures de l'Indus Nausharo, Balouchistan, III^e millénaire av. J.-C.*

Entre faire et dire, être et paraître

2020, 354 p., ill. n.&b. et coul., br.

978-2-7018-0543-6

À partir de l'ensemble des parures découvertes sur le site de Nausharo, la présente étude tente d'ouvrir une discussion sur le rôle de la parure au sein des communautés qui ont habité le vaste territoire des confins irano-afghans jusqu'à la mer d'Arabie et la région désertique de Thar, territoire sur lequel a émergé le phénomène urbain et civilisationnel dit de l'Indus. Site périphérique des centres urbains de la région à cette époque, Nausharo n'en constitue pas moins un site-clé par la diversité des savoirs et savoir-faire qu'impliquent les objets analysés. L'analyse a été effectuée sous les approches conjuguées de la matière (caractérisation des matériaux) et des techniques et recettes de fabrication (approche techno-morphologique). Elle a permis d'évaluer la diversité d'origine des pièces, qu'elle a comparée avec celle d'autres sites de la région, afin de cerner le rôle de tels objets au sein des relations socio-économiques, voire politiques, des populations qui ont constitué cette civilisation. Selon les contextes archéologiques, géographiques, chronologiques,

les changements ou constances observés sont interprétés en tant que reflets de tradition, d'échanges, d'affiliations multi-identitaires.

Synopsis. Dynamiques du regard et images en mouvement

Mélanges en l'honneur d'Agnès Rouveret

Édité par Claude Pouzadoux et Airton Pollini

2020, 284 p., ill. n&b. et coul., br.

978-2-7018-0568-9

28. Alain Le Brun, *Suse. Sondage stratigraphique de l'Acropole 1.*

Couches 21 à 18 (campagnes 1977-1979)

Avec une contribution de Naomi F. Miller

2020, 276 p., ill. n&b., br.

978-2-7018-0542-9

Ouvert en 1969 dans le cadre du programme de recherches stratigraphiques de la Mission de Suse, le chantier dit de l'Acropole I a permis de distinguer trois périodes dans l'histoire de Suse au cours du IV^e millénaire. La période I (couches 27 à 23) correspond à la première occupation de Suse. La période II (couches 22 à 17) est une période au cours de laquelle Suse et la Susiane vivent dans la mouvance culturelle et socio-politique de la Mésopotamie. C'est également une période au cours de laquelle se met en place un système complexe de comptabilité. La période III (couches 16 à 14), marquée par l'apparition dès le niveau 16C des premiers documents écrits, traduit le basculement de Suse dans une nouvelle zone d'influence, la zone d'influence proto-élamite. Six campagnes de fouilles ont été conduites entre 1969 et 1979. Les résultats des quatre premières campagnes, 1969-1972, ont été publiés dans les Cahiers de la Délégation archéologique française en Iran. Le présent ouvrage rend compte des campagnes effectuées entre 1977 et 1979 qui avaient porté sur des couches de la période II, les niveaux des couches 21 à 18. Il comprend la description des vestiges architecturaux, du matériel céramique, des documents glyptiques, ainsi que des documents de comptabilité que complète l'analyse d'échantillons archéobotaniques. Incomplète, les événements politiques survenus en Iran en 1979 ayant arrêté ce programme de recherche, cette publication n'en constitue pas moins une contribution utile à la connaissance de Suse et de la Susiane au cours de la seconde moitié du IV^e millénaire et, plus largement, du monde urukéen.

Études d'archéologie et d'histoire ancienne

Université de Strasbourg

29. *Figures féminines nues*

Proche-Orient, Égypte, Nubie, Méditerranée orientale, Asie centrale

(Néolithique-IV^e ap. J.-C.)

Édité par Sylvie Donnat, Régine Hunziker-Rodewald et Isabelle Weygand

2020, 364 p., ill. n&b. et coul., br. – 119€

978-2-7018-0532-0

Les « figurines féminines nues » constituent une catégorie d'artefacts très présents dans les cultures matérielles anciennes de l'Égypte, de la Nubie, du Proche-Orient,

de l'Asie centrale et de la Méditerranée orientale. Fabriquées majoritairement en terre cuite, mais aussi en faïence et en d'autres matériaux (bois, pierre), ces objets, facilement manipulables, représentent un personnage féminin au corps nu et souvent paré. Ils sont présents dans divers contextes archéologiques et leur interprétation est souvent délicate, du fait du faible nombre de sources textuelles qui peuvent être convoquées et de la difficulté à isoler des attributs iconographiques permettant d'identifier de façon certaine la figure représentée (une entité divine, une officiante, un prototype de classe d'âge). En outre, la présence, dans un vaste espace géographique de sociétés en contact, d'objets présentant, certes des similitudes techniques et iconographiques, mais aussi des points de divergence, pose des questions sur les origines, vraisemblablement multiples, de cette catégorie d'objets, et sur les potentiels phénomènes de diffusion/réception à l'échelle locale, voire à une plus large échelle. En analysant des lots cohérents de figurines féminines, replacés dans leur contexte archéologique, historique, géographique et culturel, les travaux réunis dans ce volume permettent de comparer des objets contextualisés, et de mettre en commun des réflexions théoriques sur les méthodes (analyses matérielle et technique, archéologique, sémiotique) mises en œuvre pour tenter de les interpréter et d'encomprendre les usages dans une société donnée.

30. *Les aventures d'un pamphlet antidémocratique : transmission et réception de la Constitution des Athéniens du Pseudo-Xénophon (V^e siècle avant J.-C.-XXI^e siècle)*

Édité par Dominique Lenfant

2020, 292 p., br. –

9782-7018-0597-9

La *Constitution des Athéniens* est un pamphlet écrit par un Athénien du V^e siècle avant notre ère : partisan d'un régime oligarchique, l'auteur reproche à la démocratie de laisser la parole aux pauvres et de leur donner le pouvoir d'opprimer les riches, qui devraient être, selon lui, les seuls à gouverner. Pour les historiens d'aujourd'hui, cet écrit est une source majeure sur le fonctionnement de la démocratie athénienne et sur l'idéologie oligarchique, mais il n'a pas toujours été compris ainsi. Les actes de colloque édités par Dominique Lenfant retracent les aventures de ce pamphlet. Ils sondent les voies de sa transmission et parcourent l'histoire de ses lectures, de l'Athènes antique à l'époque contemporaine. Peu cité dans l'Antiquité, l'opuscule arrive en Italie avec les lettrés byzantins et circule dans les manuscrits qu'échangent les humanistes. Longtemps attribué à Xénophon et perçu comme un tableau de mœurs fidèle, il vient souvent illustrer les dangers du pouvoir populaire. Et ce sont des progressistes en politique qui contestent son crédit historique, parce qu'il témoigne d'idées contraires aux leurs. Loin, cependant, de toute progression linéaire, son interprétation et son usage varient au gré d'influences multiples : l'évolution scientifique, mais aussi les circonstances, l'esprit du temps, la personnalité des interprètes ou leur tendance politique, des monarchistes aux marxistes en passant par les républicains ou les franquistes. En analysant les jalons majeurs de la réception de l'opuscule, ce volume remet en perspective ses interprétations d'hier et d'aujourd'hui.

31. Francesco Mari, *Le héros comme il faut*

Codes de comportement et contextes sociaux dans l'épopée homérique

2020, 292 p., ill. n&b. 39 €

978-2-7018-0596-2

Les Grecs anciens ont-ils conçu un code de politesse pour régler leurs relations en fonction du contexte social ? La question n'est pas simple, car s'ils prenaient soin de leurs manières, la notion de politesse date des époques moderne et contemporaine, dont elle reflète l'organisation sociale. Dès lors, pour parler d'un code de politesse grec il faut interpréter les interactions sociales des Grecs à la lumière des principes culturels spécifiques qui orientaient leurs jugements sociaux. Ce livre repose sur le pari audacieux qu'il est possible de mener une telle enquête en adoptant l'épopée homérique comme un « manuel de politesse » des Grecs et en l'étudiant à la lumière de la sociologie contemporaine de la politesse. Pendant des siècles, les Grecs ont tenu Homère pour leur meilleur éducateur. Véritable réservoir chanté des savoirs traditionnels, l'épopée proposait des modèles de comportement qui permettaient aux Grecs d'évaluer leurs propres codes de conduite. *L'Iliade* et *l'Odyssée* fourmillent de ces modèles, que l'on interprète ici à l'aide de catégories empruntées à la sociologie de l'interaction d'Erving Goffman et remaniées pour s'adapter à l'épopée. L'enjeu de ce livre est double. Il s'agit d'abord d'enquêter sur les formes de l'interaction dans la société homérique et au-delà d'ouvrir de nouvelles perspectives de recherche sur les valeurs sociales des Grecs anciens.

32. Ilse Hilbold, *Habiter dans des jardins*

Les aristocrates et leurs horti dans la Rome tardo-républicaine

2021,

Au cours des dernières décennies, la recherche sur l'aristocratie romaine s'est largement diversifiée en s'ouvrant, au-delà des aspects politiques et prosopographiques bien défrichés, à de nouvelles problématiques telles que les formes de communication des élites, la sémiologie du pouvoir ou encore les rapports entre les pratiques politiques et l'espace. La monographie s'insère dans ces nouvelles approches et y apporte une importante innovation : si l'espace de la vie aristocratique a longtemps été conçu de façon dichotomique entre *urbs* et *rus*, entre *domus* et *uilla*, le travail proposé démontre la pertinence d'un troisième espace trop longtemps négligé par la recherche, les *horti* résidentiels de Rome. L'étude des jardins en tant que résidences aristocratiques, situées dans des espaces verdoyants en dehors et en même temps très proches de la ville, permet de remplacer la dichotomie *domus-uilla* par le triptyque *domus-horti-uilla*, de découvrir un cadre peu connu de l'action politique, ainsi que les conditions et potentialités des interactions spécifiques à ce troisième lieu de résidence. L'étude des *horti* s'appuie essentiellement sur une analyse systématique de l'ensemble des sources littéraires. Elle prend en compte les données archéologiques lorsqu'elles sont conservées et disponibles. L'étude de l'historiographie des jardins est le préalable de la conceptualisation de l'objet de recherche.

Géosciences, archéologie et histoire en Crète, de l'âge du bronze récent à l'époque archaïque

Édité par Daniela Lefèvre-Novaro Daniela

2020

978-2-7018-0431-6

Mémoires et travaux

Archéologie et sciences de l'Antiquité et du Moyen Âge

Centre de recherche français à Jérusalem

12. *Le château de Safed et son territoire à l'époque des croisades*

Sous la direction de Hervé Barbé. Avec la collaboration de Nuha Agha, Guy Bar-Oz, David Bramoullé, Tawfik Daadla, Noa Raban-Gerstel, Yael Gorin-Rosen, Nathalya Katsnelson, Robert Kool et Edna Stern

2020, ill. n&b, br.

978-2-7018-0432-3

Persika

19. Jean Kellens, *Études avestiques et mazdéennes volume 6*

Lecture sceptique et aventureuse de la Gâthâ uštâuuaîtī

2020, 160 p., br. – 35 €

978-2-7018-0599-3

Sur la matière de ce fascicule, J'ai terminé ma contribution au Wiley Blackwell Companion to Zoroastrianism, parue en 2015, mais rédigée en 2011, en exprimant ma conviction que le temps était venu d'imaginer de nouvelles méthodes d'approche des Gâthâs et je l'ai effectivement tenté dans mon cours de 2011-2012 (Kellens 2013a) et de 2012-2013 (Kellens 2014a) sur la Gâthâ ahunauuaîtī. Je tente de poursuivre l'expérience avec l'uštâuuaîtī (Yasna 43-46).

Jean Kellens, *Études avestiques et mazdéennes. 6 volumes*

2006-2020, 748 p., br. – 120€ au lieu de 162€

978-2-7018-0610-5

À l'occasion de la parution du dernier volume de la série des études avestiques et mazdéennes, nous vous proposons d'acquérir l'ensemble des six volumes : Vol. 1: *Le Ratauuo vispe mazista (Yasna 1.1 à 7.23, avec Visprad 1 et 2)*; Vol. 2: *Le Hom Stom et la zone des déclarations (Y7.24-Y15.4, avec les intercalations de Vr3 à 6)*; Vol. 3: *Le long préambule du sacrifice (Yasna 16 à 27.12, avec les intercalations de Visprad 7 à 12)*; Vol. 4: *L'acmé du sacrifice. Les parties récentes des Staota Yesniia (Y27.13-Y59) avec les intercalations de Visprad 13 à 24 et la Dahma Afriti (Y60-61)*; Vol. 5: *La liquidation du sacrifice (Y 62 à 72)*; Vol. 6: *Lecture sceptique et aventureuse de la Gâthâ uštâuuaîtī.*

Romanité et modernité du droit

26. Laura Viaut, *Fecimus Concordiam*

Les mécanismes de gestion des conflits dans l'espace aquitain au haut Moyen Âge. (VIII^e-XII^e siècle)

2021, 1000 p., ill. n&b, br. –

978-2-7018-0602-0

Le premier Moyen Âge a longtemps souffert d'une mauvaise réputation, celle d'être une période sombre et particulièrement violente. À l'appui de nouvelles grilles de lecture, la recherche a entrepris, au cours des dernières décennies, une réévaluation de sa justice. Mais ce champ d'études est encore lacunaire, et plus encore pour l'Aquitaine. La présente étude s'attache donc à reconstituer ses cadres institutionnels et sociétaux entre le début de la période carolingienne et la fin du XII^e siècle. Une étude d'anthropologie historique du droit permet, à partir de cas concrets, de démontrer les mécanismes par lesquels les conflits pouvaient être gérés, tout en dégagant les évolutions majeures qui s'observent dans les sources. Appréhender la justice altimédiévale passe par la reconstitution des structures, des procédures judiciaires et des stratégies sociales alors déployées pour trouver une solution aux différends. Il apparaît bien vite que les juges se sont appliqués à donner des réponses aux litiges en privilégiant les accords et la paix, plus que la coercition. Leur action se situe à la croisée du droit, du social et du religieux. Dans cette perspective, il est nécessaire de regarder le Moyen Âge, non pas du dehors avec des yeux modernes, mais du dedans pour comprendre les logiques qui en soutiennent toute la structure. Cette analyse donne l'occasion de mettre en lumière les manuscrits juridiques aquitains, dont une partie est encore inédite, pour reconsidérer l'efficacité de la justice altimédiévale.

27. Nicolas Cornu-Thénard, *La notion de fait dans la jurisprudence classique : étude sur les principes de la distinction entre fait et droit*

2021

978-2-7018-0524-5

Telle qu'elle est conçue à l'origine par les jurisconsultes romains, la distinction entre fait et droit a une fonction méthodologique. Elle oppose, pour l'essentiel, deux types d'enquêtes dont peut dépendre la résolution d'un conflit en justice. L'une a une portée générale, la *quaestio iuris*; l'autre ne regarde que la seule espèce en cause, la *quaestio facti*. Les juristes apprécient, suivant chaque situation envisagée, celle des deux approches qui résoudra le litige de la manière la plus convaincante. Leurs réflexions sont conditionnées, à cet égard, par les difficultés que suscite l'*interpretatio facti*. Le risque de dissoudre l'expression du *ius* dans l'extraordinaire disparité des faits incite parfois à privilégier des raisonnements de portée générale. La démarche se caractérise alors par son caractère artificiel : le fait envisagé est, dans cette hypothèse, le fruit d'une construction. Par un effort de définition, chaque circonstance est réduite en une notion générique, avant d'être confrontée à la règle de droit. La qualification est alors proprement juridique : elle permet de résoudre le conflit dans le cadre d'une *quaestio iuris*. Cependant, certaines situations

concrètes, par leur singularité, rendent de tels raisonnements inadaptés. Aussi une autre approche est-elle parfois privilégiée. Elle suppose d'étendre les pouvoirs de l'interprète, en lui permettant d'apprécier chaque circonstance en cause dans le cadre d'un examen d'espèce. La qualification procède alors d'une *quaestio facti*. Cette démarche caractérise la protection prétorienne de la possession ; elle inspire surtout, en substance, la concession des actions *in factum*.

ÉDITIONS DE LINGUISTIQUE ET DE PHILOGIE

Bibliothèque de linguistique romane

16. Claude Buridant, *Grammaire du français médiéval*

2020, XXIV-1176 p., rel. – 90 €

978-2-37276-030-0

Cette grammaire succède à la Grammaire Nouvelle de l'Ancien Français (GNAF, éd. SEDES, 2000, épuisée), qu'elle complète, enrichit et actualise. Elle donne de l'ancien français une vision panoramique dans une synchronie étendue rendant compte de sa diversité géographique et stylistique, à travers des textes tant littéraires que documentaires. La GFM s'inspire, dans sa description, éclairée par des aperçus typologiques embrassant d'autres langues romanes, de fondements théoriques renouvelés par les recherches les plus récentes. Elle s'appuie sur un très large corpus, qui va des bases de données numériques aux vastes dépouillements de textes dûment sélectionnés selon les critères du *Dictionnaire étymologique de l'Ancien français* de Heidelberg, et fournit un imposant éventail d'exemples tous traduits. De nombreux renvois dans le texte même, deux index – grammatical et terminologique – et une riche bibliographie, facilitent et complètent sa consultation.

Travaux de linguistique romane À l'aube de la modernité

5. Francesco Rustici, *La lingua della storiografia italiana delle origini
Dinamiche enunciative e testualità in alcune cronache volgari
del Trecento toscano*

2020, VI-252 p., br. – 40 €

978-2-37276-034-8

Prima che la grande stagione della storiografia moderna prenda l'avvio, il libro di storia è già una realtà letteraria consolidata, sebbene ancora multiforme. Nella Toscana del '300, intorno alla straordinaria fioritura delle scritture in volgare, prospera una copiosa produzione cronachistica, nutrita dall'umana necessità del «fare memoria» e dalla padronanza diffusa e capillare di una lingua ormai matura. Il lavoro analizza una parte di quelle testimonianze, indagando sul versante linguistico le fasi iniziali di sviluppo del genere storiografico. Si è in particolare interrogato il processo di costruzione di una scrittura orientata in senso storico,

mettendo a sistema testi diversi nella ricerca di tratti formali comuni. Lo studio, che si è avvalso degli strumenti della linguistica testuale e dell'analisi del discorso, ha prestato particolare attenzione agli aspetti strutturali ed enunciativi dei testi, approfondendo fenomeni come la deissi e il discorso riportato, insieme agli esiti linguistici dei dispositivi narrativi, argomentativi e valutativi.

Travaux de linguistique romane Études et textes romans du Moyen Âge

4. Marco Robecchi, *Riccold de Monte di Croce, 'Liber peregrinationis'* Traduit par Jean le Long d'Ypres

2020, XII-448 p., br. – 50 €

978-2-37276-031-7

Le *Liber peregrinationis de Riccold de Monte di Croce*, écrit en 1300, est une des six œuvres latines traduites par Jean le Long d'Ypres en 1351. Riccold y décrit son pèlerinage en Terre Sainte, ses voyages à travers la Turquie et le Moyen Orient et son long séjour à Bagdad, où il a appris à connaître le mode de vie et les pratiques religieuses des chrétiens considérés comme hérétiques et des Musulmans. Jean le Long place ce récit à l'intérieur d'une collection de textes divers, tous consacrés à l'Orient et formant ainsi un ensemble cohérent et équilibré. Le présent volume comporte la première édition critique de la traduction du *Liber peregrinationis* par Jean le Long, accompagnée de l'édition de son antécédent latin. Une analyse codicologique et ecdotique approfondie fournit une description de la tradition manuscrite – sept témoins latins, six français et trois italiens – et des différentes versions du *Liber peregrinationis*. L'étude scriptologique, quant à elle, met en relief les caractéristiques diatopiques et diachroniques du moyen français picard du traducteur, en exploitant notamment les apports d'un glossaire méthodologiquement exigeant.

6. Cesare Mascitelli, *La Gesta francor nel cod. marc. V13* *Stile, tradizione, lingua*

2020, VIII-378 p., br. – 45 €

978-2-37276-035-5

Il ms. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fr. Z 13 (siglato V13 dagli specialisti) conserva, acefala e in attestazione unica, la Geste Francor, opera di un ignoto rimatore veneto attivo intorno agli anni Trenta-Quaranta del XIV secolo. Informata da un'impostazione squisitamente lignagère, questa monumentale compilazione – nella quale trovano posto, in una veste largamente rimaneggiata, le chansons di Bovo d'Antona, Berta da li pè grandi, Karleto, Berta e Milon, Rolandin, Ogier le Danois e Machario – spicca nel panorama epico franco-italiano non solo per originalità, ma anche e soprattutto in virtù di una natura sfuggente e problematica. La Geste Francor pone infatti un cospicuo numero di difficoltà filologico-interpretative, che spaziano dalle componenti prosodiche, stilistiche e tematiche ai rapporti che essa intrattiene con le fonti perdute, giungendo infine alla singolare ambiguità della scripta, contraddistinta da un marcato ibridismo tra francese antico ed italiano.

Allo studio di questi tre versanti – stile, tradizione e lingua – è dedicato il presente volume, nel quale, partendo dalle caratteristiche materiali del codice, ci si addentra progressivamente tra le maglie del testo per indagarne le strutture più profonde, con l'ambizione di restituire la Geste Francor e il ms. V13 al loro primitivo contesto storico-ricezionale e di delineare per questa via le strategie compilative e le competenze linguistiche dell'anonimo autore/rimaneggiatore.

7. **Cecilia Cantalupi, *Il trovatore Guilhem Figueira***

Studio ed edizione critica

2020, 540 p., br. – 55 €

978-2-37276-032-4

Originario di Tolosa ma attivo principalmente in Italia settentrionale nella prima metà del XIII secolo, Guilhem Figueira (BdT 217) è un trovatore particolarmente rappresentativo del clima storico-culturale di ambienti molto diversi tra loro: il tolosano all'epoca della crociata albigese, l'Italia delle corti e della diaspora di poeti e intellettuali e la cerchia trobadorica federiciana. Letterariamente è in dialogo costante coi trovatori del passato (Guglielmo IX, Marcabru) e coi contemporanei (Aimeric de Peguilhan, Peire Cardenal). La monografia a lui dedicata si articola in tre parti. Lo studio introduttivo comprende una messa a punto della tradizione manoscritta, con aggiornamento del testimoniale rispetto all'edizione Levy (1880), e una ricostruzione dello scarno quadro biografico sulla base della vida (anch'essa oggetto di edizione e commento) e dei dati desumibili dai componimenti con attenzione particolare all'analisi tematica, metrica, linguistica e stilistica dei testi. Segue l'edizione critica del corpus, composto soprattutto da sirventesi e coblas satiriche: per ciascuna delle undici poesie edite si fornisce uno studio testuale, una traduzione italiana e un commento. Completano il volume un glossario integrale e la bibliografia.

8. **Piero Andrea Martina, *Il romanzo francese in versi e la sua produzione manoscritta***

2021, XII-356 p., br. – 45 €

978-2-37276-042-3

Il romanzo è uno dei grandi lasciti della narrativa francese in versi del Medioevo. Questo studio ripercorre la storia materiale di un genere letterario, seguendo il variare della produzione dei testi e dei manoscritti; l'evolversi della percezione del genere rispetto a generi affini, cui spesso è accostato; il mutare della morfologia esterna dei manufatti, in tutto l'arco della storia del romanzo francese in versi. Attraverso i dati quantitativi è possibile seguire un'evoluzione del gusto, che nel tempo ha preferito certe dimensioni e certi aspetti della pagina scritta e decorata, producendo però anche individui deliberatamente anomali, la cui diversità si può ora mettere in risalto e interpretare. Libro manoscritto, testi, estetiche della produzione e della ricezione si ricompongono in un quadro culturale ricostruito attraverso una raccolta sistematica dei dati e un'analisi diretta delle fonti.

9. **Nicolò Premi, *Il trovatore Pons de la Guardia***

2021, X-240 p. br. - 40 €

978-2-37276-045-4

«Desidero, a proposito del mio canto, che sia apprezzato e ascoltato in Provenza, perché so bene che piace alle donne». Così Pons de la Guardia, cavalieretrovatore catalano del XII secolo al seguito del re Alfonso II d'Aragona, si esprime a proposito del pubblico privilegiato delle sue canzoni. Da cavaliere cadetto con la passione per la poesia, Pons si inserisce infatti nel progetto politico-culturale del sovrano catalano che, investito del titolo di conte di Provenza, mirava ad accaparrarsi le simpatie dei signori occitanici anche attraverso le armi del trobar. La presente monografia ricostruisce il profilo storico-letterario del trovatore Pons de la Guardia su basi documentarie (con qualche nuova acquisizione) e offre un'edizione critica con commento e traduzione italiana delle sue otto canzoni d'amore. Ne emerge la figura di un cavaliere feudale ben inserito sia nei negozi politici della Corona d'Aragona, sia nei negozi affaristici della propria famiglia, rappresentante della piccola nobiltà delle castellanie della Catalogna settentrionale. Dal punto di vista poetico Pons si segnala per l'elegante stile leu delle proprie canzoni in cui riecheggiano gli stilemi dei grandi maestri occitanici del genere (soprattutto Bernart de Ventadorn e Arnaut de Maruelh). Completa il volume un glossario integrale.

Travaux de linguistique romane

Lexicologie, onomastique, lexicographie

9. Nicholas Lo Vecchio, *Dictionnaire historique du lexique de l'homosexualité Transferts linguistiques et culturels entre français, italien, espagnol, anglais et allemand*

2021, XIV-518 p., br. – 55 €

978-2-37276-044-7

Contrairement à la plupart des champs sémantiques sujets au tabou, où les innovations internes propres à chaque langue tendent à dominer, le lexique de l'homosexualité est caractérisé par une remarquable uniformité à travers les langues européennes. Cela s'explique en partie par le fait que le concept 'homosexualité' lui-même constitue un phénomène d'élaboration à l'échelle internationale, dont les représentations langagières sont la preuve d'un contact plutôt culturel que géographique. Ce dictionnaire est unique en ce qu'il propose une étude comparative et historique de cette terminologie, en se concentrant sur douze séries d'internationalismes bien attestés en français, italien, espagnol, anglais et allemand: *sodomite, bougre, bardache, tribade, pédéraste, saphiste, lesbienne, uraniste, inverti-e, homosexuel-le, gay et queer*. S'appuyant sur une rigoureuse approche philologique et descriptive, cet ouvrage considère également les facteurs pragmatiques, sociaux, cognitifs ou idéologiques caractéristiques de l'expression lexicale dans ce champ sémantique. Grâce au regard innovateur qu'il pose sur un lexique très dynamique, le *Dictionnaire historique du lexique de l'homosexualité* sera un complément indispensable pour la lexicographie historique de référence, aussi bien que pour les études LGBTQ ou de genre.

Travaux de linguistique romane

Morphologie et syntaxe

4. Marta López Izquierdo, *Traduction et retextualisation dans la tradition des Fabulae de Cheriton: le rôle des propositions cadratives*

2021, XIV-284 p., br. – 40 €

978-2-37276-043-0

Ce livre s'intéresse à la traduction en tant que processus de (re)textualisation à travers la comparaison des Fables latines d'Odo de Cheriton (v. 1225-1247) avec ses deux traductions romanes, en ancien français, Les Parables d'Oe de Cyrintime, 1250-1300, et en castillan médiéval, le Libro de los gatos, 1450-1500. Les opérations traductives mises au jour révèlent des modifications dans la hiérarchie syntaxique des propositions utilisées obéissant à une nouvelle organisation discursive des textes cible. La perspective textuelle ici adoptée cherche à cerner les propriétés du fonctionnement supraphrastique des propositions adverbiales, à savoir la façon dont elles contribuent à l'organisation des unités macro-textuelles: périodes, paragraphes, séquences, types textuels, ainsi qu'aux processus de (re) textualisation. Une attention particulière est portée à la fonction 'cadre de discours' des subordonnées conditionnelles et temporelles, spécialement concernées par les opérations traductives dans les textes romans, et aux configurations textuelles qu'elles forment.

Travaux de linguistique romane

Oralité et scriptualité

1. *La parole écrite, des peu-lettrés aux mieux-lettrés: études en sociolinguistique historique*

Édité par France Martineau & Wim Remysen

2020, VI-274 p., br. – 40 €

978-2-37276-040-9

Le présent ouvrage propose une analyse des pratiques de l'écrit entre le XVII^e siècle et le milieu du XX^e, telles qu'on les trouve dans les milieux sociaux aisés et moins aisés d'Amérique du Nord et d'Europe. Il réunit des contributions de spécialistes dans les domaines de la sociolinguistique historique, de l'histoire ainsi que de l'archivistique, soulignant ainsi l'importance de l'interdisciplinarité dans l'analyse de l'écrit comme phénomène social et linguistique. L'étude des écrits personnels (egodocuments) tels que des lettres familiales, des récits de voyage ou des journaux intimes, permet de contribuer à une meilleure compréhension des phénomènes de variation stylistique dans l'histoire d'une langue, d'analyser les liens entre le processus de standardisation «par en haut» (influence de l'école ou de l'administration) et les pratiques réelles de l'élite, ou encore de réfléchir au rôle de certains scripteurs et scriptrices dans la diffusion de pratiques linguistiques à travers des espaces géographiques plus larges. Cet ouvrage se conçoit comme une réflexion sur ce que l'étude plus globale de l'écrit permet d'apporter à l'histoire de la langue.

Travaux de Linguistique Romane

Sociolinguistique, dialectologie, variation

4. *Les écrits des Poilus. Miroir du français au début du XX^e siècle*

Édité par Hélène Carles et Martin Glessgen

2020, VIII- 442 p., br. – 45 €

978-2-37276-036-2

Le présent volume fournit une analyse approfondie du dictionnaire magistral des *Mots des Poilus* de Pierre Rézeau (2018). À partir de quelque 15 000 citations illustrant une nomenclature significative, les quatorze auteurs mettent en relief la diversité langagière d'un pays encore pleinement plurilingue et la variation du français entre dialectes, régionalité, argot et écriture littéraire. L'ouvrage exploite le moment exceptionnel qu'a été la Grande Guerre pour l'histoire de l'écrit français, grâce aux correspondances quotidiennes des soldats et de leurs familles échangeant en quatre années près de dix milliards de lettres. Il en ressort un panorama novateur et parfois surprenant du diasystème français au début du XX^e siècle, donnant à voir nombre d'aspects autant lexicaux que grapho-phonétiques et morpho-syntaxiques. Un volet complémentaire décrit les choix linguistiques souvent divergents des correspondances contemporaines en italien et en allemand. En annexe, une documentation textuelle enrichit la description chronologique des *Mots des Poilus* et l'analyse détaillée des lettres d'une femme de soldat bretonne fournit un aperçu des traits phonographiques et morpho-syntaxiques caractéristiques des correspondances.

5. Patrice Brasseur, *Le parler picard hennuyer de Gommegnies (Nord)*

2020, XII-534 p., br. – 50 €

978-2-37276-0386

Cet ouvrage témoigne du riche patrimoine linguistique et culturel, autrefois largement identitaire, de Gommegnies. Il comprend une description phonétique qui relie le parler local au vaste ensemble dialectal picard et une partie morphologique qui montre, en particulier, la complexité du système verbal et son originalité. Mais l'objet de l'étude est surtout le lexique, qui a été recueilli auprès de 29 locuteurs identifiés, outre l'auteur lui-même et quelques anonymes. Ce sont plus de 3100 entrées principales, illustrées par des exemples dont beaucoup ont un caractère ethnographique. Les renvois permettent aussi de trouver ces mots sous d'autres entrées. Les notices étymologiques réfèrent aux différents glossaires régionaux, y compris du Hainaut Belge, et renvoient systématiquement aux atlas linguistiques picard (ALPic), de la France (ALF), de la Wallonie (ALW) et au *Dictionnaire étymologique du français* (FEW). L'ouvrage permet deux niveaux de lecture, car il est à la fois destiné aux dialectologues et spécialistes de l'histoire de la langue française tout en restant très accessible à un large public régional.

Travaux de Littératures Romanes

Études et textes romans du Moyen Âge

7. Cecilia Cantalupi, *Il trovatore Guilhem Figueira*

Studio e edizione critica

2020, XII-540 p., br. – 55 €

978-2-37276-032-4

Originario di Tolosa ma attivo principalmente in Italia settentrionale nella prima metà del XIII secolo, Guilhem Figueira (BdT 217) è un trovatore particolarmente rappresentativo del clima storicoculturale di ambienti molto diversi tra loro: il tolosano all'epoca della crociata albigese, l'Italia delle corti e della diaspora di poeti e intellettuali e la cerchia trobadorica federiciana. Letterariamente è in dialogo costante coi trovatori del passato (Guglielmo IX, Marcabru) e coi contemporanei (Aimeric de Peguilhan, Peire Cardenal). La monografia a lui dedicata si articola in tre parti. Lo studio introduttivo comprende una messa a punto della tradizione manoscritta, con aggiornamento del testimoniale rispetto all'edizione Levy (1880), e una ricostruzione dello scarno quadro biografico sulla base della vida (anch'essa oggetto di edizione e commento) e dei dati desumibili dai componimenti con attenzione particolare all'analisi tematica, metrica, linguistica e stilistica dei testi. Segue l'edizione critica del corpus, composto soprattutto da sirventesi e coblas satiriche: per ciascuna delle undici poesie edite si fornisce uno studio testuale, una traduzione italiana e un commento. Completano il volume un glossario integrale e la bibliografia.

GANGEMI EDITORE

Franco Ferrarotti, *Le sacré et le pouvoir face à l'avenir de l'humanité*

2021, 98 p., br. – 20 €

978-88-4924-021-4

Le sacré, comme il est opposé au profane, et par cela il va au-delà des « lois » du marché, est essentiel pour la constitution de la société humaine et pour la séparation entre valeurs techniques instrumentales et valeurs finales. Pour cette raison, le sacré doit être protégé contre son administration bureaucratique et le pouvoir des églises. Franco Ferrarotti, est professeur émérite de sociologie à l'Université de Rome. Parmi les fondateurs du « Conseil des Communes d'Europe » à Genève, 1949; membre du Parlement Italien, 1958-1963; directeur des « Facteurs sociaux » à l'OCSE, Paris, 1964; directeur d'études, Maison des Science de l'Homme, 1978. Ses livres ont été traduits dans plusieurs pays.

Franco Ferrarotti, *Mai '68. La révolution manquée*

2021, 128 p., br. – 20 €

978-88-4924-038-2

Mai '68, presque cinquante ans après '68 innove. Le terrorisme tue. Aujourd'hui encore les graffitis égratignent. Le pouvoir qui refuse de s'exercer comme pouvoir est taxé d'oppression. '68 n'est pas lié au terrorisme. Il lui est contigu. Il a fait naître une zone d'ombre, le « brouet social » dans lequel le terrorisme a grandi. Mais le terrorisme est la tombe de '68. Une analyse lucide et participative du sociologue

qui a personnellement connu tous les principaux protagonistes. Ferrarotti, le «baron» qui a soutenu mais aussi dénoncé les soixante-huitards. Il en approuve les idées mais non les méthodes d'expression. Un Ferrarotti protagoniste d'une saison qui a changé le sort de l'Italie. Franco Ferrarotti, doyen de la sociologie italienne, fondateur avec Nicola Abbagnano des Quaderni di Sociologia (1951) et de La Critica Sociologica (1967) qu'il dirige actuellement. Il a obtenu en 1961 la première chaire italienne de sociologie à l'Università degli Studi «La Sapienza» de Rome. Membre de la «New York Academy of Sciences»; prix de l'«Accademia Nazionale dei Lincei per la Sociologia» en 2001; nommé «Cavaliere di Gran Croce» en 2005 par le Président de la République Ciampi. Ses livres ont été traduits dans plusieurs pays.

Il papiro di Artemidoro

Studio, analisi, restauro

Édité par Maria Letizia Sebastiani e Patrizia Cavalieri

2021, 160 p., ill. coul., rel. - 45 €

978-88-4923-915-7

Il restauro del Papiro di Artemidoro, proprietà della Fondazione Compagnia di San Paolo, è stato il risultato di un attento lavoro di indagine e ricerca attraverso l'uso di nuove tecnologie applicate alla conservazione dei beni culturali. Le analisi, condotte nei laboratori scientifici dell'ICPAL (Istituto per la patologia degli archivi e del libro), hanno aggiunto nuove conoscenze alla storia del papiro e della sua realizzazione e hanno sostenuto e indirizzato sapientemente l'attività di restauro, fornendo dati significativi sulla natura del supporto, degli inchiostri e dei materiali apposti nel corso del tempo; elementi tutti indispensabili per fotografare lo stato di conservazione dell'opera. Tutte le fasi, dalla diagnostica all'intervento e alla scelta della soluzione conservativa, sono state condotte con il supporto di esperti di diverse professionalità. Il lavoro è stato lungo e di notevole impegno per le dimensioni del papiro e per la sua estrema fragilità. Le operazioni sono state finalizzate ad un miglioramento delle condizioni generali del papiro, ad una migliore leggibilità dei media grafici e al consolidamento delle parti più degradate, evitando una manipolazione eccessiva. Il tessuto del supporto è stato ricomposto, le fibre hanno riacquisito il loro ordine originario e guadagnato nuova consistenza e idratazione. Tutto questo sarà mantenuto grazie anche e soprattutto a un nuovo condizionamento e ad una corretta conservazione. Ancora una volta l'approccio multidisciplinare è stato fondamentale per realizzare e perfezionare la conoscenza di un'opera di complessità storica e materiale, aggiungendo ulteriori tasselli al percorso di individuazione delle metodologie di restauro e conservazione più idonee.

Massimo. Maxime Ketoff

Percorsi tra architettura, arte e tecnica con Marie Petit | Parcours entre architecture, art et technique avec Marie Petit

Édité par Francesco Moschini

2020, 272 p., br. - 40 €

978-88-4923-783-2

Ce livre est un récit sur le parcours de Maxime Ketoff, architecte, disparu en 2014. Il entremêle, à plusieurs voix et sous divers angles de vue, des thématiques relevant de l'architecture, du design, de l'art et de la technique. Ce récit remonte le temps,

depuis sa jeunesse et ses premières expériences en architecture, dans la première partie “ Apprendre ”, à une sélection de réalisations muséographiques, dans la partie centrale “ Exposer ”, jusqu’aux projets urbains dans la partie finale “ Parcourir ”. Un chemin accompagné par ses propres croquis, le « dessin à main libre » étant, pour lui, « l’expression la plus authentique de la pensée ». En parallèle aux dessins, les photos illustrent pour chaque projet les réalisations: le résultat de « la joie de construire ». Les projets d’architecture sont aussi le fruit de relations humaines et professionnelles. Les meilleurs témoins sont les conservateurs à qui l’on a demandé de faire l’exercice de décrire les projets ; mais aussi les amis architectes de longue date, pour lesquels ces années passées sont le reflet d’une génération et des échanges intellectuels sur cette profession des deux côtés des Alpes. Maxime Ketoff (Milan 1954 - Paris 2014). Diplômé en architecture à l’Unité pédagogique d’architecture N°6 (à présent École nationale Supérieure d’architecture de Paris-Belleville). Lauréat de la première session (1980) des Albums de la jeune architecture avec Marie Petit, ils ont toujours exercé ensemble depuis 1982. A partir de 1993, il a enseigné à l’École Nationale Supérieure de Grenoble puis à l’École nationale Supérieure d’Architecture de Paris-La Villette.

GERLACH PRESS

*The Arab Gulf’s Pivot to Asia
From Transactional to Strategic Partnership*

Edited by N. Janardhan

2020, 252 p., rel. – 80 €

978-39-599-4132-7

Over the last two decades the relations between the countries of the Gulf and Asia have expanded beyond the economic domain to include political and even security arrangements. While oil and non-oil trade are still the fulcrum of their association, ‘strategic’ partnerships are fast becoming the norm. The contributors of this book argue that, along with economic diversification, the Gulf countries have also diversified their foreign policies, especially with China, India, Japan and South Korea, among others. Together with Russia, this could eventually alter the current US-centric security paradigm. This opens up the prospect for a ‘collective’ security architecture in the Gulf, which is key to regional and global stability.

David Heard, Oil Men, Territorial Ambitions and Political Agents. From Pearls to Oil in the Trucial States of the Gulf

2020, 2 vol., 900 p., rel. – 195 €

978-39-599-4064-1

Oil Men represents a unique resource for the student of the challenges, both physical and political, of oil prospecting in a region with no infrastructure and no formal boundaries between local power bases. The book charts the slow and unexpected transformation of the emirates from poverty to undreamed-of wealth. Detailed coverage with extensive access to primary sources describes the frequently tortuous negotiations between oil companies, sheikhs and regional political agents,

all of whom sought to protect their different vested interests. The author has had full access to company records which are quoted throughout, including progress reports, minutes of meetings, telegrams and other primary sources, which are collected in full in Volume 2.

*Islamic Theological Discourses and the Legacy of Kalam
Gestation, Movements and Controverses*

Edited by Mustafa Shah

2020, 3 vol., 900 p., rel. – 495 €

978-39-599-04048-1

With a concern for context and history, this major reference work presents key academic contributions devoted to the study of early, classical and pre-modern Islamic theological thought. The aim is to provide a balanced survey of the research discourses which have shaped study of the rich legacy of Islamic theology and kalām. Divided into three volumes and comprising over 40 articles, the collection includes an introduction which provides not only an assessment of key discussions and debates in the study of Islamic theology, but also examines significant developments in the field. Vol. 1 History and Development; Vol. 2 Movements, Personalities and Controversies; Vol. 3. Concepts, Constructs and Themes.

The Making of Religious Texts in Islam: the Fragment and the Whole

Edited by Asma Hilali, S. R. Burge

2020, 200 p., rel. – 75 €

978-39-599-4070-2

This volume offers an interdisciplinary study of the modalities, actors, technicalities and consequences of the evolving of religious texts within the perspective of the fragment versus the whole. The focus is on fragmentary texts from Islamic religious sources, and includes contributions on Qur'anic manuscripts, early graffiti, the formation of the Qur'anic canon, the Hadith literature, and Old Babylonian extispicy texts. Three main topics are addressed: the text and its materiality; the structure of the text and the dynamic relationship between the fragment and the whole; and methods of shaping and reshaping traditions. The hermeneutical experience of the fragment versus the whole is explored in depth throughout, and the consequences addressed for the history of the religious text, its composition, its reception and its interpretation.

David Heard, *The Trucial Coast Diaries*

On the Way from Pearls to Oil in the Trucial States of the Gulf

2020, 500 p., rel. – 95 €

978-39-599-4080-1

The Trucial Coast Diaries are the secret reports written in Dubai by the Representatives of the London based group of oil companies, the Iraq Petroleum Company, known on the Trucial Coast as Petroleum Development (Trucial Coast), PD(TC). These men, the authors, were in a unique position to observe the social, economic and political environment of the people then living in the present day United Arab Emirates, before oil revenues led to a dramatic transformation from intense poverty to the great wealth which now permeates every aspect of this society. *The diaries*, dating from 1948 to

1957, are reproduced here with extensive footnotes added on each page to provide explanation and clarification for readers who may not be familiar with the people, the places and the way of life a long time ago 'on the Coast'. This publication benefits from the unique experience by the author gained after living well over half a century in the Emirates and enjoying the confidence of so many of the people.

***Britain's Departure from Aden and South Arabia
Without Glory but Without Disaster***

Édité par Noel Brehony and Clive Jones

2020, 214 p., rel. – 75€

978-39-599-4082-5

Five decades after the final British troops left Aden, academic experts and former British officials directly involved in the events that unfolded critically reflect on British withdrawal from South Arabia, the post- colonial problems in South Yemen that still resonate today, and how the United Kingdom learnt from its experience in stabilising Oman while overseeing the formation of the United Arab Emirates.

***Sinem Cengiz, Turkish-saudi relations. Cooperation and competition in
the middle east***

2021, 200 p. 80 €

978-39-599-4134-1

Are the Middle East's two heavyweights, Turkey and Saudi Arabia, friends or foes? What are the main drivers behind their rivalry or cooperation? The nature of their relationship has region-wide repercussions, affecting the calculations of both regional and global actors. This book is the first to offer a comprehensive and nuanced examination of the main drivers in the complex relationship between Turkey and Saudi Arabia, focusing on the role of domestic, regional and international dynamics. Three decades are examined: the 1990s, the 2000s and the 2010s. Thus a review of the recent history of the relationship outlining the background dynamics goes on to identify the key turning points in the post-2011 Middle East, in which the two states have frequently found themselves on a collision course due to their widely differing domestic, regional and international agendas.

***The Late Antique World of Early Islam:
Muslims Among Christians and Jews in the East Mediterranean***

Édité par Robert G. Hoyland

2021, X-468 p., rel.

978-39-599-4128-0

This book offers a number of innovative studies on the three main communities of the East Mediterranean lands—Muslims, Jews and Christians—in the aftermath of the seventh-century Arab conquests. It focuses principally on how the Christian majority were affected by and adapted to their loss of political power in such arenas as language use, identity construction, church building, pilgrimage, and the role of women. Attention is also paid to how the Muslim community defined itself, administered justice, and regulated relations with non-Muslims. This book will be important for anyone interested in the ways in which the cultures and traditions of

the late antique Mediterranean world were transformed in the course of the seventh to tenth centuries by the establishment of the new Muslim political elite and the gradual emergence of an Islamic Empire.

The Trucial Coast Political Reports 1958 - 1963

The Slow Progress from Pearls to Oil

Édité par David Heard

2021, 296 p., rel.

978-39-599-4140-2

The Trucial Coast Political Reports are a unique record of events, commented on by a small group of British men living in Sharjah and Dubai. This was in the years leading up to the commencement of oil exports from the desert of Abu Dhabi. These men regularly met to discuss and negotiate with the Rulers of the Trucial States - sometimes in a state of mutual incomprehension - the conditions under which the Company (Petroleum Development/Trucial Coast or PD/TC) would operate in their various territories. Boundaries and frontiers marked out in the desert were as much a novelty to the Bedouin as the notions of royalties and depreciation were to the Rulers. Men such as Bird, Codrai and Henderson learnt to understand, to some extent, the language and ways of the people of the Trucial Coast. They in turn had to contend with the ways of the legal, financial and business executives in London who tended to see affairs very differently. It is thanks to these Company Representatives living on the Trucial Coast that the bulk of the Diaries was saved. It is due to the efforts of the London executives that much other material was lost in the name of economy of storage space. These Reports record important events as well as the writer's observations. The editor has included some additional material from the PD/TC company files to present a more complete account.

Pierre Loti, The Way to Isfahan and Passing through Muscat. An Account of a Trip to Persia and Oman in 1900

Édité par G. Rex Smith with Jonathan M. G. Smith

2021, 200 p., rel. – 75 €

978-39-5994-142-6

From 17 April, 1900, to 6 June of that year, Pierre Loti travelled in a private capacity from Bushire on the Persian Gulf, northwards through Shiraz, Persepolis, Isfahan and Tehran, before returning via the Caspian Sea to Europe. This is the personal day-by-day account of his journey, the hardships of the mountainous terrain and the empty desert. Loti excels in his descriptions of the world around him: the sky, the mountains, the fertile plains, the deserted desert. His descriptions of the people he meets, their dress and manners are remarkable. Loti had come from India and on his way to the Gulf, he stopped off at Muscat and his account of this brief visit was published as 'En passant à Mascate' (Passing through Muscat).

Collection Études et Recherches sur l'Occident Romain

52. *Dialectiques de la vieillesse dans l'Antiquité*
Actes du colloque organisé les 16 – 17 mai 2018 (Saint-Étienne)
et 18 mai 2018 (Lyon)

Textes rassemblés et édités par Sandrine Coin-Longeray et Daniel Vallat
2021, 382 p., br. – 35 € 978-2-36442-094-6

Loin d'être l'apanage des sociétés modernes, la vieillesse et les problématiques qu'elle soulève ont également constitué une thématique forte dans les littératures grecque et latine, qui témoignent de cette évolution à la fois intime et inéluctable depuis Homère et fournissent un nombre important d'exemples topiques relevant de la culture générale, entre sagesse et décrépitude physique. Le présent volume propose des études inédites sur la représentation littéraire du grand âge dans l'Antiquité et souligne la dialectique qui s'instaure entre la valorisation et la dépréciation de la vieillesse : il insiste sur ses dimensions sémantiques, axiologiques, historiques, morales ou encore intertextuelles et permet ainsi de mettre en valeur l'apport de l'Antiquité à un débat contemporain.

53. *Corps du chef et gardes du corps dans l'armée romaine*
Actes du septième congrès de Lyon sur l'armée romaine (25-27 octobre 2018)

Textes édités par Catherine Wolff et Patrice Faure
2021, 756 p., br. – 70 € 978-2-36442-092-2

Le septième congrès international de Lyon sur l'armée romaine, tenu en octobre 2018, a mis à l'honneur la question du corps du chef et des gardes du corps dans l'armée romaine, depuis la Royauté jusqu'à l'Antiquité tardive. La figure du garde du corps et l'existence de « troupes de garde » semblent familières aux historiens, qui ont produit à leur sujet des études devenues des « classiques » de l'historiographie de l'armée romaine (ainsi les livres de M. Durry et A. Passerini sur les cohortes prétoriennes, ou ceux de M. P. Speidel sur les equites singulares Augusti). Les prétoriens, par exemple, comptent parmi les soldats les plus emblématiques de l'armée romaine et sont volontiers considérés comme les membres d'une « garde prétorienne » dont l'existence irait de soi. Pourtant, les textes antiques n'emploient jamais ce terme et la nature de cette unité militaire est bien plus complexe et diverse. C'est dire combien les missions, la composition et l'identité même des « troupes de garde » méritaient un réexamen. À cette fin, on trouvera dans ce livre des bilans et des synthèses actualisés, qui intègrent les dernières découvertes et interprétations des sources, tout en proposant de nouvelles perspectives de recherche sur les soldats et les unités dites « de garde ». Parmi ces nouveaux champs d'investigation, ouverts aux développements de l'historiographie contemporaine, figure l'attention portée aux corps mêmes, longtemps délaissés au profit des unités : le corps du chef dont il faut préserver l'intégrité, et celui du soldat censé le protéger.

54. *La terre et le grain. Lectures interdisciplinaires de Columelle De rustica, I et II Actes du colloque Columelle et les céréales, organisé à l'Université Jean Moulin-Lyon 3 et à l'ENS de Lyon les 25 et 26 septembre 2018*

Textes édités par Maëlys Blandenet et Marine Bretin-Chabrol

2021, 302 p., br. – 29 €

978-2-36442-091-5

Ce volume est issu du colloque Columelle et les céréales, organisé à l'Université Jean Moulin-Lyon 3 et à l'ENS de Lyon les 25 et 26 septembre 2018. Cette rencontre inaugure un projet pluridisciplinaire qui se propose de repenser, à l'aune des avancées récentes de la recherche, la question de la culture des céréales et des légumineuses dans l'Antiquité. Rassemblant autour du *De re rustica* – œuvre majeure parmi les traités d'agriculture latins – des spécialistes issus de disciplines différentes (philologie, littérature, anthropologie, histoire ancienne, archéologie, archéobotanique, ethnobotanique, ethnologie), cet ouvrage enquête sur les relations complexes que le texte de Columelle noue avec les plantes, les hommes, les objets et les pratiques agricoles. Si l'ouvrage fait indéniablement écho à une expérience acquise sur le terrain, il l'appréhende en fonction d'une grille épistémologique qui est celle d'un lettré de l'Empire romain. Il organise également cette matière selon un programme argumentatif mûrement réfléchi, normatif, destiné à revaloriser l'activité agricole, en montrant ses atouts économiques, mais aussi sa responsabilité dans le maintien d'un équilibre sain entre la terre, ses fruits et ses travailleurs. La lecture de Columelle proposée ici participe ainsi, plus généralement, au renouvellement de l'étude des relations entre les sociétés humaines et « la nature ». Ont contribué à ce volume : Maëlys Blandenet, Laurent Bouby, Marine Bretin-Chabrol, Michel Chauvet, Adrien Coignoux, Federico De Romanis, Jean-Yves Durand, Guillaume Huitorel, Pascal Luccioni, Stéphane Martin, Marie-Pierre Ruas, Jean Trinquier, Véronique Zech-Matterne.

55. *Mélanges de littérature antique en l'honneur du Professeur Alain Billault Textes réunis et édités par Morgane Cariou et Émeline Marquis*

2021, 286 p., br. – 40 €

978-2-36442-093-9

Le présent volume est un hommage que ses collègues, élèves et amis ont souhaité rendre à Alain Billault à l'occasion de son départ à la retraite. Professeur émérite à Sorbonne Université, Alain Billault est un helléniste spécialiste du roman grec, de la littérature d'époque impériale et de la poésie d'époque hellénistique. Mais son goût pour le dialogue des genres l'a conduit à explorer la littérature grecque – « une symphonie singulière » – dans toute sa diversité. Les contributions ici rassemblées, qui se veulent à l'unisson de cette approche transversale, abordent l'épopée homérique et l'épopée d'époque impériale, la tragédie, la rhétorique d'époque classique et l'éloquence politique du Haut-Empire, la théorie littéraire, l'histoire, les romans latin et grec, la fiction épistolaire et, enfin, la réception renaissante des classiques. Ces textes font ainsi résonner de manière polyphonique les littératures grecque et latine d'Homère à l'époque impériale.

Anatolia antiqua

27. *Anatolia antiqua* Vol. 27-2018

Édité par Deniz Genceolu et Martin Godon

2020, VIII-288 p., ill. n&b., br. – 60 €

978-2-36245-080-8

Burçin Erdoğan et Özlem Çevik, «A Comparative Study of the Sixth Millennium BC Marble Bracelets from Ulucak and Ugurlu»; Martin Godon et Ozan Ozbudak, «Early Chalcolithic Pottery from Tepecik-Çiftlik and Gelveri, Central Anatolia: From Local to Supra-Regional Ceramic Style»; Vladimir Shelestin, «On the Origin of Küçükçekmece Iron Figurines»; Akm Ersoy et Ludovic Laugier, «Sculptures grecques et romaines de Smyrne, découvertes récentes»; Élisabeth Goussard, Raphaëlle Chevallier, Olivier Henry et Christophe Bost, «Labraunda 2018, Étude d'un poids décoré et d'une couronne: les apports de la conservation-restauration»; Isabelle Hasselin Rous, «Les figurines en terre cuite de Tarse en Cilicie à l'époque romaine impériale»; İnci Türkoglu, «Early Byzantine Structure at Gerenkuyu Mevkii of Yall-Bodrum»; Anca Dan, Sait Başaran, Helmut Brückner, Ercan Erkul, Anna Pint, Wolfgang Rabbel, Lyudmila Shumilovskikh, Dennis Wilken and Tina Wunderlich, «Ainos in Thrace: Research Perspectives in Historical Geography and Geoarchaeology»; Hülya Ataşcioğlu Aykul, M. Baba Tanman, Miguel Ángel Escobar-Clarós, «A Note on the Turkish Lot III /1891 from the Bab el-Gasus Cache (Egypt), kept at the Istanbul»; Archaeology Museums / Ancient Orient Museum: Chroniques des travaux archéologiques en Turquie 2018: Kenan Işık, Bülent Genç, Vedat Timur et Rifat Kuvanç, «Two Column Bases From Mawan in the Hakkâri Province (Southeast Corner of Turkey): A New Achaemenid Center?»; Çigdem Maner, «Preliminary Report on the Sixth Season of the Konya Eregli, Karapınar, Halkapınar and Emirgazi Survey Project (KEY AR) 2018»; Erkau Konyar, Bülent Genç, Can Avcı et Armagan Tan, «Excavations at the Old City, Fortress, and Mound of Van: Work in 2018»; Olivier Henry et J. Blid, Chr. Bost, N. Carless-Unwin, R. Chevallier, G. Çimen, A. Eyigor, A. Frejman, E. Goussard, V. Lungu, A. Sitz, A. Musat-Strelnu, B. Vergnaud, «Labraunda 2018»; M. Seyer, A. Dolea, P. M. Bes, D. Zs. Schwarcz, S. Baybo, A. K. L. Leung, U. Quatember, M. Worrle, H. Brückner, F. Stock, A. Symanczyk, G. Stanzl, K. Kugler, B. Yener-Markstelner, «The Excavation at Limyra/Lycia 2018: Preliminary Report»; Alessandra Ricci, «The Küçükyağ Arkeopark (Istanbul), 2016-2018: Excavation, Conservation, Cultural Heritage and Public Archaeology»; Nergis Günsenin, «A Günsenin IV Amphora from Küçükyağ».

Britain's Departure from Aden and South Arabia

Without Glory but Without Disaster

Édité par Noel Brehony and Clive Jones

2020, 214 p., rel. – 75€ 978-3959940825

Five decades after the final British troops left Aden, academic experts and former British officials directly involved in the events that unfolded critically reflect on

British withdrawal from South Arabia, the post- colonial problems in South Yemen that still resonate today, and how the United Kingdom learnt from its experience in stabilising Oman while overseeing the formation of the United Arab Emirates.

INSTITUT D'HISTOIRE DE PARIS

Documents d'histoire parisienne

22. *Documents d'histoire parisienne. 2020*

Dirigé par Guy-Michel Leproux

2021, 110 p., ill. n&b., br. – Particuliers 25 €, Institutions 40 € 978-2-490448-09-8

Étienne Faizant, «La salle éphémère de Philibert Delorme pour les fêtes de l'entrée de Henri II à Paris en 1549»; Soersha Dyon, «Un éclairage sur la diffusion des livres et pourtraictures de Jacques Androuet du Cerceau : le cas du marchand Barthélemy Jourdain»; Audrey Nassieu Maupas, «Le cuir doré à Paris sous les derniers Valois : à propos d'une commande d'Antoine de Clermont à Noël Guérin en 1574»; Guy-Michel Leproux, «Dominique Miraille, brodeur et magicien»; Alexandre Cojannot, «Les hôtels de Housse et Bonamy, œuvres inédites de Louis Le Vau au faubourg Saint-Germain (1639-1642)»; François Reutin, «Charles-Guillaume Diehl (1811-1885) ou la brillante ascension sociale d'un ébéniste»; Hervé Robert, «Comment Théodore Vacquer, "fondateur de l'archéologie parisienne" ne fit pas carrière...».

« Sources de Paris »

2. *Les cinq livres de Marin Le Bourgeois*

Édité par Guy-Michel Leproux, Audrey Nassieu Maupas
et Élisabeth Pillet

2020, 432 p., ill. n&b. et coul., br. – 49 €

978-2-490448-07-4

Surtout connu aujourd'hui pour l'exécution d'armes exceptionnelles, Marin Le Bourgeois fut un personnage hors du commun. En tant que peintre, il resta pendant quarante ans au service des rois Henri IV et Louis XIII; il fut aussi ingénieur et inventeur, et correspondit avec Nicolas Fabri de Peiresc. Il mourut en 1634 à Lisieux, sa ville natale, où il résida habituellement tout en bénéficiant d'un atelier dans la Grande Galerie du Louvre. On connaissait son *Petit traité de l'analème vertical* dédié au secrétaire d'État Martin Ruzé de Beaulieu. On peut désormais lui attribuer un ouvrage plus conséquent, rédigé dans les dernières années de sa vie. Ces *Cinq Livres* décrivent de façon très concrète les procédés qu'il a mis au point et employés pour peindre, sculpter, mouler et décorer toutes sortes de matériaux et d'objets. Ils justifient l'éloge que fit de lui le mathématicien David Rivault de Flurance, qui le tenait pour un «homme du plus rare jugement en toutes sortes d'inventions, de la plus artificieuse imagination et de la plus subtile main à manier un outil de quelque art que ce soit qui se trouve aujourd'hui en Europe».

LÉOPARD D'OR

Cahiers du Léopard D'or

18. *Fleurs et fruits au Moyen Âge*

Édité par Danielle Bohler et Michel Pastoureau

2020, 312 p., ill. n&b., br. - 65 €

978-2-86377-267-6

Contrairement aux animaux, les végétaux n'ont guère profité de l'essor récent de l'histoire culturelle ni de l'apport plus ancien de l'anthropologie historique. Les médiévistes, notamment, si curieux du monde animal depuis une trentaine d'années, les ont laissés de côté. Il a donc semblé pertinent à l'association Au pied du Sycomore et aux Cahiers du Léopard d'or de réfléchir à ce que pourrait être une étude pluridisciplinaire du monde végétal médiéval. Afin de ne pas multiplier les thèmes et les problèmes, deux sujets ont été retenus qui ont donné lieu à deux colloques successifs : les fruits à Saintes (2014) et les fleurs à Paris (2015). Le présent volume rassemble les actes de ces deux rencontres pluridisciplinaires. Les fleurs et les fruits constituent en effet des sujets « carrefours », qui touchent à de nombreux domaines de la vie quotidienne et de la culture matérielle ainsi que du monde des savoirs, des techniques, des symboles, des rêves et de l'imaginaire.

Documents d'héraldique médiévale

14. Michel Popoff, *Parliamentary Roll*

2020, 320 p., ill. n&b., rel. - 75 €

978-2-86377-269-0

Aussi curieux que cela puisse paraître, il n'existait pas jusqu'à ce jour une édition scientifique d'un tel document ; seulement des transcriptions plus ou moins complètes et plus ou moins bien faites. La moins décevante, celle de Sir Nicholas Harris Nicolas, datait de 1829 ! Il était temps de proposer non seulement aux héraldistes mais aussi aux historiens, aux historiens de l'art et aux philologues une édition de qualité. Remercions Michel Popoff, expert en la matière mondialement reconnu, de s'y être attelé. Grâce à ses innombrables références, à ses tables et à ses index, son édition du *Parliamentary Roll of Arms* fera date et rendra d'immenses services à de nombreux chercheurs. Remercions également les vaillantes Éditions du Léopard d'or d'avoir, une fois encore, si généreusement et si utilement servi la cause héraldique. Souhaitons que toutes ces conditions favorables à notre science puissent se continuer pendant de longues années.

Hors Collection du Léopard d'Or

*Hommage à Hervé Pinoteau (1927-2020),
autour de l'ordre du Saint-Esprit*

Édité par Michel Popoff et Patrick Spilliaert

Présentation de Patrice de La Perrière. Postface de Michel Pastoureau

2020, 108 p., ill. n&b., br. – 50 €

978-2-86377-277-5

L'ordre du Saint-Esprit, fondé en 1578 par Henri III, bien que n'ayant jamais été formellement aboli en France, a cessé d'être une distinction étatique à compter du départ en exil du roi Charles X en août 1830. Le présent ouvrage est un hommage rendu à Hervé Pinoteau spécialiste reconnu de la symbolique royale et des Ordres du Roi. Les auteurs Michel Popoff et Patrick Spilliaert ont déjà publié des ouvrages de référence sur l'ordre du Saint-Esprit français. Avec ce présent ouvrage, ils ont entendu s'inscrire dans les traces d'Hervé Pinoteau en publiant leurs travaux sur certains aspects mal connus de ce prestigieux ordre de chevalerie. Les études qui sont présentées ici s'adressent à un public de chercheurs et de curieux. La première traite du cérémonial de l'ordre du Saint-Esprit à partir de deux documents relatifs à des cérémonies tenues dans la chapelle royale de Versailles et dans celle des Tuileries provenant des archives du musée de la Légion d'honneur à Paris et qui n'avaient jamais été publiés jusqu'ici. Une deuxième étude porte sur les chevaliers nommés ou admis mais non reçus dans l'ordre du Saint-Esprit. Enfin, une troisième étude est consacrée aux colliers et croix de l'ordre du Saint-Esprit sous l'Ancien régime. Le lecteur pourra découvrir Le livre de prières à l'usage des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit traduit en français par M. Caminade de Castres, manuscrit inédit de l'huissier des Ordres du roi au début de la Restauration également conservé aux archives du musée de la Légion d'honneur. L'ouvrage se termine avec une postface de Michel Pastoureau, historien médiéviste réputé pour ses travaux sur la symbolique, l'histoire culturelle des couleurs et des animaux, les emblèmes, l'héraldique ainsi que par la liste des oeuvres d'Hervé Pinoteau recensées au catalogue général de la Bibliothèque nationale de France.

État présent de la maison de Bourbon. Sixième édition 2020

Édité par Hervé Pinoteau

2020, 116 p., br. – 30 €

978-2-86377-278-2

Pour servir de suite à l'Almanach royal de 1830 et d'autres publications officielles de la Maison.

Répertoire d'héraldique italienne

5. Michel Popoff, *Rome*

2020, 656 p., ill. n&b. et coul., rel. – 125 €

978-2-86377-274-4

Répertoire héraldique (XV^e – XXI^e siècle) des familles romaines, des familles agrégées et habituées, des sénateurs de Rome, des cardinaux romains et non romains, mais avec résidence romaine. Ce volume de plus de 600 pages et de 52 p. de planches en couleur, cinquième de sa série, réunit 4247 blasonnements donnés par des ouvrages imprimés et des manuscrits, soit : - Théodore Ameyden. *La storia delle famiglie romane... : con note ed aggiunte / del comm. Carlo Augusto Bertini [Frassoni]. Bologna : Forni, 1967. 2 t. en 1 vol. in-8°, 463-255 p., ill. (Reprod. en fac-sim. de l'éd. de Roma : Collegio araldico, 1910). (890*

entrées) ; - *Un blasonario secentesco della piccola e media aristocrazia romana* / publié par Luca Becchetti & Gianni Venditti. Roma : 2008 (36 entrées) ; - Gian-Battista di Crollalanza., *Dizionario storico-blasonico delle famiglie nobili e notabili italiane estinte e fiorenti*, où nous avons sélectionné : les familles romaines, les sénateurs de Rome, les cardinaux romains et ceux, non romains, mais avec résidence romaine (974 entrées) ; - *Die großen Familien Italiens* / hrsg. von Volker Reinhardt . Stuttgart, 1992 (79 entrées) ; - le manuscrit *Stemmi gentilizi delle più illustri famiglie romane : codice originale, datato tra il XVII e il XVIII secolo è conservato dal 1741 - nella Biblioteca Casanatense di Roma* (ms. 4006). / publié par Laura Giallombardo ; De Dominicis, Claudio ; Giovanna Arcangeli, Roma, 2007. dont toutes les planches sont ici reproduites en couleurs (922 entrées) ; - *Il libro d'oro della nobiltà romana : stemmi famiglie aggregate alla nobiltà romana a meta 800 circa sul sito del comune di Roma*. Manuscrit conservé à l'Archivio Storico Capitolino (consultable en ligne sur internet (331 entrées) ; - Le cabinet des manuscrits de la « Bayerische Staatsbibliothek » (BSB) conserve, entre autres, une importante série de quinze armoriaux cotés Codex iconographicus 266 à 280. Celui que nous transcrivons ici porte la cote 268. D'un format de 40 x 28 cm, il renferme pour la ville de Rome 357 écus occupants les f° 1-12 (*Romanæ nobilitatis huius sæculi præsentis insignia præcipua, quantum haberi potuerunt*), pouvant être daté aux environs des années 1550 (357 entrées) ; - Giovanni Sicari. *Blasone e stemmi di nobili domenicane a Roma*. Roma : Associazione culturale Alma, 1994. In-8°, 126 p. (dont XLI p. de pl.), ill. (Monografie Romane ; 9). Les 42 pages de planches sont reproduites à la fin de notre publication. (Le tout extrait de : « Chroniques du monastère de San Sisto et de San Domenico e Sisto à Rome / écrites par trois religieuses du même monastère [Pulcheria Carducci, Domenica Salomoni, Anna Vittoria Dolara, continuées par la Mère Tommasa Angelica Pannilini] ; traduites par un religieux dominicain [le P. Joachim-Joseph Berthier]. Levanto : impr. de l'Immaculée, 1919-1920 ». 2 vol. in-4°, LXXXV-366, 599 p. : planches, portraits, armoiries. (Comprend : vol. 1, San Sisto, 1220-1575 ; vol. 2, San Domenico e Sisto, 1575-1920). -(668 entrées). Sont traduits en français tous les blasonnements donnés en italien ou en allemand. Cet ensemble est doté d'un Index armorum de 138 pages et d'un Index nominum de 30 pages. Enfin les dernières pages sont égayées d'une promenade photographique commentée dans Rome, œuvre de Natalia Agapiou.

OLSCHKI

Accademia delle Scienze di Torino

I Libri dell'Accademia Il decifratore e l'abate

Biblioteca dell'«Archivum Romanicum»

Serie I: Storia, Letteratura, Paleografia

498. *Un trésor de textes. Images, présences et métaphores du trésor dans la langue et la littérature françaises*

Études réunies par Anna Bettoni et Marika Piva

2020, VIII-288 pp., ill. n.&b. et coul., br. – 39,90 €

978-88-222-6679-8

Ce recueil d'études rend compte de la complexité et de l'ambivalence du terme et du concept de Trésors dans la langue et la littérature française, du Moyen Âge à nos jours. Depuis le lien entre le matériel et l'immatériel, à l'utilisation et à la réinterprétation symbolique de l'héritage littéraire dans les thésaurus et les corpus, ce volume montrent les moyens utilisés pour réunir, transmettre et interpréter le savoir.

499. Giuseppe Squillace, *Il profumo nel mondo antico*

Con la traduzione italiana del Sugli odori di Teofrasto

Prefazione di Lorenzo Villores

2020, 2° éd. revue et corrigée, XX-282 p., br. – 23 €

978-88-222-6688-0

Da offerte agli dèi per fumum, le sostanze aromatiche divennero parte della vita quotidiana dei popoli antichi. Incenso, mirra, nardo, rosa, zafferano, maggiorana, cardamomo, cinnamomo, cassia furono gli ingredienti di fragranze preziose come l'Aigyption, il Megallion, il Panathenaicum create dall'arte dei profumieri e impiegate, in funzione dei costi, soprattutto da famiglie benestanti. Aperto dalla prefazione del noto creatore di fragranze Lorenzo Villoresi, il volume comprende la traduzione italiana del Sugli odori del filosofo e botanico greco Teofrasto (IV-III secolo a.C.), presentata unitamente a un'ampia raccolta di brani di autori greci e latini che, in riferimento al tema della profumeria, ricordano i miti di metamorfosi in sostanza odorosa, il nome degli antichi profumieri, l'elenco degli ingredienti base delle fragranze, i metodi di estrazione delle essenze, i 'segreti del mestiere', le vie delle spezie. Un insieme di informazioni affascinanti che portano il lettore in paesi come l'Armenia, l'Arabia Felix e l'India, terre ricche di aromi e in grado di affascinare lo stesso Alessandro Magno che, proprio nel profumo, riconobbe un elemento caratterizzante dell'essere re.

500. Maddalena Signorini, *Sulle tracce di petrarca*

Storia e significato di una prassi scrittoria

2020, XII-214 p., br. – 29 €

978-88-222-6691-0

Francesco Petrarca ci ha lasciato numerosi autografi di diversa estensione, contenuti e finalità che attestano la complessità del suo uso della scrittura come strumento cardine per l'elaborazione non solo dell'opera letteraria, ma anche della rappresentazione del sé intellettuale. In questo volume si censiscono, editano e commentano paleograficamente un gruppo di 39 attestazioni autografe lasciate da Petrarca nelle carte di guardia anteriori o posteriori dei libri appartenutigli, in un luogo perciò periferico, ma, al tempo stesso, significativamente a contatto con il libro inteso sia quale manufatto, sia quale relatore di un testo. Si tratta di un insieme di 'tracce' grafiche che, lungi dal rappresentare un agglomerato di scritte casuali, costituisce invece un complesso per molti versi coerente, segno e testimonianza materiale di un progetto culturale meritevole della nostra attenzione.

Biblioteca di bibliografia

Documents and Studies in Book and Library History

209. Laura Alidori Battaglia, *Il libro d'ore in Italia tra confraternite e corti (1275-1349). Lettori, artisti, immagini*

2020, XVI-414 p., ill. n&b. et coul., br. – 73 €

978-88-222-6664-4

Il libro d'ore, vero “best seller del Medioevo”, fu il testo devozionale per eccellenza a partire dall'ultimo quarto del XIII secolo. Sostenuto da un corpus di diciassette codici, in parte inediti, il presente volume analizza i libri d'ore italiani in relazioni ai lettori, agli artisti e alle immagini che li decorano. Prima pubblicazione dedicata ai libri d'ore prodotti in Italia sino alla metà del Trecento, questo studio ricostruisce la loro committenza tra l'ambiente delle corti signorili e le confraternite devozionali.

211. Laura Melosi, *D'Annunzio e l'edizione 1911 della Commedia*

2020, VIII-108 p., ill. n&b. et coul., br. – 21 €

978-88-222-6674-3

Nel 1911 Leo Samuel Olschki stampa con la tipografia Giuntina (fondata allo scopo un paio di anni prima) una storica edizione della *Divina Commedia*, inaugurata da un proemio di Gabriele d'Annunzio attorno al quale ruotarono per lunghi mesi i rapporti del poeta con l'editore e con Giuseppe Lando Passerini, curatore dell'opera monumentale. Lo studio ricostruisce le fasi di questa collaborazione tanto ambita quanto tormentata, sulla base dei carteggi e dei documenti conservati negli archivi della Casa Editrice e del Vittoriale, rivedendo la versione aneddotica e a tratti incongrua dei fatti trasmessa dalle biografie dannunziane. Chiave di volta della vicenda è il ritrovamento di un disperso manoscritto autografo della prima stesura del proemio, che con le lettere inedite a esso correlate offre nuovi elementi per una corretta definizione della trattativa. Viene inoltre chiarito l'episodio della tentata vendita, nel 1910, di una cospicua sezione di autografi dannunziani, da cui emerge il ruolo fiduciario di Olschki come libraio antiquario ben inserito nei circuiti del collezionismo internazionale.

Biblioteca di «Geographia Antiqua»

6. Germaine Aujac, *Hipparque de Nicée et l'astronomie en Grèce ancienne*

2020, XIV-122 p., ill. n&b., br. – 31 €

978-88-222-6687-3

Hipparque, savant grec à qui on doit d'avoir découvert la précession des équinoxes, a composé un Commentaire à l'interprétation poétique qu'Aratos (III^e s. av. J.-C.) avait faite avant lui des Phénomènes d'Eudoxe (IV^e s. av. J.-C.). Ce Commentaire, bien connu des spécialistes, est aussi tout ce qui reste de son oeuvre considérable. Il est donné ici dans la traduction française de Germaine Aujac, un des meilleurs connaisseurs de la géographie et de l'astronomie antiques.

Particelle elementari

Carlo Ossola, *Per domani ancora. Vie d'uscita dal confino*

2020, 80 p., ill/ n&b. et coul., br. – 10,40 €

978-88-222-6713-9

Nella prospettiva narrata dalla Città ideale scelta per la copertina di questo libro, l'uomo non c'è: è atteso. Quasi sempre le rappresentazioni delle città ideali sono prive della figura umana. Una fabbrica, la città, senza l'artefice: quello che è successo nel periodo che abbiamo appena vissuto e che stiamo continuando a vivere.

Ossola parte dalla considerazione del contrasto tra fuori e dentro che questa crisi dell'ordinario ha prodotto suggerendo una nuova geografia propria, privata, ma collettiva per reazione inevitabile, dove il linguaggio è lo strumento da recuperare. Di qui le minime virtù selezionate per un presente seme del futuro e il colloquio con i classici, le nostre radici, per riprendere il largo.

Studi sulle abbazie storiche e ordini religiosi della Toscana

4. *Le chiese di Montefollonico. Arte e storia*

A cura di **Enrica Neri Lusanna**

2020, XVIII-228 p., ill. n&b. et coul., br. – 31 €

978-88-222-6651-4]

Il volume ripercorre le vicende storiche e artistiche di un castello della Toscana meridionale attraverso le testimonianze figurative delle sue chiese nell'arco cronologico di mezzo millennio. Testimonianze oggi per lo più allo stato di vestigia, che i saggi dei singoli specialisti hanno recuperato al loro originario contesto attraverso una vasta indagine documentaria e una competente lettura filologica. La cultura figurativa si intreccia così con la storia del borgo che, nato a latere di un'importante abbazia benedettina, è divenuto strategico quale insediamento di frontiera in una terra contesa tra le diocesi di Arezzo e Pienza e le città di Siena e di Firenze, con questi centri ha sempre artisticamente dialogato. Il complesso quadro che ne è emerso conferma ancora una volta come la ricchezza e singolarità del patrimonio italiano affondi le sue radici in un museo diffuso la cui conoscenza è a fondamento di ogni attività di tutela.

Scienza atque usus

2. **Claudio Baraldi**, *I sistemi della comunicazione*

2020, X-262 p., br. – 26 €

978-88-222-672-1

Il volume ha un duplice obiettivo: proporre una teoria della comunicazione e fornire uno strumento didattico che consenta di capire il significato di questa teoria. Non è quindi un manuale, ma una proposta teorica interessante anche per chi non è esperto di comunicazione. È un testo adottato dall'autore per i suoi corsi universitari. Sul mercato negli ultimi tre mesi risultano usciti 4 titoli sulla comunicazione, ma con prospettive decisamente differenti. Il primo volume di questa collana (Scienza atque usus) di Eugenio Pandolfini, Oltre Il paradosso della complessità. Idee per

comunicare la complessità è tra i nostri libri più venduti attraverso Amazon (in terza posizione negli ultimi sei mesi).

Théâtre français de la Renaissance. Troisième Série

1. *La tragedie à l'époque d'Henri IV. Troisième série. Vol. I (1589)*
Édité par Michele Mastroianni, Paola Martinuzzi, Daniele Speziari,
Dario Cecchetti, Anna Bettoni

2020, IV-604 p., br. – 62 €

978-88-222-6685-9

Ce volume réunit les textes des cinq tragédies de Roland Brisset. Il s'agit d'imitations du théâtre de Sénèque inaugurées par l'*Hercule Furieux*, tragédie du furor sous-tendue, comme les autres, des tensions politiques d'une époque de transition. Viennent ensuite *Thyeste*, *Agamemnon* et *Octavie*, tragédies de la passion qui s'accordent fort bien avec le goût baroque. Le volume se termine par *Baptiste*, une adaptation de Buchanan qui exprime une exigence de renouvellement spirituel et moral. Les textes des cinq tragédies, édités sous forme modernisée, sont accompagnés d'introductions et de notes historiques, philologiques et critiques par Michele Mastroianni, Paola Martinuzzi, Daniele Speziari, Dario Cecchetti, Anna Bettoni.

PRESSES UNIVERSITAIRES DE LIÈGE

Aegyptiaca Leodiensia

12. *Toutankhamon. À la découverte du pharaon oublié*
Catalogue de l'exposition

Édité par Simon Connor & Dimitri Laboury

2020, 336 p., ill. coul., br. – 80 €

978-2-87562-231-0

Près d'un siècle après la découverte du tombeau de Toutankhamon, Europa Expo choisit Howard Carter, l'archéologue britannique responsable de sa mise au jour, comme narrateur de l'exposition qui a ouvert ses portes en décembre 2019. À l'approche de ce centenaire, l'enfant-roi est plus que jamais à la mode et au centre de l'actualité culturelle. En Égypte, l'on recherche activement le tombeau de sa reine, Ankhesenamun. En Amérique et en Europe, les événements se multiplient pour célébrer l'anniversaire de la fabuleuse découverte du trésor du pharaon, tandis qu'au Caire, le nouveau Grand Musée Égyptien s'apprête à ouvrir ses portes en présentant pour la première fois l'intégralité du mobilier funéraire au public. Toutankhamon est probablement aujourd'hui la star absolue de l'Égypte - même si ce n'est le cas que depuis 1922. C'est ce qui nous a poussés à choisir le titre de l'exposition: à l'époque de la quête de Carter, narrateur du parcours, le petit roi n'était, en effet, guère plus qu'un nom dans une liste de souverains. La raison de son choix comme sujet central de l'événement n'est pas due qu'à son nom qui évoque l'or des pharaons. Il est aussi le personnage idéal pour présenter au public l'histoire extraordinaire d'un égyptologue au début du XX^e siècle, pour narrer l'aventure qui l'a

mené à sa découverte, pour plonger ensuite dans la vie quotidienne, les croyances et la production artistique des anciens Égyptiens, pour observer comment les méthodes et moyens actuels de la recherche permettent d'en apprendre toujours davantage sur le passé, et enfin pour comprendre l'impact que cette découverte a pu avoir sur l'art, sur la science archéologique et égyptologique et sur la vision collective que l'on a désormais de la Vallée du Nil. Afin d'explorer ces thèmes, Europa Expo a choisi un parcours narratif, pédagogique, en présentant aux visiteurs les résultats des recherches les plus récentes concernant le petit roi, son mobilier funéraire et l'environnement dans lequel il a vécu.

12. *Tutankhamun. Discovering the Forgotten Pharaoh
Exhibition Catalogue*

Edited by Simon Connor & Dimitri Laboury

2020, 336 p., ill. coul., br. - 80 €

978-2-87562-245-7

This book was designed as a guide to accompany the visitors of the exhibition Tutankhamun, discovering the forgotten pharaoh, organized by Europa Expo at the exhibition centre of the international TGV/HSR train station of Liège-Guillemins, from the 14th of December 2019 to the 30th of August 2020. The catalogue allows the public to contextualise its visit by exploring in greater detail a varied set of themes. At almost a century from the most resounding discovery in the entire history of archaeology, the exhibition aims, through an immersive museology and a narrative and pedagogical path, to disclose the cross-paths of Howard Carter and that young pharaoh he contributed to unearth from oblivion. The public is thus invited to learn more about Howard Carter's outstanding career, his stubborn quest for the tomb of Tutankhamun and the scientific exploitation of his discovery. Moreover, the exhibition will give an insight into the Egypt of Tutankhamun, where he grew up and later reigned, including the daily life customs, beliefs and artistic production in this turbulent period. Furthermore, the most recent progress in our knowledge of the child-king is considered through the perspective of cutting-edge technologies and methods of investigation, before concluding with the impact of this incredible discovery on art, archaeology and Egyptology, and the collective vision we now share of the pharaonic civilisation. The richly illustrated catalogue is structured around the various topics addressed by the exhibition, pointing out at the museographic choices that led to its creation. The book consists of a collection of more than 60 essays written by international experts, who disclose their most recent research and provide the reader with a fresh look at a series of well-known objects, while also taking into consideration several pieces on public display for the first time ever.

Cahiers du Cedopal

8. Jean A. Straus, *L'Esclave dans l'Égypte romaine*
Choix de documents traduits et commentés

2020, 150 p., br. - 14 €

978-2-87562-240-2

Après la conquête de l'Égypte par Alexandre (hiver 332-331 av. J.-C.), de nombreux hellénophones s'installent dans le pays, espérant y trouver la réussite. Ils apportent

avec eux leur langue et leur mode de vie. L'esclavage fait partie de celui-ci. La mort de Cléopâtre en 30 av. J.-C. entraîne l'annexion du pays par Rome. Des Romains s'établissent en Égypte, mais le latin y est infiniment moins utilisé que le grec, langue pratiquée par l'élite romaine. Ces Romains emploient aussi les esclaves. Grecs, Romains et même Égyptiens rédigent sur papyrus et ostraca (tessons de céramique ou éclats de pierre), en grec ou en latin, une série de documents variés, officiels ou privés, dans lesquels apparaissent des esclaves. Dans ce livre, l'auteur présente un choix de ces documents écrits entre 30 av. J.-C. et 400 apr. J.-C. Ces documents illustrent de manière originale la vie des esclaves dans l'Égypte romaine sous les titres suivants : devenir esclave, changer de maître, l'esclave utilisé, l'esclave contribuable, l'esclave différent, l'esclave malfaiteur, l'esclave maltraité ou puni, l'esclave fugitif, l'esclave et ses maîtres, cesser d'être esclave. Chaque document est traduit et accompagné d'un commentaire qui en permet une bonne compréhension.

9. *Théon, l'enfant grec d'Oxyrhynque*

La vie quotidienne en Égypte au III^e siècle

Par Danielle Gourevitch & Antonio Ricciardetto

2020, 112 p., ill. coul., br. – 24€

978-2-87562-241-9

Les papyrus retrouvés en masse dans les sables d'Égypte offrent la possibilité de connaître la vie quotidienne des habitants de l'Égypte gréco-romaine, non seulement des hommes et des femmes, mais aussi des enfants. Leur contenu ne peut dès lors que susciter la curiosité des jeunes lecteurs, et c'est sur cette documentation abondante que se fonde le récit *Théon, l'enfant grec d'Oxyrhynque*. Un tantinet bavard, mais surtout très curieux, Théon raconte son histoire en Égypte, au début du III^e siècle, sous la domination des Romains. Du haut de ses onze ans, il décrit le monde qui l'entoure : le Nil, Oxyrhynque, la ville, la campagne, la famille et la société qui l'entoure, ainsi que ses rêves, notamment celui de se rendre un jour dans la mégapole, Alexandrie. Au fur et à mesure du récit, le garçon grandit ; il apprend le métier de ses aïeux, celui de tisserand. Avec l'enfance s'achève le récit par trois brèves histoires, celle de ses « héros » qui le font tant rêver : Alexandre le Grand, Cléopâtre et Antinoos. Outre l'originalité du contenu et de la documentation exploitée, qui permet de découvrir l'histoire par celles d'un enfant, *Théon, l'enfant grec d'Oxyrhynque* s'adresse aux jeunes lecteurs, amateurs d'histoire. Si l'intrigue y est imaginée, tout le récit, y compris les aventures et les accidents qui sont rapportés sont véridiques, documentés et abondamment illustrés sensibilisant ainsi le lecteur à l'histoire de l'art.

Kernos. Revue internationale & pluridisciplinaire de religion grecque antique

32. *Kernos*, 32 (2019)

Édité par André Motte et Vinciane Pirenne-Delforge

2020, 392 p., ill. n.&b. et coul., br. – Part. 50 € ; Inst. 80 €

978-2-87562-229-7

Sommaire: Philippe Borgeaud, «Hommage à Marcel Detienne»; «Éditorial», par André Motte et Vinciane Pirenne-Delforge. Études: Bartek Bednarek, «Orpheus in Aeschylus and the Thracian child-eater on a hydria from the British Museum»; Claudio Biagetti, «Una menzione di Atena Archegetis in P.Hib. I 15. Note sull'epiteto e sul suo impiego ad Atene»; Sonia Darthou, «L'olivier, identité et rempart d'Athènes: un épisème de la cité?»; Julie Balériaux, «Mythical and ritual landscapes of Poseidon Hippios in Arcadia»; Hedvig von Ehrenheim, «Causal explanation of disease in the iambata of Epidauros»; Denis Hugues, «The Cult of Aratus at Sicyon (Plutarch, Aratus, 53)»; Stefano Caneva, «Variations dans le paysage sacré de Pergame: l'Asklépieion et le temple de la terrasse du théâtre»; Alaya Palamidis, «Des souris et des hommes. Une réinvention érudite du culte d'Apollon Smintheus à l'époque hellénistique?»; Denis Rousset, «Géographie, paléographie et philologie. Note sur un lieu de culte de Déméter»; Anna Angelini, «Naming the gods of the others in the Septuagint: lexical analysis and historical-religious implications»; Corinne Bonnet, Sylvain Lebreton, «Mettre les polythéismes en formules? À propos de la Base de Données Mapping Ancient Polytheism».

33. *Kernos*, 33 (2020)

Édité par André Motte et Vinciane Pirenne-Delforge

2021, 376 p., ill. n&b., br. – Part. 50 €; Inst. 80 €

978-2-87562-264-8

Sommaire: Éditorial, par André Motte et Vinciane Pirenne-Delforge; *Études*: Carman Romano, «Works, Days, and Divine Influence in Hesiod's Story World»; Edoarda Barra, «Deux nouvelles interprétations du fr. 31 pour une Sappho "anthropologiquement correcte"»; Sylvie Vanseveren, Carine van Liefferinge, «*Ἀλωνίς*: parjure, démesure et justice divine»; Naomi Carless Unwin, «Basket-Bearers and Gold-Wearers: Epigraphic Insights into the Material Dimensions of Processional Roles in the Greek East»; Madeleine Jost, Alaya Palamidis, «Points de vue sur Lykosoura. Retour sur le sanctuaire de Despoina»; Jacques DES Courtils, «The "Cupules" of the Herakleion of Thasos»; Jérémy Clément, «La tonte funèbre des équidés et le chagrin d'Alexandre. Origines et interprétations d'une pratique de deuil»; Michael Zellman-Roher, «More on the Tradition of Amulet Pattern-Books in Post-Ancient Copies?»

Kernos - Supplément

35. Elena Chepel, *Laughter for the Gods: Ritual in Old Comedy*

2020, 232 p., br. – 31.65 €

978-2-87562-236-5

Ritual permeates Greek comedies of the fifth and fourth centuries BC. In *Birds and Peace*, the performance of sacrifice is central to the plot and its dramatic action; *Women at the Thesmophoria* is set during the celebration of a religious festival; while the story of *Wealth* relies on a successful incubation at the sanctuary of Asklepios. Other plays of Aristophanes, as well as fragments from other comic poets, also feature ritual processions, libations, hymns, and prayers. Why and how were these real-life practices of Greek religion represented in comedies? And what did it mean for the audience to laugh at them? This study is the first comprehensive analysis of the comic scenes in

which characters perform rituals on stage. These theatrical representations of religious rites are examined not only with regard to their role in the fabric of particular plays, they are also analysed within the broader framework of the competition of dramatic poets at the Athenian festival of Dionysos. The approach chosen allows for a new perspective to develop on the old discussion regarding the religious dimension of Greek theatre. It is argued that comic rituals (and the playwrights behind them) consciously claim to be authentic, and thus transform the performance of a comic play into a significant event which is relevant for the city and its religion.

36. *The Materiality of Hellenistic Ruler Cults*

Edited by Stefano Caneva

2020, 300 p., ill. n&b. et coul., br. – 31.65 €

978-2-87562-242-6

Studies in the cultic honours for Hellenistic leaders and benefactors mainly focus on the ideological and diplomatic features of the phenomenon. Conversely, the papers collected in this volume aim to shift the focus to its material and practical aspects: media, ritual action and space, agency, administration and funding. Specialists in Hellenistic history, epigraphy, papyrology, numismatics, and archaeology provide fresh reassessments of a variety of documentary dossiers concerning both institutional and non-institutional agents (cities, kingdoms; individuals, associations), Greek and non-Greek, across the Hellenistic Eastern Mediterranean world. Moreover, this interdisciplinary investigation of the materiality of rituals addressed to human benefactors as to, or together with, traditional gods allows us to go beyond a commonly accepted yet methodologically arbitrary separation between cultic honours for deities and for human beings. The latter are often still considered as an isolated and paradoxical feature of ancient Greek polytheism, and as a deviation from 'traditional' religion, *i.e.*, the cults for gods and heroes as they were already practised in the archaic and classical polis. Rather, the case studies dealt with in this book contribute to shedding new light on the way ancient people could exploit the ritual and administrative toolkit of their religious system in order to satisfy new needs. In other words, one may state that cultic honours for political leaders do not provide an exception to the way Greek polytheism functioned, but are fully embedded within it, and substantially contributed to its development in the Hellenistic age.

37. *Artémis près d'Apollon*

Culte et représentation d'Artémis à Délos, Delphes, Claros et Didymes

Dirigé par Hélène Aurigny & Cécile Durvy

2021, br. – 31.65 €

978-2-87562-272-3

Au sein des plus grands sanctuaires d'Apollon, une place est dévolue à Artémis : elle y reçoit un culte et possède souvent son propre temple. Le mythe de la naissance des jumeaux divins explique en partie cet appariement, mais ne suffit pas à rendre compte de la place et de la fonction réservées à la déesse dans ces lieux sacrés. Dans le tandem qu'elle forme avec son frère là où il règne en maître, quel est le rôle assumé par Artémis ? Cette question est au cœur du présent ouvrage, qui rassemble systématiquement les documents archéologiques et textuels disponibles sur les sites de Délos, de Delphes, de

Claros et de Didymes. Leur confrontation critique éclaire la place et le rôle spécifique de la déesse d'un sanctuaire à l'autre. Près d'Apollon et souvent dans son ombre, Artémis semble avoir été un rouage essentiel dans l'articulation des pratiques locales avec les cultes panhelléniques. Attirant une clientèle très diverse par ses origines géographiques, son statut social et son genre, la déesse a été impliquée à différents titres et avec une intensité variable dans la vie des cités qui géraient ces sanctuaires. Sa position secondaire par rapport à son jumeau lui a conservé une plasticité qui a favorisé l'évolution de son culte au plan local.

Papyrologica Leodiensia

9. *Signes dans les textes. Continuités et ruptures des pratiques sribales en Égypte pharaonique, gréco-romaine et byzantine*

Édités par Nathan Carlig, Guillaume Lescuyer, Aurore Motte et Nathalie Sojic

2021, 386 p., il. n&b. et coul., br. – 35 €

978-2-87562-261-7

S'inscrivant dans la suite du volume *Signes dans les textes, textes sur les signes*, paru en 2017 (*Papyrologica Leodiensia*, 6), le présent ouvrage rassemble 17 contributions présentées lors du colloque international organisé à l'Université de Liège du 2 au 4 juin 2016. Dans une perspective interdisciplinaire et diachronique, elles examinent les formes et fonctions des signes dans les textes produits en Égypte, en tenant compte de la variété de langues, de systèmes d'écriture et de supports utilisés. Couvrant un arc chronologique de plus de trois millénaires, les contributions s'efforcent de mettre en évidence les continuités et les ruptures dans les pratiques sribales depuis l'époque pharaonique jusqu'à l'époque byzantine.

Religions. Comparatisme - Histoire - Anthropologie

9. Nicolas Meylan, *Religion, mythe et politique en Islande médiévale*

2020, 140 p., ill. coul., br. – 16,90 €

978-2-87562-235-8

La religion des Vikings fascine depuis longtemps. Toutefois, si l'on connaît les aventures de Thor ou d'Odin, les conditions dans lesquelles leurs mythes furent transmis n'ont pas fait l'objet d'un même type d'attention. Or, un constat s'impose : dans leur très grande majorité, les sources qui nous renseignent sur cette religion sont le fait d'auteurs chrétiens, qui les mirent par écrit des siècles après la conversion dans des contextes sociopolitiques précis. C'est dire que ces textes — mythes, sagas, poèmes, lois — posent problème pour la reconstruction de l'histoire de la religion de la Scandinavie préchrétienne. Adoptant un point de vue critique, ce volume problématise l'ancrage chrétien, et donc tardif, des sources et propose une analyse articulant les représentations religieuses « païennes » d'avant la conversion au contexte de leur production. Il s'agit ainsi de se demander comment et pourquoi des Islandais médiévaux mobilisèrent les esprits de la terre, le sacrifice humain, la magie, le destin, ainsi que Thor ou sa mère la Terre. Fondé sur une étude détaillée

de sources provenant de l'Islande des XII^e et XIII^e siècles, attentive aux désaccords entre celles-ci, ce volume propose également une réflexion sur les méthodes, les objets et les visées d'une histoire des religions critique. Prenant le contrepied de travaux synthétiques sur la religion préchrétienne, il accorde une place centrale aux conflits qui traversent les sociétés scandinaves et montre comment les discours religieux, « païens » aussi bien que chrétiens, sont instrumentalisés pour maintenir ou, au contraire, bouleverser les configurations sociopolitiques, à une époque où la royauté norvégienne opère violemment sa centralisation et manifeste ses visées impérialistes sur une Islande secouée elle aussi par les ambitions de ses chefs.

10. *Aux sources des liturgies indo-iraniennes*

Édité par Juanjo Ferrer-Losilla, Hamid Moein, Céline Redard & Philippe Swennen

2021, 406 p., br. – 21,10 €

978-2-87562-260-0

Les temps sont mûrs pour définir un nouveau type de comparatisme indo-iranien, qui serait fondé sur une approche globale de littératures pareillement constituées à des fins liturgiques : la védique et la mazdéenne. Telle était la conviction commune aux organisateurs du colloque intitulé *Aux sources des liturgies indo-iraniennes*, qui s'est tenu à l'Université de Liège, les 9 et 10 juin 2016, avec l'appui du Fonds National pour la Recherche Scientifique. Le présent volume, fondé sur les contributions présentées à ce colloque, est destiné à permettre à des indianistes et à des iranistes spécialisés dans ces questions de faire le point sur l'état des connaissances en présence les uns des autres.

11. *Les Philosophes et les mystères de l'empire romain*

Dirigé par Francesco Massa et Nicole Belayche

2021, 252 p., br. – 16 €

9782-87562-268-6

Les pratiques et les discours philosophiques sous l'empire romain ont été largement inspirés par le langage des cultes à mystères. Depuis la période grecque classique, la pensée philosophique antique a assimilé et réélabore la terminologie de ces cultes afin d'exprimer l'accès au savoir philosophique, le parcours de la connaissance et l'acquisition d'une « révélation » réservée aux seuls initiés. Au fil des siècles, le langage platonicien, pétri de références aux cultes à mystères, devient le socle commun de la plupart des lettrés, quelle que soit leur appartenance religieuse, païenne ou chrétienne. Dans une approche d'histoire des religions, la réflexion sur les catégories et leurs usages, tant dans les sources que dans l'historiographie, est inséparable de la construction de la discipline elle-même. Quel est dès lors l'impact de l'historiographie dans l'appréciation des rapports entre cultes à mystères et philosophie ? Ensuite, dans quelle mesure les discours et pratiques philosophiques ont-ils été nourris par le lexique mystérique et par les rituels de ces cultes ? Des textes réputés avoir partie liée avec les mystères, mais passablement négligés jusqu'ici, sont scrutés en détail – les fragments de Numénios, les *Oracles Chaldaïques* et plus généralement les expressions respectives des écoles philosophiques. Inversement, des pratiques rituelles mystériques sont susceptibles de révéler l'influence des

réflexions philosophiques. Au fil des études, ce volume interroge la relation entre cultes à mystères et philosophies selon une double perspective, émique et étique, la seule qui puisse fournir des éclaircissements sur ce problème.

12. *Ce que peuvent les pierres*

Vie et puissance des matières lithiques entre rites et savoirs

Dirigé par Thomas Galoppin et Cécile Guillaume-Pey

2021, 292 p., ill; n&b. et coul., br. – 16€

978-2-87562-273-0

Taillées, sculptées, gravées ou brutes, les pierres jouent un rôle notoire dans de nombreuses religions où elles participent à la monumentalisation des lieux de culte, pérennisent l'inscription de textes ou matérialisent divers agents non-humains, qu'il s'agisse de divinités, d'ancêtres ou de héros. Mais au sein d'un large éventail de matières lithiques, qui vont du monolithe à la gemme, il existe des pierres d'exception auxquelles sont attribuées des formes de vitalité, d'intentionnalité ou de pouvoir. Ces roches, qui se distinguent par leurs propriétés sensibles, leur saillance topographique ou par les attentions dont elles font l'objet, se voient accorder des qualités semblables à celles de plantes, d'animaux ou de divinités. Pierres qui respirent, mangent, poussent, parlent ou pleurent, roches qui se déplacent, fécondent, soignent et parfois même se révoltent et scellent des serments, sont autant de protagonistes qui défient nos catégories. Que peuvent les pierres? D'où vient leur puissance et comment se manifeste-t-elle? Peut-on dire que des roches sont « vivantes »? Est-ce le rituel qui permet de les animer et de leur conférer une capacité d'action hors du commun ou y-a-t-il des contextes dans lesquels des pierres présentent une vitalité et une force intrinsèques? Et dans ce cas, comment les qualités de ces roches singulières sont-elles exploitées par les rites? De quelles images, signes graphiques ou substances les recouvre-t-on afin de renforcer leur efficacité? Enfin, quels corpus de savoirs construisent leurs pouvoirs et participent à leur transmission? Une mine de questions ouvre un dialogue entre anthropologues et historiens autour des liens que les humains tissent avec des roches singulières. C'est en mettant en relation les qualités matérielles des pierres et leur ancrage spatial, les gestes, les pratiques et les discours dans lesquels elles sont prises, que les contributions de cet ouvrage explorent les modes d'action et d'animation de roches d'exception dans des aires culturelles, des périodes historiques et des contextes religieux variés.

Revue internationale des droits de l'Antiquité

66. *Revue internationale des droits de l'Antiquité. LXVI-2019*

2020, 370 p., br. – particuliers 59 € institutions 99 €

978-2-87562-252-5

Sommaire: Jean-François Gerkens, « Éditorial » – *In memoriam*: Jean-François Gerkens, « *In Memoriam* Johan Albert (Hans) Ankum » – *Droit grec*: Przemysław Kubiak, « Drunkenness as an Extenuating Circumstance in Ancient Legal Thought. Some Remarks on Speeches of Attic Orators (Lysias, Demosthenes) »; Clément Chillet, « La *lex Papia* de 65 avant J.-C. sur "l'usurpation de citoyenneté" »; Nunzia

Donadio, «La confutazione della testimonianza scritta tra precettistica retorica e prassi processuale in età flavia»; Yuri González Roldán, «Argomenti del libro primo delle Epistole di Giavoleno»; Ido Israelowich, «Land surveyors and the Roman court»; Emilia Mataix Ferrándiz, «De incendio ruina naufragio rate nave expugnata. Origins, context and legal treatment of shipwrecking in Roman law»; J. Michael Rainer, «Iudicia, Responsa, Rescripta: Zu den Römischen Rechtsquellen»; David Tritremmel, «Fünf Modelle zur Haftung des conductor für das Verhalten anderer Personen bei der locatio conductio rei»; *Réception du droit romain*: Alessia Legnani Annichini, «“Non est idoneus testis.” The prohibition of the mediator’s testimony in the Middle Ages»; Andrzej Wadas, «Arrectisque auribus adstant (Aeneid I, 152). Elements of the Roman Law and Tradition in the Jesuit Ratio Studiorum»; *Chroniques*: Jean-François Gerkens, «La SIHDA à Édimbourg».

RIDA Hors série

1. Elena Giannozzi, *Le vir bonus en droit romain*

2021, 62,24 €

978-2-87562-274-7

En dépit des nombreuses occurrences de l’expression *vir bonus* dans les sources juridiques romaines, l’homme de bien n’avait pas fait l’objet jusqu’à présent d’une monographie ayant comme objectif d’étudier cette notion dans son intégralité. Le présent ouvrage a l’ambition de combler cette lacune. À cette fin, un travail de recensement et d’exégèse sur l’ensemble des sources juridiques a été effectué, ainsi qu’une analyse des sources littéraires, notamment de l’époque républicaine. À partir de ces textes, il apparaît que le *vir bonus* est un homme qui respecte le droit et jouit d’une bonne réputation. Souvent une nuance sociale, quoiqu’implicite, est perceptible. Le *vir bonus* doit également être replacé dans le phénomène plus vaste de l’arbitrage romain. Il est possible d’avoir recours au jugement de l’homme de bien pour déterminer un aspect lacunaire d’un acte juridique. Le rôle du *vir bonus* n’est donc pas contentieux. Les parties ont recours à l’homme de bien pour qu’il apprécie un élément nécessaire à la formation du contrat, comme le prix dans une vente. Dans certains cas, la référence à l’homme de bien ne renvoie pas à une personne concrète, mais il s’agit d’un critère herméneutique. Son inclusion dans les actes juridiques ne se résout pourtant pas à une simple clause de style. Par la référence à l’homme de bien, le prêteur et la jurisprudence parviennent à augmenter les pouvoirs du juge. La référence à l’homme de bien devient dès lors un pur critère herméneutique qui est employé par le prêteur ou les jurisconsultes pour interpréter ou parachever un acte juridique. Docteur de l’Université Paris 2 Panthéon-Assas, Elena Giannozzi est professeur d’histoire du droit à l’Université de Reims Champagne-Ardenne. Ses recherches portent sur le droit privé romain et byzantin.

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES NORDIQUES

Proxima Thulé. Volume VII

Édité par François-Xavier Dillmann

2021,

978-2-7018-0618-1

Sommaire: Le Nord et la guerre - François-Xavier Dillmann, « La défense de l'Islande face aux rois Haraldr Gormsson de Danemark et Óláfr Haraldsson de Norvège. Remarques sur deux épisodes de la Heimskringla »; Jan Ragnar Hagland, « Le statut du queux sur les bâtiments de guerre de la "levée navale" dans la Norvège médiévale »; Jean Haudry, « La "guerre de fondation": une innovation commune italo-germanique »; Anders Hultgård, « Le combat eschatologique dans la tradition scandinave »; Håkan Rydving, « Le roi Gustave-Adolphe de Suède et les Lapons »; Vincent Samson, « L'inscription runique du bois de lance de Kragehul (Danemark, V^e siècle) »; François-Xavier Dillmann, « Chronique des études nordiques ».

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE L'ART FRANÇAIS

La Société de l'histoire de l'art français rassemble depuis plus de cent ans amateurs, connaisseurs et chercheurs soucieux de donner à l'étude de l'art français les bases indispensables que sont la recherche et la publication systématique de documents d'archives, d'œuvres ou de renseignements inédits, du Moyen Âge à nos jours. Le *Bulletin* annuel réunit des études de sociétaires et les communications présentées lors des conférences mensuelles. Reflet des diverses directions de la recherche contemporaine, il constitue un instrument indispensable à l'amateur comme au spécialiste.

Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français 2015

2021, 346 p., ill. n&b., br. - particuliers 65 € institutions 85 €

Archives de l'art français

41. *Registre du dépôt de Nesle. Les saisies révolutionnaires chez les émigrés et condamnés parisiens en vue de l'instruction publique*

Édité et annoté par Jean-Pierre Samoyault

2021, 2. vol., 1072 p., br. - 84 €

978-2-7018-0617-4

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

558. *Les Œconomies royales de Sully*. Tome IV. 1602-1608

Édité par David Bruisseret et Bernard Barbiche

2020, 382 p., br. - 75 €

978-2-35407-150-9

Le tome IV des *Économies royales* couvre les années 1602 et 1603, dominées par deux événements marquants : en 1602, la conspiration, l'arrestation et l'exécution du maréchal de Biron ; et en 1603 l'ambassade solennelle du marquis de Rosny à Londres à la suite de l'avènement de Jacques I^{er} (Jacques VI d'Écosse) au trône d'Angleterre. Plus encore que dans les trois volumes précédents, Maximilien de Béthune a profondément remanié la première version de ses Mémoires, conservée au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, pour mettre son rôle en valeur aux côtés de Henri IV. Le présent volume permet une comparaison précise entre la rédaction primitive et l'édition originale de 1638, plusieurs fois reproduite telle quelle et seule utilisée jusqu'à présent par les historiens, sans discernement critique. Ainsi sont mis en lumière les traits fondamentaux de la personnalité de Sully : son ambition, son ego exacerbé, son incommensurable vanité, sa volonté d'imposer pour la postérité l'image qu'il voulait donner de sa vie et de son œuvre.

559. *La chronique de Geoffroi de Breuil prieur de vigeois*

Édité par Pierre Botineau et Jean-Loup Lemaitre

2021, 464 p., br. – 89€

978-2-35407-151-6

La chronique de Geoffroi de Breuil († 1185), prieur de Vigeois au diocèse de Limoges, est une des principales chroniques limousines, très souvent utilisée ou citée par les historiens du Limousin certes, mais aussi des XI^e et XII^e siècles, pour tout ce qu'elle apporte sur l'histoire de la société et des moeurs de son temps, même si le témoignage de Geoffroi est parfois partiel ou partial, mais c'était un observateur critique des affaires de son époque. Moine bénédictin, il s'intéresse tout particulièrement à la pratique religieuse, mais aussi aux grandes familles seigneuriales, à leurs rivalités et leurs querelles. Il est ainsi un témoin exceptionnel de la guerre entre Henri II Plantagenet et son fils Henri le Jeune dans les années 1182-1183, qui occupe en grande partie le livre II. Le manuscrit original, qui est mentionné dans les plus anciens inventaires de la bibliothèque de Saint-Martial de Limoges, au XIII^e siècle, est perdu depuis longtemps, mais le texte a fait l'objet de plusieurs copies au xvii^e siècle et a été publié en 1657 par le jésuite Philippe Labbe au tome II de sa *Nova Bibliotheca*. L'édition du livre I avait fait l'objet de la thèse d'École des chartes de Pierre Botineau en 1964 et sa traduction entreprise à la fin des années 1990 par Bernadette Barrière et ses étudiants de l'université de Limoges, qui ont souhaité mener à son terme ce projet et en particulier procéder à la révision de la traduction et à l'uniformisation des notes.

560. *Annuaire-Bulletin 2016*

2021, 186 p., br. –

978-2-35407-152-3

Table des matières : Jean-Marie Moëglin, « Philippe le Bel a-t-il voulu annexer Valenciennes et Lyon ? » ; François Foulonneau, « Une bibliothèque évanouie : la librairie de Jean d'Amboise, évêque de Langres (1481-1497) » ; Amable Sablon de Corail, « Naissance d'une frontière ? Louis XI et ses gens de guerre durant la guerre pour la succession de Bourgogne (1477-1482) » ; Dominique Adrain, « Metz, une

ville de l'Empire à la fin du Moyen Âge »; Rémy Sheurer, « Entre la cour et Rome : les voyages des cardinaux français au milieu du XVI^e siècle »; David Buisseret et Bernard Barbiche, « La première version des *Économies royales* de Sully »; Noëlle-Laetitia Perret, « L'historiographie au service de la propagande révolutionnaire. Louis-Sébastien Mercier et ses *Portraits des rois de France* (1783) ».

SOCIÉTÉ NATIONALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE

Bulletin de la société nationale des antiquaires de France. 2014

2021, 360 p., ill. n&b. et coul., br. – 65 €

Sommaire: J.-L. Lemaitre, « Discours de fin de présidence »; B. de Chancel-Bardelot, « Sculptures du musée de Cluny provenant du musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir: deux nouvelles identifications »; J.-L. Lemaitre, « Les miracles de Saint Étienne de Muret. Un feuillet enluminé du graduel de Grandmont, c. 1496-1507 »; J. Alturo, « La Bible en Catalogne de l'Antiquité à la fin du haut Moyen Âge »; A. Rucquoi, « Oviedo et Saint-Jacques de Compostelle dans un manuscrit de Cambrai (Ms. 804) »; T. Crépin-Leblond, « La chapelle d'Écouen. Hypothèses autour de la restitution »; I. Villela-Petit, « La coupe de Salomon, l'image antique et sa réinterprétation médiévale »; S. Jugie, « Le conservateur, le catalogue et le livre de compte: Charles Févret de Saint-Mémin, conservateur du musée de Dijon de 1817 à 1852 »; F.Meunier, « Sculptures et décor de Notre-Dame de Paris au musée Carnavalet »; D. Gaborit-Chopin, « L'ivoire de "l'Évangile pourpre" d'Épinal »; J.-Ch. Bédague et M. Éric Landgraf, « Dans les petits papiers des Antiquaires: présentation des archives de la Société des Antiquaires de France en dépôt aux Archives nationales »; M. Poirier, « L'organisation de l'espace dans trois textes latins célèbres, entre géométrie et découpage cinématographique »; É. Taburet-Delahaye, « Les brodeurs de Charles VI et Isabeau de Bavière d'après les comptes conservés aux Archives nationales »; J. Durand, « Les reliques du reliquaire de saint Henri au musée du Louvre »; Ph. Plagnieux, « L'église parisienne Saint-Julien le-Pauvre: les transformations du monument médiéval et la nef du XIII^e siècle retrouvée »; D. Alcouffe, « Sur la couronne de Louis XV: qui étaient les auteurs »; Fr. Tixier, « La collection d'émaux limousins du Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale de France: un premier essai de synthèse »; Chr. de Mérindol, « À propos du "silence" de Charles VII entre les deux procès de Jeanne d'Arc »; Fr. Poplin, « La petite main gauche tenant un instrument, sculpture antique de Narbonne »; A. Bos, « Des éléments inédits de costumes de l'ordre du Saint-Esprit datant de la Restauration, conservés au musée du Louvre »; A. Daguet-Gagey, « Priscus Attalus (409-410): La mémoire de la grandeur et de l'éternité de Rome »; M. Christol, « Le monde des affaires à Narbonne à l'époque impériale romaine cent ans après Héron de Villefosse »; H. Chew, « Saint Paul sur un fragment de verre gravé d'époque romaine »; C. Vrand, « La tapisserie de la guerre de Troie du Victoria and

Albert Museum : un trésor retrouvé des ducs de Bretagne ? » ; M. Tomasi, « Le chef-d'œuvre de l'émaillerie champlevée à Paris dans la première moitié du XIV^e siècle : la croix de l'ancienne collection Basilewsky » ; S. Lepape, « Avis aux amateurs et aux contrefacteurs : une estampe en couleurs de Dürer » ; D. Berné et M. Marc Smith, « L'épigraphe au secours de l'histoire de l'art. Étude croisée d'une plaque d'ivoire du XII^e siècle » ; A. Valérie Pont-Boulay, « Les cités d'Asie mineure et la politique impériale contre les chrétiens de 303 à 324 : déstabilisations et ruptures dans les corps civiques » ; V. Jeamment, « Petite plastique en argile et polychromie en Grèce ancienne » ; B.D. Boehm, « Un chapiteau de l'époque des croisades provenant de la mosquée Ali al-Bakka d'Hébron » ; A. Caubet, « Tubal-Caïn, père des forgerons » ; C. Colonna, « Un legs méconnu : la collection d'antiquités du commandant Oppermann (1808-1877) à travers les dessins de Jean-Baptiste Muret (1795-1866) ».

Bulletin de la société nationale des antiquaires de France. 2018

552 p., ill. n&b. et coul., br. – 65 €

Sommaire : N. Stratford, « Charliou : le décor de réfectoires du XII^e siècle » ; J. Paviot, « Discours du président sortant » ; M. Poirier, « La "liste de Pontius" et les traités de Cyprien » ; I. Villela-Petit, « Le Maître des Textes romains » ; M. Christol, « Solidarités militaires entre l'Afrique et la Maurétanie Césarienne » ; I. Rapti, « Cahier à peintures d'un manuscrit arménien de 1311 » ; É. Le Breton, « La gypsothèque du musée du Louvre » ; L. E. Baumer, « Hercule et Apollon à Martigny » ; V. Michel, « Le patrimoine archéologique de Libye (2011-2018) » ; Chr. de Mérindol, « Louis IX, la croisade et l'histoire » ; Fr. Baratte, « Vaisselle d'argent hors des frontières orientales de l'Empire romain » ; S. Demougin, « Un nouveau cursus équestre » ; S. Descamps-Lequime, « Les bronzes de Corinthe » ; M. Bouchenaki, « Patrimoines mutilés et action internationale » ; A. Sablon du Corail, « Ninove, 1485 : guerre, économie et politique en Flandre » ; R. Rebuffat, « L'Augustodunum d'Honorius Augustodunensis » ; C. Dobias-Lalou & J.-J. Maffre, « La dîme en Cyrénaïque » ; D. Sandron, « L'abbatiale de Longchamp » ; Ph. Plagnieux, « Portail royal de Chartres » ; J. Paviot, « Tombeau et polyptyque de saint Vincent à Lisbonne » ; J.-Fr. Croz, « Statuette de divinité assise à Orléans » ; J.-R. Gaborit, « Pierre Jacques et les sculptures de Michel-Ange » ; Y. Le Bohec, « L'armée romaine du Principat » ; M. Pic, « La glyptique orientale en France » ; Fl. Meunier, « Autel portatif du département des Objets d'art » ; P.-Y. Le Pogam & A.-B. Mérel-Brandenburg, « Sculpture des IV^e-X^e siècles » ; G. Bresc-Bautier, L. Laugier & Fr. Queyrel, « Deux Athéna à Marly » ; D. Berné, « Premier art gothique à l'abbaye de Saint-Denis » ; J.-S. Caillou, « Le "stade" hérodién de Samarie-Sébaste » ; Fr.-X. Dillmann, « Armoiries de l'Islande moderne » ; Fr.-A. Costantini, « La chapelle Saint-Jean-Baptiste à Périgueux » ; M. Pastoureau, « La couleur à Florence au milieu du XIV^e siècle »

Études d'archéologie (CReA-Patrimoine)

15. *Beyond the Polis. Rituals, Rites and Cults in Early and Archaic Greece (12th-6th centuries BC)*

Édité par Irene S. Lemos and Athena Tsingarida

2020, 304 p., br. – 80 €

978-2-96-02029-2

This peer reviewed volume presents the proceedings of the international conference that took place in Brussels in 2015 and the sequel to the publication of the research that resulted from a three-year joint project between the University of Oxford and the Université libre de Bruxelles (ULB). The volume offers complementary approaches, both thematic and geographic, to the study of Early Greek ritual practices and expands into other areas, contexts, and materials the research undertaken in the volume *Constructing Social Identities in Early Iron Age and Archaic Greece* edited by Athena Tsingarida and Irene Lemos in 2017. The volume includes papers on theoretical approaches to the study of rituals, case studies from a number of regions and sites, and finally papers on the contribution of bio-archaeological research to our understanding of ritual practices in ancient Greece.

16. *L'abbaye cistercienne de Preuilley, une redécouverte. Actes de la journée d'étude du 26 septembre 2018 au Collège des Bernardins de Paris*

Dirigé par François Blary & Anne-Marie Flambard Héricher

2021, 520 p., ill. n.&b. et coul., rel. – 40 €

978-2-9602029-3-9

L'abbaye cistercienne de Preuilley, en Champagne, aux portes du domaine royal, désormais reconnue quatrième fille de Cîteaux, n'avait jamais fait l'objet d'une véritable étude scientifique. L'idée d'une large enquête pluridisciplinaire est née il y a dix ans. Débutée modestement, en 2011, avec la mise en place de stages d'étudiants en histoire et histoire de l'art, elle a peu à peu gagné en ampleur et touché de nombreux domaines : l'histoire de l'abbaye à travers les archives, l'organisation spatiale mise en évidence par la microtopographie, l'analyse attentive des bâtis, l'expertise dendrochronologique des charpentes, les prospections géophysiques, la fonction des différents espaces éclairée par les fouilles archéologiques qui ont permis un réexamen du carré claustral et du domaine économique attenant, sans omettre les dépendances rurales ou urbaines. En 2018, à l'occasion du 900^e anniversaire de la fondation de l'abbaye (selon la tradition) et pour marquer un point d'étape de la recherche, une journée d'études a été organisée au collège des Bernardins. Cet ouvrage constitue les actes de cette journée. Il réunit 21 contributions souvent collectives rédigées par 25 auteurs et organisées en quatre parties qui éclairent d'abord la constitution et le développement du monastère et de son domaine, puis l'évolution de ce domaine à l'époque moderne et contemporaine. Un réexamen des données anciennes permet ensuite de faire le point sur les fouilles du XIX^e siècle et sur les objets de collection recueillis dont la qualité et

l'importance sont ainsi totalement réévaluées. Enfin, les résultats des recherches archéologiques, tant extensives qu'intensives, sont présentés. Véritable laboratoire d'expérimentation des techniques géophysiques de dernière génération comme de l'étude lithographique poussée dans le plus infime détail, cet important monastère devient une nouvelle référence scientifique révélant l'organisation d'un domaine économique notamment par la présence d'un atelier métallurgique médiéval, ce qu'aucune autre abbaye cistercienne n'avait permis à ce jour.

UNIVERSITÉ DE LORRAINE - ADRA

Association pour la diffusion de la recherche sur l'Antiquité

Études anciennes de l'ADRA

74. Paul Goukowsky, *Les Helléniques d'Oxyrhynchos. Compléments*

d'enquête: le cadre historique à travers les texte anciens

2020, 160 p., br. - 20 €

978-2-913667-59-4

L'Anonyme d'Oxyrhynchos avait donné un récit clair et dense des événements survenus en Grèce et en Asie durant la période qui l'intéressait, une vingtaine d'années environ. Mais il en est des fragments d'un texte comme de ceux d'une statue: il faut restituer les parties manquantes pour comprendre l'originalité de l'oeuvre en partie détruite par le temps, et on ne peut le faire qu'à partir d'autres répliques, heureusement conservées, des premiers travaux historiques, entièrement perdus, consacrés aux guerres qui aboutirent à la précaire « hégémonie thébaine ». Il nous a donc paru indispensable de donner une traduction aussi exacte que possible d'un certain nombre de textes grecs et latins traitant les mêmes sujets que l'Anonyme. Le lecteur disposera ainsi d'un « dossier » thématique où il trouvera des éléments de comparaison et des informations complémentaires. Il pourra également prendre la mesure des déficiences de Xénophon.

75. *Edouard Will, historien néacéen du monde grec*

Dirigé par Laetitia Graslin & Julien Zurbach

2021, 198 p., br. - 20 €

978-2-913667-61-7

Édouard Will est une des principales figures de l'histoire grecque au XX^e s., en France et au-delà. Il ne se revendiqua jamais d'une école ou d'un groupe, mais marqua la recherche dans presque tous les domaines de l'histoire grecque. La cité archaïque et les royaumes hellénistiques, les institutions, l'économie et la religion, la Grèce égéenne comme les colonies d'Occident et le Proche-Orient hellénisé, rien ne lui était étranger et il changea notre manière de percevoir la plupart des problèmes qui occupent encore les historiens. Vu avec nos préoccupations actuelles, Édouard Will est aussi un témoin des transformations profondes, aussi bien intellectuelles qu'institutionnelles, de l'histoire de l'Antiquité dans la seconde moitié du XX^e s.. Les contributions rassemblées ici ne visent donc pas seulement à délimiter tel ou tel

acquis mais, également, à partir de cette œuvre et de la manière dont elle est perçue aujourd'hui, à mettre en lumière les évolutions dans la manière même d'écrire l'histoire grecque.

76. *Les derniers Séleucides et leur territoire*

Dirigé par Laetitia Graslin & Christophe Feyel

2021, 460 p., ill. n&b. et coul.

77. *Question de dialectologie grecque*

Dirigé par Guy Vottéro

2021, 274 p., br. – 24 €

978-2-913667-63-1

Les Tables Rondes internationales de dialectologie du grec ancien organisées par l'équipe de Nancy depuis 1989 se sont concentrées sur des thèmes précis : Crète (1989), exploration de la koinè (1992, 1994, 1996, 1999, 2002), modes (2000), aspect verbal (2004), grec colonial du nord de la Mer Noire (2007). Pour la Table Ronde des 20 et 21 juin 2019, il avait été souhaité de traiter à nouveaux frais l'épineuse question des « voyelles longues d'aperture moyenne dans les dialectes grecs », sans le souci a priori de classer les dialectes d'après ce critère, mais en retournant aux sources épigraphiques. Ont été ainsi abordés au cours de la première journée : le crétois, les dialectes doriens de Cos et de Rhodes, l'ionien des Cyclades, l'ionien des Cyclades, le béotien, le corinthien et les dialectes d'Argolide. Le thème de la seconde journée, « épigraphie dialectale et littérature » a permis d'évoquer les adjectifs patronymiques à travers Homère, la répartition géographique des variantes du nom d'Athéna, la Cyrénaïque et ses poètes, les épigrammes en Méditerranée orientale et les inscriptions les plus anciennes de Béotie.

78. *Le pouvoir et la parole. Mélanges en mémoire de Pierre Carlier*

Dirigé par Arianne Guieu, Marie-Joséphine Werlings, Julien Zurbach

2021, 400 p.

79. René Hodot, *Paradeigmata. Le lesbien*

2021, 250 p.,

80. Enrique Nieto Izquierdo, *Syntaxe des inscriptions dialectales d'Argolide*

2021, 400 p.,

UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY - MONTPELLIER 3

Vita Latina. 200

Édité par Béatrice Bakhouché

2020, p., br. – part. 40 €, inst. 60 €

978-2-7018-0562-7

Joseph Dalbera, « L'imbrication des voix dans les *Métamorphoses* d'Apulée » ; Maguelone Renard, « De la fatalité païenne à la Providence divine, Aug., Civ. V, 8-10 » ; Yann Le Bohec, « La guerre civile en 49 avant J.-C. : Étude d'histoire militaire » ; Paul M. Martin, « César et ses anti-modèles dans le *Bellum ciuile* » ; François Ripoll, « La scène de fraternisation d'Ilerda (César, B.C. I, 74) : dramatisation narrative et démonstration politique » ; Gérard Salamon, « *Scaeva*, centurion de César : apparition, développement et survie d'un exemplum littéraire » ; Sara Cusset, « *Fabulæ Æsopiæ*, non *Æsopi*. Recherche sur la terminologie fabulaire jusqu'à Phèdre » ; Robin Glinatsis, « Horace, contre modèle de l'*homo uiator* » ; Florence Klein, « Ovide, *Pont.* I, 2,121 et II, 2,115-116 : retour sur une allusion à Callimaque (fr. 114b Pf) » ; Maxime Pierre, « Du masque à la rencontre : monologue et entrée de rôle dans les tragédies de Sénèque » ; Émilie Borron, « *Et Troianos intulit agresti Latio: Faunus*, ou les compromis de l'autochtonie dans l'épopée virgilienne » ; Bibliographies : Marie-Hélène Garelli, « Plaute, Poenulus » ; Paul Marius Martin, « César, La Guerre civile, livre I » ; *Vobis Legimus*.

Vita Latina. 201

Édité par Béatrice Bakhouché

2021, p., br. – part. 40 €, inst. 60 €

978-2-7018-0

Du latin en... : Paul Mattei, « De l'état du latin dans l'enseignement français actuel. Bref aperçu » ; Articles : Jérôme Lagouanere, « *Et quid mihi proderat...* ? Augustin et le bon usage des arts libéraux en *Conf.* I-IV » ; Mathieu Engerbeaud, « Les déconvenues militaires de César au début de la guerre civile : enjeux littéraires et historiques sur César » ; Marc Vandersmissen, « *Quid metuis / times* ? chez Plaute. Motif textuel et topos ludique » ; Fanny Cailleux, « Les faisceaux des licteurs dans l'*Ab Vrbe condita* de Tite-Live : rôle politique et puissance symbolique des emblèmes du pouvoir » ; Paul M. Martin, « Raconter le passé le plus lointain de Rome – le vocabulaire de la mémoire historique chez Tite-Live (I- II, 14) » ; Séverine Clement-Tarantino, « Lire le chant VIII de l'Énéide avec les commentateurs : le regard de Tiberius Claudius Donat » ; Aaron M. Seider, « A Landscape of Control ? *Aeneid* 8 and Environmental Agency » ; Cécile Margelidon, « Varron, Ennius et l'étymologie » ; Nicolas Duhaut, « *Quidnī* dans la phrase latine » ; Bibliographies : Paul Marius Martin, « César La Guerre civile, livre I (complément) » ; Isabelle Bouton-Touboulic, « Saint Augustin, Confessions, livres I-IV » ; Emmanuelle Raymond-Dufouleur, « Virgile, Énéide, livre VIII » ; *Vobis legimus*.

Anabases. Traditions et réception de l'Antiquité

31. *Anabases*, 31 (2020)

Édité par Clément Bur

2020, 282 p., ill. n&b., br. – part. 35 €, inst. 55 €

978-2-7018-0491-0

Traditions du patrimoine antique: Markus Stachon, «Odius and Yet Lovely: Carl Orff's Scenic Cantata *Catulli Carmina*»; Jean-François Domenget, «“Deux jours à Cherchel” de Montherlant, commentaire d'un manuscrit inédit»; Dossier coordonné par Arnaud Saura-Ziegelmeyer - «La France au miroir de l'Antique»: Ludivine Beaurin et Laurent Bricault, «Introduction»; Marie-Laurence Haack et Martin Miller, «Une Antiquité sélective - Eine selektive Antike. La disparition des Étrusques dans les manuels français et italiens du xx^e siècle. Das Verschwinden der Etrusker aus den deutschen Schulbüchern des 20. Jahrhunderts»; Ludivine Beaurin, «Étudier l'Égypte ancienne à l'école: acquisition d'un savoir et/ou construction d'une image mentale?»; Aurélie Rodes, «Du bon usage des manuels scolaires pour étudier la réception des Gaulois dans l'enseignement secondaire»; Guillaume Diana, «Les langues et cultures de l'Antiquité dans la réforme du Collège de 2016: une volonté absolue d'interdisciplinarité»; Corinne Bonnet, «En guise de conclusion: pour une histoire des savoirs scolaires»; *Archéologie des savoirs*: Pierre Vesperini, «“Un gentil mécréant, avec qui l'on entre aussitôt dans le seul monde qui compte” Cinq lettres du père Festugière à Michel Foucault (1956-1957)»; Odile Le Guillou-Kouteynikoff, «La réception des Arithmétiques de Diophante par Guillaume Gosselin de Caen, algébriste de la Renaissance française»; *Actualités et débats*: Tiphaine Annabelle Besnard, «L'“Incroyable” trésor de Damien Hirst présenté à Venise en 2017»; *Lire, relire la bibliothèque des sciences de l'Antiquité*: Guillaume de Méritens de Villeneuve, «Relire “The Allegiance of Labienus” (*JRS*, 28, 1938) et dépasser l'inertie historiographique autour des travaux de Ronald Syme»; *L'atelier de l'histoire: les chantiers historiographiques*; *Actualité du théâtre antique* (coordonné par Malika Bastin-Hammou) (n° 5); Claire Lechevalier, «La génération sacrifiée des enfants des Atrides. Électre /Oreste mis en scène par Ivo Van Hove à la Comédie-Française»; *Les mots de l'Antiquité* (coordonné par Magali Soulatges) (n°11); Florent Libral, «Conjurer le spectre d'Épicure? Noms et définitions de l'atome dans la philosophie d'Emmanuel Maignan (1601-1676)»; *Antiquités numériques* (coordonné par Elodie Guillon) (n° 2); Adeline Grand-Clément et Élodie Guillon, «L'apport scientifique des bases de données: réflexion croisée sur les programmes MAP (Mapping Ancient Polytheisms) et Eurykleia»; *Droit et réception de l'Antiquité* (coordonné par Marielle de Béchillon) (n°7): Marielle de Béchillon, «Lettre ouverte aux juristes désirant étudier la causalité et la responsabilité dans l'Antiquité grecque. Autour du dossier “Aitia, causalité juridique, causalité philosophique” – *Atelier des doctorants*: Grégory Reimond, «Historia de la arqueología y biografía intelectual, o la mirada (in)discreta del historiador-voyeur».

32. *Anabases*, 32 (2020)

Édité par Clément Bur

2020, 300 p., ill. n.&b., br.– part. 35 €, inst. 55 €

978-2-7018-0492-7

Historiographie et identités culturelles: Pascal Montlahuc, « L'histoire romaine et le politique : complément d'enquête »; *Traditions du patrimoine antique*: Alberto Lombo Montañés, « Apuntes para el estudio del imaginario prehistórico y sus relaciones con la Antigüedad clásica en los personajes del cine moderno »; Jorge Elices Ocón, « Antiquity depicted as part of a discourse : from the first European travellers to the DAESH propaganda »; *Archéologie des savoirs - Dossier Antiquaires & archéologues d'antan (dossier dirigé par Vivien Barrière)*: Vivien Barrière & Véronique Krings, « Introduction »; Alessia Zambon, « Acquisition et transmission du savoir antique à Athènes à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle : Fauvel et son réseau de sociabilité »; Christian Mazet, « Les antiques de Gustave-Adolphe Beugnot (1799-1861). Histoire et fortune d'une collection oubliée »; Vivien Barrière, « Les Antiques d'Autun à la Renaissance : poids des travaux historiques et émergence d'un discours antique (1529-1620) »; Marie-Laurence Haack, « Les Étrusques et la question raciale dans l'Italie fasciste »; Anne-Julie Etter, « Temples et pyramides : la place de l'Égypte dans l'étude des antiquités de l'Inde (XVIII^e – XIX^e siècle) »; *Actualités et débats*: Malika Bastin-Hammou et Pascale Paré - ITHAC - L'Invention du Théâtre Antique dans le Corpus des paratextes savants du XVI^e siècle. Analyse, traduction, exploration numérique; *Lire, relire la bibliothèque des sciences de l'Antiquité*: Philippe Leveau, « Lectures coloniales et post-coloniales de l'histoire de l'Afrique romaine. Histoire et constructions mémorielles. À propos de Stéphane Gsell, "La Tripolitaine et le Sahara au III^e siècle de notre ère", Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1926, p. 149-166 »; Stéphane Gsell, « "La Tripolitaine et le Sahara au III^e siècle de notre ère", Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1926, p. 149-166 »; *Ateliers*: Antiquités numériques (coordonné par E. Guillon) (n° 3) Jean-Louis Ferrary et Philippe Moreau, « La base de données LEPOR »; Actualités du théâtre (n° 6): Catherine Ailloud-Nicolas, « Se méfier des classiques ? À propos d'Oreste à Mossoul de Milo Rau »; Archives de savant (n° 15): Massimo Cultraro, « Heinrich Schliemann e l'Italia: storie di archivi, narrazioni di uomini ».

33. *Anabases*, 33 (2021)

Édité par Clément Bur

2021, 320 p., ill. n.&b. et coul., br.– part. 35 €, inst. 55 €

978-2-7018-0619-8

Traditions du patrimoine antique: Philippe Brunet, « Scène et hors-scène : la tragédie grecque entre théâtre et cinéma »; *Dossier Sénèque coordonné par Sylvie Humbert-Mougin – Sénèque le tragique en Europe, de la fin de l'âge classique au romantisme* – Sylvie Humbert-Mougin, « Introduction. En haine de Sénèque le tragique : formes, enjeux et limites d'un discrédit, de la fin de l'âge classique au romantisme »; Florence de Caigny, « Les tragédies de Sénèque à la fin du xvii^e siècle: métamorphose d'un modèle théâtral »; Pascale Paré-Rey, « L'œuvre tragique de Sénèque au xviii^e siècle : lectures, relectures et controverses »; Zoé Schweitzer, « La traduction comme réflexion critique

sur l'art dramatique ? Jeux et enjeux des tragédies complètes de Sénèque en français au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles (Coupé, 1795 et Levée-Duval, 1822); Sylvie Le Moël, «Le modèle de Sénèque et la dramaturgie de la fureur dans le théâtre allemand des Lumières: Gotter et Klingler»; Vincenza Perdichizzi, «Alfieri, Sénèque le tragique et le défi de Mérope». Archéologie des savoirs: Houcine Jaïdi, «Les liens scientifico-mondains de Bernard Roy avec les sociétés savantes de Bourgogne, d'Algérie et de Tunisie aux XIX^e-XX^e siècles». Actualités et débats: Perikles Christodoulou, «Évocations de l'Antiquité dans la Maison de l'Histoire européenne: sujets, objets, muséographie, muséologie». Lire, relire la bibliothèque des sciences de l'Antiquité: Maria Giulia Amadasi Guzzo, «Les Phéniciens d'après Giorgio Levi Della Vida»; Giorgio Levi della Vida, «“Fenici”, dans Enciclopedia Italiana di Scienze Lettere e Arti, tome XIV, 1932, p. 997-1002»; Gustavo A. Vivas García, «El trabajo de Syme sobre Cornelio Galo publicado en 1938: algunas consideraciones»; Ateliers: Atelier «Laboratoires du politique» (5) (coord. P. Butti di Lima); Maria das Gracias De Moraes Augusto, «Politeia tropicale. La presenza del pensiero greco nella formazione politica del Brasile ottocentesco»; Atelier «L'Antiquité au musée» (10) (coord. A. Grand-Clément); Dimitri Tilloy d'Ambrosi, «“Pompéi” au Grand Palais»; Atelier des doctorants (18) (coord. A. Grand-Clément), Aurore Dericq Facchinetti, «L'Antiquité au kaléidoscope de la traduction: les multiples vies des Vies de Suétone, de la Renaissance aux Lumières».

REVUES ET PÉRIODIQUES

Association culturelle de Cuxa

Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa

ISSN : 1140-7530

Rédacteur en chef : Olivier Poisson

1 parution annuelle ; Dernier paru/facturé : 51(2020)

Tarif : 30 € Particuliers / 55 € Institutions

Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa sont une revue scientifique sur l'art, l'architecture et la civilisation pré-romane et romane, en Europe méridionale et méditerranéenne, et particulièrement en Catalogne, Roussillon et Cerdagne. Elle a été fondée en 1969, et paraît chaque année depuis cette date. Elle a publié à ce jour plus de 400 articles, œuvres des meilleurs spécialistes de ce domaine, venant de nombreuses universités ou institutions culturelles d'Europe et d'Amérique du Nord. La collection des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* se trouve dans les principales bibliothèques spécialisées en histoire et en histoire de l'art du monde entier et constitue une référence internationalement reconnue en matière d'art et de civilisation romane. Les *Cahiers* ont une parution annuelle. Depuis 2008, ils sont illustrés entièrement en couleurs. Chaque numéro reprend les conférences prononcées aux Journées Romanes tenues à l'abbaye Saint-Michel de Cuxa l'année précédente, qui comprennent également de courtes communications proposées par des étudiants ou des doctorants. Elle reflète donc le programme des Journées, lequel est défini et mis au point par un Comité scientifique indépendant et international, composé de spécialistes. Depuis 2003, elle comprend également une *Chronique*, destinée à donner de courtes informations sur des découvertes, des événements, des restaurations ou des manifestations intéressant le domaine de l'art et de la civilisation romane.

Association Pierre-Belon

Études balkaniques - Cahiers Pierre-Belon

ISSN : 1260-2116

Rédacteurs en chef : Lisa Bénou

1 parution annuelle ; Dernier paru/facturé : 23 (2019)

Tarif : variable

Les Études Balkaniques - Cahiers Pierre Belon sont consacrées aux recherches interdisciplinaires sur les mondes hellénique et balkanique dans une perspective diachronique. La revue publie un numéro thématique annuel regroupant des contributions de spécialistes internationaux. La revue a été fondée en 1994 par l'Association Pierre-Belon, qui regroupe des historiens, pour beaucoup, à l'époque, membres du Centre d'Études byzantines, post-byzantines et sud-est européennes de l'EHESS.

Centre français des études éthiopiennes

Annales d'Éthiopie

ISSN: 0066-2127

Rédacteur en chef: David Ambrosetti

1 parution annuelle; Dernier paru/facturé: 33 (2020)

Tarif: 35 € particuliers / 65€ institutions

Les *Annales d'Éthiopie* sont une revue annuelle publiée par le Centre français des études éthiopiennes et l'Authority for Research and Conservation of the Cultural Heritage, avec le soutien du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes et le Centre National de la Recherche Scientifique. Tous les manuscrits inédits en français ou en anglais doivent porter sur l'Éthiopie et la Corne de l'Afrique dans des domaines tels que l'histoire, les sciences sociales, l'archéologie, la paléontologie ou les sciences naturelles. Les articles sont soumis à l'avis de rapporteurs extérieurs.

Centre Gustave-Glotz

Cahiers du Centre Gustave-Glotz

ISSN: 1016-9008

Rédacteur en chef: Nicolas Tran

1 parution annuelle; Dernier paru/facturé: 30(2019)

Tarif: 80 € Institutions / 50 € Particuliers

Les *Cahiers du Centre Gustave-Glotz* sont nés en 1990, sous la forme d'un recueil d'articles sur le thème « Du pouvoir dans l'Antiquité », coordonné par Claude Nicolet. Dès l'année suivante, ils se transformèrent en une revue annuelle d'histoire de l'Antiquité, en grande partie spécialisée dans l'étude des institutions et des structures sociales des mondes hellénistique et romain. Les volumes rassemblent à la fois des dossiers thématiques et des articles de *varia*, rédigés le plus souvent en français, en anglais ou en italien. Depuis le 1^{er} janvier 2010, les Cahiers du Centre Gustave-Glotz constituent l'une des revues de l'équipe ANHIMA (« Anthropologie et histoire des mondes antiques », UMR 8210 du CNRS), issue de la fusion du Centre Louis-Gernet, du Centre Gustave-Glotz et de l'équipe Phéacie.

Centre D'études historiques de Fanjeaux

Cahiers de Fanjeaux

ISSN: 0575-061X

1 parution annuelle; Dernier paru/facturé: 55-2020

Tarif: 30 €

Les Cahiers de Fanjeaux sont issus de colloques organisés depuis 1965 et destinés à l'étude de la vie religieuse du Midi de la France au Moyen Âge. Les Cahiers de Fanjeaux constituent l'expression de journées conviviales, au cours desquelles, dans le cadre d'un bourg historique éminent, historiens - jeunes et moins jeunes - ont confronté leur expérience, leurs recherches et leurs points de vue, dans une atmosphère de franche collaboration et d'amitié fructueuse. Conformément à la volonté d'Étienne Delaruelle et

de Marie-Humbert Vicaire, colloques et Cahiers ne sauraient être les lieux d'une pensée unique. Ils témoignent d'une ouverture sans rivages et de débats enrichissants, toujours empreints d'une courtoisie bienveillante. Ils répondent à des questions, ouvrent des voies et posent des problèmes.

Institut d'histoire de Paris

Documents d'histoire parisienne

ISSN : 1290-0087

Rédacteur en chef : Guy-Michel Leproux

1 parution annuelle ; Dernier paru/facturé : 21 (2019)

Tarif : Particuliers 25 € / Institutions 40 €

Les *Documents d'histoire parisienne* ont vu le jour en 1992 pour offrir aux chercheurs la possibilité de mettre rapidement à la disposition du public, en les accompagnant d'une courte présentation, des documents de toutes sortes apportant un éclairage nouveau sur l'histoire de la capitale. Trois numéros ont paru entre 1992 et 1995. Ils sont actuellement épuisés. Après une interruption de dix ans, leur publication a repris en 2005 avec une présentation matérielle améliorée et un contenu largement étoffé, puisque chaque numéro fait désormais entre 72 et 104 pages. Il s'agit toujours, en s'en tenant aux faits et aux documents, de doter l'histoire parisienne d'un corps de textes sûrs, qui resteront à la disposition des historiens du futur. Les documents concernés consistent en des correspondances, journaux intimes, pièces archéologiques ou documents figurés, mais surtout en des textes d'archives, comme les actes tirés du *Minutier central des notaires* qui constituent une source essentielle pour la connaissance du Paris moderne et contemporain. Ils sont désormais précédés d'une introduction beaucoup plus importante que dans le passé, qui fait de chaque contribution un véritable article scientifique.

Léopard d'or

Cahiers du Léopard d'or

ISSN : 1147-3797

Rédacteur en chef : Michel Pastoureau

1 parution annuelle ; Dernier paru/facturé : 17 (2014)

Tarif : variable, nous consulter.

Série dirigée par Michel Pastoureau, les *Cahiers du Léopard d'Or* sont une collection d'ouvrages consacrée à l'étude du Moyen Âge. Chaque volume est le résultat d'une recherche collective. Il réunit les contributions d'une dizaine d'auteurs, certains chercheurs confirmés, d'autres, plus jeunes, étudiants même. Il s'efforce en outre de faire alterner des articles de synthèse – dont manquent cruellement les études médiévales – et des travaux plus monographiques. Dans la plupart des volumes est ajouté à l'ensemble de ces contributions un dossier bibliographique et/ou historiographique, développé et critique. Chaque volume constitue ainsi en lui-même un outil d'information, de méthode et de réflexion pour les chercheurs, pour les étudiants et pour le public cultivé.

Presses de l'Université de Liège

Les Cahiers du CEDOPAL

Dernier paru/facturé : 9 (2020)

Tarifs : 24 €

S'inscrivant dans le cadre du projet de recherches « Aux sources de la conservation et de la transmission des connaissances en Europe : les livres dans le monde gréco-romain », les *Cahiers du CEDOPAL* sont destinés à diffuser à un large public des travaux ayant trait à l'histoire du livre et des bibliothèques antiques.

Kernos. Revue internationale & pluridisciplinaire de religion grecque antique

ISSN : 0776-3824

Rédacteur en chef : André Motte

Dernier paru/facturé : 33 (2020)

Tarifs : 50 € Particuliers / 80 € Institutions

Kernos est la seule revue scientifique internationale entièrement consacrée à l'étude des faits et phénomènes religieux de la Grèce antique. Elle a pour ambition de fournir aux chercheurs en ce domaine, mais aussi à toute personne intéressée par les questions religieuses, un instrument de réflexion et des outils de travail pour progresser dans la connaissance du système religieux des Grecs.

RIDA - Revue internationale des droits de l'Antiquité

ISSN : 0556-7939

Rédacteurs en chef : Huguette Jones, Gilbert Hanard et Jean-François Gerkens;

Dernier paru/facturé : 66 (2020)

Tarif : 99 € Institutions ; 59 € Particuliers

La *Revue internationale des droits de l'Antiquité*, dont c'est ici la 3^e série (commencée en 1952), est née de la fusion des *Archives d'histoire du droit oriental* avec la 2^e série de la *Revue internationale des droits de l'Antiquité*, fondée par Jacques Pirenne et Fernand De Visscher. Elle rassemble des contributions sur les différents droits de l'Antiquité (Rome, Grèce, Égypte, Babylone, Chine...) ainsi que sur leur réception. Toutes les contributions sont soumises à une évaluation de « peer reviewing » anonyme. Les langues de publication sont le français, l'anglais, l'allemand, l'italien et l'espagnol. Elle publie également différentes chroniques et en particulier la chronique des sessions internationales de la Société Fernand De Visscher pour l'Histoire des droits de l'Antiquité (SIHDA). La *RIDA* paraît à raison d'un numéro par an.

Société de l'histoire de l'art français

Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français

ISSN : 0301-4126

1 parution annuelle ; Dernier paru/facturé : 2014

Tarif : 85 € Institutions ; 65 € Particuliers

La Société de l'histoire de l'art français rassemble depuis plus de cent ans amateurs, connaisseurs et chercheurs soucieux de donner à l'étude de l'art français les bases

indispensables que sont la recherche et la publication systématique de documents d'archives, d'œuvres ou de renseignements inédits, du Moyen Âge à nos jours. Le *Bulletin* annuel réunit des études de sociétés et les communications présentées lors des conférences mensuelles. Reflet des diverses directions de la recherche contemporaine, il constitue un instrument indispensable à l'amateur comme au spécialiste.

Société d'histoire de France

Annuaire-Bulletin de la Société de l'Histoire de France

ISSN : 0399-1350

Rédacteur en chef: Jacques Paviot

1 parution annuelle ; Dernier paru/facturé : 2016 (n° 555)

Tarif: variable

La Société de l'Histoire de France (SHF) a été fondée en 1833 à l'initiative de François Guizot afin de contribuer au renouveau des études historiques, caractéristiques de la redécouverte du passé national à l'époque romantique. Beaucoup des plus éminents historiens des XIX^e et XX^e siècles en ont été honorés de la présidence annuelle, et les membres ont publié sans discontinuer des éditions critiques de textes et documents, particulièrement de chroniques, mémoires et correspondances. Son domaine était initialement limité à la période antérieure aux États généraux de 1789, mais la SHF a absorbé ensuite, en 1927, la Société d'histoire contemporaine. La SHF organise des conférences historiques, deux fois par an, et, plus occasionnellement, des colloques. Sa collection de textes et son *Annuaire-Bulletin* représentent une bibliothèque de plus de 500 volumes.

Société nationale des antiquaires de France

Bulletin de la société nationale des antiquaires de France

ISSN : 2276-1829

Rédacteurs en chef: Florian Meunier

1 parution annuelle ; Dernier paru/facturé : 2018

Tarif: variable

Université Montpellier 3

Vita Latina

ISSN : 0042-7306

Rédacteurs en chef: Béatrice Bakhouché; Dernier paru/facturé : 201 (2020)

Tarif: 40 € Particuliers / 60 € Institutions

La revue *Vita Latina* réunit des articles sur des thèmes qui se prêtent à plusieurs approches comme Rome et Carthage, l'eau à Rome, et elle est ouverte à des contributions sur des sujets variés en rapport avec la romanité: Plaute y côtoie Thomas More. Chaque année elle publie de nombreux articles sur les auteurs d'Agrégation ainsi que des bibliographies. De jeunes chercheurs y présentent des

résumés de thèse et peuvent ainsi faire connaître les résultats de leurs travaux. La revue donne aussi des comptes rendus et des notices bibliographiques sur des ouvrages récents. Elle fait paraître en outre des articles qui portent sur la didactique des langues anciennes et illustrent les divers exercices pratiqués en lycée ou dans les classes préparatoires. Cette diversité est encore une façon de manifester la vie du latin.

Université de Strasbourg

Cahiers de la bibliothèque copte

ISSN : 1284-6325

Rédacteurs en chef: Anne Boud'hors, Esther Garel, Catherine Louis, Naim Vanthieghem;
Dernier paru/facturé : 23 (2020)

Tarif: 32 € Particuliers / 65 € Institutions

Les *Cahiers de la Bibliothèque copte* sont un sous-ensemble de la collection «Études d'archéologie et d'histoire ancienne». Depuis 1983, ils publient les actes des journées d'étude de l'Association francophone de coptologie, journées qui se tiennent tous les deux ans. Ces volumes regroupent chacun une vingtaine de contributions relevant de diverses disciplines (linguistique, histoire, archéologie, papyrologie, épigraphie, muséologie). Ils reflètent les progrès de la recherche sur l'Égypte chrétienne. Depuis le volume 14 (2006), ces cahiers sont publiés non plus à Louvain, mais sous l'égide de l'UMR et de l'Université de Strasbourg.

Université de Toulouse

Anabases, traditions et réception de l'Antiquité

ISSN : 1774-4296

Rédacteur en chef: Pascal Payen; Dernier facturé : abo 31-32 (2020)

2 fascicules par an; Dernier fascicule paru : 32

Tarifs : Particuliers 70 € / Institutions 110 €

Depuis sa naissance en mars 2005, *Anabases* se veut une revue internationale, transdisciplinaire et comparatiste portant sur la réception et les traditions de l'Antiquité à travers le temps. En bref: qu'advient-il de l'Antiquité après l'Antiquité? La démarche interculturelle – qui est à la base des problématiques de l'équipe ERASME – sous-tend une perspective transversale dans trois registres d'analyse: 1) entre disciplines, comme l'histoire, la philosophie, les littératures, l'archéologie, les sciences politiques; 2) entre aires culturelles touchant la Méditerranée, l'Europe, le Proche-Orient et le Moyen-Orient; 3) entre périodes, depuis l'Antiquité jusqu'au très contemporain.

INDEX

- Abeele, Baudouin van den 57
Agha, Nuha 69
Albore Livadie, Claude 13
Alidori Battaglia, Laura 91
Ambrosetti, David 114
Amherdt, David 56
Aujac, Germaine 91
Aurigny, Hélène 97
Awad, Ismaël 8
- Bakhouché, Béatrice 108, 109, 117
Balsamo, Jean 56
Baraldi, Claudio 92
Barbiche, Bernard 102
Barbier-Mueller, Jean Paul 56
Barbier-Mueller, Monique 56
Bar-Oz, Guy 69
Barthélemy de Saizieu, Blanche 65
Batou, Jean 39
Baur, Freya 26
Belayche, Nicole 99
Bénou, Lisa 113
Bergot, Louis-Patrick 40
Bernhardt, Matthieu 43
Bertaud, Madeleine 45
Berthon, Guillaume 47
Bettoni, Anna 90, 93
Bèze, Théodore de 44
Biget, Jean-Louis 15
Blanc, Jan 21
Blandenet, Maëlys 84
Blary, François 106
Bohler, Danielle 87
Boillat, Alain 28
Bonin, Hubert 38, 39
Bonnet, Corinne 22
Botineau, Pierre 103
Boud'hors, Anne 118
Boyer, Anne 33
Bramoullé, David 69
Brasseur, Patrice 76
Bretin-Chabrol, Marine 84
Brkojewitsch, Gaël 14
Broekaert, Wim 31
Brown, Cynthia J. 45
Bruisseret, David 102
Brun, Christelle 33
Brunel, Jean 46
Brun, Jean-Pierre 14
Bruwier, Marie-Cécile 9
Bucheli, Valérie 36
Bur, Clémentine 109, 110, 111
Burge, S. R. 80
- Buridant, Claude 71
Burnett, Charles 57
- Caneva, Stefano 97
Canguilhem, Philippe 29
Cantalupi, Cecilia 73, 77
Cappellen, Raphaël 47
Cardinali, Giacomo 27
Cariou, Morgane 84
Carles, Hélène 76
Carlig, Nathan 98
Carrier, Nicolas 16
Caseau, Béatrice 10
Castellion, Sébastien 24
Cecchetti, Dario 93
Cengiz, Sinem 81
Champetier de Ribes, Marine 55
Chappuis Sandoz, Laure 56
Charansonnet, Alexis 15
Charlet, Jean-Louis 51
Charlier, Philippe 63
Chauveau, Michel 30
Cheng, François 45
Chepel, Elena 96
Cifarelli, Paola 53
Codazzi, Paola 36
Coin-Longeray, Sandrine 83
Connor, Simon 93, 94
Coq, Dominique 31
Corbellari, Alain 36
Cormier, Anselme 14
Cornu-Thénard, Nicolas 70
Courant, Elsa 34
Courouau, Jean-François 22
- Daadla, Tawfik 69
Dahan, Gilbert 49
D'Amico, Silvia 25
Danroc, Gilles 6
Dauvois, Nathalie 54
David, Isabelle 61
De Fuccia, Laura 48
Delale, Sarah 40
Delattre, Alain 31
Delvaux, André 23
Dembruk, Sofina 55
Desan, Philippe 22
Dieu, Eric 22
Dillmann, François-Xavier 102
Dijkstra, Jitse 60
Dongois, William 29
Donnat, Sylvie 66
Dorio, Pauline 51

- Dubar, Monique 33
 Duday, Henri 14
 Dupraz, Emmanuel 31
 Durvy, Cécile 97
 Engammare, Max 44
 Estarán Tolosa, María José 31
 Etemad, Bouda 39
 Ettlin, Annick 37
- Fabre, Isabelle 23
 Fasseur, Valérie 41
 Faure, Patrice 83
 Ferrand, Mathieu 26
 Ferrarroti, Franco 77
 Ferrer-Losilla, Juanjo 99
 Ferrer, Véronique 22
 Fiévé, Nicolas 18
 Flambar Héricher, Anne-Marie 106
 Flaubert, Gustave 46
 Fliege, Daniel 55
 Fournel, Jean-Louis 24
 Fournet, Jean-Luc 30
 Fragonard, Marie-Madeleine 45
 Frère, Dominique 14
- Gajda, Iwona 59
 Galand-Willemen, Perrine 25, 56
 Galoppin, Thomas 100
 Ganassi, Silvestro 29
 Garel, Esther 59, 60, 118
 Gaulin, Jean-Louis 15
 Gauthier, Nicolas 9
 Genceolu, Deniz 85
 Geonget, Stéphane 54
 Gerkens, Jean-François 116
 Giacobello, Federica 11
 Giacomotto-Charra, Violaine 50
 Giacone, Franco 53
 Giannozzi, Elena 101
 Girard, Alain-René 31
 Glessgen, Martin 76
 Gloaguen, Yola 18
 Godon, Martin 85
 Gogny, Dominique 7
 Gorin-Rosen, Yael 69
 Gorrillot, Bénédicte 34
 Gourevitch, Danielle 63, 95
 Graslín, Laetitia 107, 108
 Greco, Emanuele 14
 Gringore, Pierre 45
 Guerra, Christian 56
 Guieu, Arianne 108
 Guillaume-Pey, Cécile 100
 Guimier-Sorbets, Anne-Marie 3, 7
 Guinand, Cécile 35
- Hadjouis, Djillali 63
- Haggag, Mona 9
 Hanard, Gilbert 116
 Heard, David 79, 80, 82
 Hélyary, Xavier 15
 Heller, Anna 30
 Hénin, Emmanuelle 43
 Henriot, Patrick 20
 Hilali, Asma 80
 Hodot, René 108
 Hoyland, Robert G. 81
 Huchon, Mireille 47
 Hugues, Gérard 21
 Hunziker-Rodewald, Régine 66
- Jacquet, Benoît 18
 Janardhan, N. 79
 Jones, Clive 81, 85
 Jones, Huguette 116
 José, Maria 31
 Joudrier, Pascal 26
- Karabétian, Etienne 47
 Katsnelson, Nathalya 69
 Kellens, Jean 69
 Kool, Robert 69
- Labarthe, Olivier 37
 Laboury, Dimitri 93, 94
 Laigneau-Fontaine, Sylvie 26
 La Perrière, Patrice de 88
 Le Blévec, Daniel 6
 Le Bourgeois, Marin 86
 Le Brun, Alain 66
 Lecercle, François 43
 Le Guillou, Yves 32
 Lejosne, Fiona 28
 Lemaitre, Jean-Loup 103
 Lemos, Irene S. 106
 Lenfant, Dominique 67
 Leproux, Guy-Michel 86, 115
 Lescuyer, Guillaume 98
 L'Estoile, Pierre de 45
 l'Hospital, Michel de 56
 Long d'Ypres, Jean le 72
 López Izquierdo, Marta 75
 López Zamora, Jesús 51
 Louis, Catherine 59, 60, 118
 Lusanna, Enrica Neri 92
- Macé, François 18
 Mafféi, Benoît 40
 Maillet, Fanny 36
 Maira, Daniel 26
 Mari, Francesco 68
 Marot, Clément 44
 Marquis, Émeline 84
 Martellière, Marie-Delphine 8

Martina, Piero Andrea 73
 Martineau, France 75
 Martinuzzi, Paola 93
 Mascitelli, Cesare 72
 Maseglia, Rocco 61
 Massa, Francesco 99
 Mastroianni, Michele 93
 Mauduit, Christine 61
 Maxted, Ian 31
 Mecking, Volker 45
 Médard, Fabienne 12
 Mège, Frédéric 13
 Mellot, Jean-Dominique 31
 Melosi, Laura 91
 Menant, Sylvain 22
 Messis, Charis 10
 Meylan, Nicolas 98
 Michel, Christian 48
 Miller, Emeline 61
 Miller, Naomi F. 66
 Moein, Hamid 99
 Monnier, Franck 65
 Monticini, Francesco 11
 Morand, Nicolas 8
 Morichon, Danielle 3
 Moschini, Francesco 78
 Motte, André 95, 96, 116
 Motte, Aurore 98
 Mouton, Jean-Michel 30
 Mühlenthaler, Jean-Claude 44
 Mund-Dopchie, Monique 35
 Munzi, Priscilla 14

 Nassieu Maupas, Audrey 86
 Navet-Grémillet, Marie-Cécile 9
 Nenna, Marie-Dominique 8, 10
 Nieto Izquierdo, Enrique 108
 Noel Brehony, Noel 81, 85

 Oberliessen, Vanessa 55
 Oddo, Nancy 45
 Odorico, Paolo 10
 Ogane, Atsuko 46
 Omer, Ahmed Hassen 58
 Ossola, Carlo 92

 Pastoreau, Michel 87
 Pastoureau, Michel 87, 88
 Patera, Teodoro 26
 Paul, Jacques 6
 Paviot, Jacques 117
 Petris, Loris 56
 Pichot, Valérie 8
 Pillet, Élisabeth 86
 Pinoteau, Hervé 88
 Piot, Coline 49
 Pirenne-Delforge, Vinciane 95, 96

 Piva, Marika 90
 Poisson, Jean-Michel 17
 Poisson, Olivier 113
 Polizzi, Gilles 23
 Pollini, Airton 66
 Pont, Anne-Valérie 29
 Popoff, Michel 87, 88
 Pouey-Mounou, Anne-Pascale 25
 Pouzadoux, Claude 11, 14, 66
 Premi, Nicolò 73

 Raban-Gerstel, Noa 69
 Radomme, Thibaut 42
 Redard, Céline 99
 Remysen, Wim 75
 Rentet, Thierry 55
 Residori, Matteo 24
 Ricciardetto, Antonio 30, 95
 Robecchi, Marco 72
 Robert, Fabrice 62
 Robert, Jean-Noël 18
 Rodziewicz, Mieczyslaw 10
 Rolland, Tiphaine 49
 Rouget, François 24
 Rouiller, Dorine 43
 Roy-Lysencourt, Philippe 63
 Rustici, Francesco 71
 Rychner, Jean 44

 Sainte-Marthe, Scévole de 46
 Saito, Mareshi 19
 Samoyault, Jean-Pierre 102
 Schrenck, Gilbert 45
 Segalen, Victor 36
 Settipani, Christian 64
 Sfoini, Alexandra 3
 Shah, Mustafa 80
 Simony, Aude 8
 Smith, G. Rex 82
 Smith, Jonathan M. G. 82
 Sojic, Nathalie 98
 Souriac, Pierre-Jean 55
 Speziari, Daniele 93
 Spilliaert, Patrick 87
 Spitzer, Leo 47
 Squillace, Giuseppe 90
 Stawarz-Luginbühl, Ruth 56
 Stern, Edna 69
 Straus, Jean A. 94
 Swennen, Philippe 99

 Taurant-Boulicaut, Annie 31
 Théry, Julien 15
 Tissot, Laurent 39
 Tran, Nicolas 60, 114
 Trombert, Éric 17
 Tsingarida, Athena 106

Tsironi, Niki 4
Turias, Odette 55
Turrel, Denise 55

Vallat, Daniel 83
Valle, Nicolaus de 51
Vanthieghem, Naim 59, 60, 118
Vecchio, Giuseppe 13
Viaut, Laura 70
Villores, Lorenzo 90
Voisin de La Popelinière, Lancelot 55
Vuillermoz, Marc 50

Wahid, Abdul 9
Watier, Louis 52
Watt, Isabella M. 51
Watt, Jeffrey R. 51
Weisman, Peter 38
Werlings, Marie-Joséphine 108
Weygand, Isabelle 66
Wolff, Catherine 83
Wuidar, Laurence 27

Zurbach, Julien 107, 108



Éditions de Boccard

4, rue de Lanneau

F – 75005 Paris

+33 (0)1 43 26 00 37

info@deboccard.com

www.deboccard.com

Sauf autres modalités prévues expressément par les conditions particulières, pour les clients en compte, le prix de vente est payable à trente jours fin de mois à la date de facturation par virement bancaire, carte de crédit, chèque en euros établi à l'ordre des Éditions de Boccard tiré sur une banque française. Les clients dont la raison sociale est étrangère sont tenus de régler par carte de crédit les commandes inférieures à 200 €.

Pour toute commande et/ou demande d'information, nous vous prions de bien vouloir nous contacter de préférence par courriel.

Les coursiers peuvent retirer à la librairie les commandes passées par fax et par courriel, 48 heures après leur réception, du lundi au vendredi de 9h30 à 18h00.

RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE DE BOCCARD

Code établissement	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB
16958	00001	8777031638	49

IBAN	BIC
FR 76 1695 8000 0187 7703 1613 849	QNT OFR1XXX

TVA FR 18 301341269

RCS Paris B 301 341 269

SIRET 301 341 269 00019

APE 4649Z INPI 9177 P 2534

ÉDITIONS DE BOCCARD
4, rue de Lanneau
F - 75005 Paris

+33 (0)1 43 26 00 37
info@deboccard.com
www.deboccard.com